FARID GABTENI

L'ISLAM DES ORIGINES

Recueil de conférences et autres écrits

Œuvre posthume

SCDOFG

L'ISLAM DES ORIGINES



Le Professeur Farid Abbes Raja Gabteni est un chercheur Algérien et Français, né à Paris (France) le 14 novembre 1957, et décédé à Jouars-Pontchartrain (France) le 29 juin 2022. Il est l'auteur de « *Le Soleil se lève à l'Occident* » (9ème édition, 2019), fruit de plus de 25 ans d'étude et d'analyse du Coran.

La Société pour la Conservation et la Diffusion de l'Œuvre de Farid Gabteni (SCDOFG) a été créée en 2012, à l'initiative d'universitaires, proches et amis du Professeur Farid Gabteni. Si celui-ci a consenti à sa fondation, l'action de la SCDOFG a toujours été menée en complète indépendance.

Les promoteurs de la SCDOFG sont convaincus que l'œuvre de Farid Gabteni est une contribution majeure et historique, d'une haute portée intellectuelle, susceptible de créer une prise de conscience, dans la société, de l'Islam originel et de ses valeurs universelles. Conserver et diffuser cette œuvre est donc une responsabilité qui incombe à tous ceux qui veulent que la vérité se sache, que la lumière se distingue de l'obscurité, que la paix vainque l'épée.

France, 2023
ISBN PDF 978-2-490002-22-1





FARID GABTENI

L'ISLAM DES ORIGINES

Recueil de conférences et autres écrits

Œuvre posthume

SCDOFG



















Dépôt légal : juillet 2023, France.
ISBN PDF : 978-2-490002-22-1

TABLE DES MATIERES

Note de l'Éditeur

En raison du décès du Professeur Farid Gabteni, le 29 juin 2022, la Société pour la Conservation et la Diffusion de l'Œuvre de Farid Gabteni (SCDOFG) a pris la décision de publier les textes de conférences qu'il avait finalisés peu de temps avant sa mort, mais qu'il n'avait pas pu présenter en public[1], compte tenu de son état de santé.

« L'Islam des origines » est donc une œuvre posthume qui rassemble une série de conférences du Professeur Gabteni, l'une portant sur la traduction du Coran et les cinq autres sur le Message originel de l'Islam.

Ces conférences sont suivies de deux aperçus exégétiques que le Professeur Gabteni a consacrés au chapitre 1, « L'Ouvrante », et au début du chapitre 2 du Coran, « La Vache ».

Toutes les traductions françaises des versets du Coran cités dans cet ouvrage sont du Pr Gabteni.

---

[1] Les deux conférences filmées du Professeur Gabteni, « *Allah Est Dieu* » et « *Al-Raḥmān Est L'Origine et Al-Raḥīm Est L'Arrangeant »*, sont disponibles sur le site Internet de la SCDOFG.

L'ISLAM DES ORIGINES

Recueil de conférences

et autres écrits

CONFERENCES

Qorân, traduction et tradition revisitées par la langue

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي يَفْقَهُوا قَوْلِي؛

رَبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ وَاجْعَلْ لِي مِنْ لَدُنْكَ سُلْطَانًا نَصِيرًا

Au Nom de Dieu L'Origine L'Arrangeant

Dieu Mon Maître ! Soulage pour moi ma poitrine et Facilite pour moi mon ordonnance, et Dénoue un nœud de ma langue qu'ils comprennent mon dire.

Dieu Mon Maître ! Fais-moi Accéder à une accession crédible, et Fais-moi Émerger à une émergence crédible ; et Forme pour moi, de Ta Part, une autorité secoureuse.

Pour répondre à ceux qui s'interrogeraient encore au sujet de ma traduction du Qorân, j'ai choisi de présenter cette conférence, que j'ai intitulée :

On recense plus de 120 traductions françaises du Qorân, la plus ancienne datant de 1647.

D'importance inégale par leur renommée, leur diffusion, leur sérieux, chacune présente des caractéristiques propres et, par là, un intérêt particulier.

Mais toute traduction, dans quelque langue que ce soit, est un réfléchissement qui permet une perception plus ou moins relative du texte original ; en aucun cas, elle n'en est l'équivalent linguistique absolu.

Aucune des traductions du Qorân n'échappe à ce fait, bien que leurs auteurs aient certainement œuvré au mieux des moyens dont ils disposaient.

À cela s'ajoute que beaucoup de traducteurs musulmans ne peuvent faire abstraction des récits et commentaires, recueillis dans les ouvrages anciens d'exégèse, ce qui les influence dans un sens ou un autre.

Quant aux traducteurs non-musulmans, à des degrés divers, ils ne parviennent pas à s'affranchir totalement de leurs préjugés et a priori.

Ces deux cas de figure obstruent quelque peu, sinon plus, le champ nécessaire à un traitement sémiolinguistique, qui doit être le plus objectif et scientifique possible.

Ceci pour pouvoir obtenir une reproductibilité optimum du Qorân en langue française, et/ou en toute autre langue d'ailleurs.

La difficulté majeure, à laquelle se heurte le chercheur, tient au Qorân lui-même, qui se présente par endroits, volontairement, comme étant crypté ou dédoublé de sens.

Du fait de l'utilisation de mots à contenu plurivoque, il impose à celui qui l'étudie de l'examiner, l'analyser, le décrypter et le décoder ; tout cela, dans l'espoir de parvenir à sa primexplication.

J’entends par primexplication : l’appréhension de l’essence et du sens originel du discours. Il s’avère que plusieurs niveaux de lecture, complémentaires, coexistent dans le texte source.

L’exposé qoranique est simple et complexe à la fois, riche et multidimensionnel, il requiert nécessairement un examen minutieux et approprié.

Au verset **44** du chapitre **41**, nous lisons :

" وَلَوْ جَعَلْنَاهُ قُرْآنًا أَعْجَمِيًّا لَقَالُوا لَوْلَا فُصِّلَتْ آيَاتُهُ أَأَعْجَمِيٌّ وَعَرَبِيٌّ قُلْ هُوَ لِلَّذِينَ آمَنُوا هُدًى وَشِفَاءٌ وَالَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ فِي آذَانِهِمْ وَقْرٌ وَهُوَ عَلَيْهِمْ عَمًى أُولَئِكَ يُنَادَوْنَ مِنْ مَكَانٍ بَعِيدٍ "

« **Et si Nous l’avions Formé Qorân codeur (crypté), assurément ils auraient dit : “Si l’on avait détaillé ses signes (versets) ; est-ce codeur et franc (arabe) ?” Dis : “Il est pour ceux qui ont assuré (cru) guidance et guérison”, et ceux qui n’assurent point (ne croient point), en leurs oreilles une lourdeur, et il est sur eux un aveuglement ; ceux-là sont appelés d’une situation lointaine** »

Ce qui explique, du moins en grande partie, l’embarras des traducteurs à retransmettre conformément le texte du Qorân, littéralement et de la manière la plus rigoureuse qui soit, c’est le recours systématique, quasi-automatique, de bon nombre de ces traducteurs aux exégètes, et l’interprétation de leurs commentaires, qui n’ont de légitimité que d’être institutionnalisés par le traditionalisme, et qui sont relatifs au “socio-théologisme” bien plus qu’à la linguistique.

C’est le moment ici de préciser que les extrémistes, parmi les traditionalistes, considèrent qu’il est illicite de traduire le Qorân littéralement, à la lettre.

Sous prétexte que cela représenterait un risque qui mènerait à la sacralisation du texte traduit, au détriment du texte original en arabe qui, lui, serait alors abandonné.

Absurde ! me diriez-vous ? J'en conviens, mais c'est pourtant bien avec ce genre de prétexte, et je ne dis pas d'argument, qu'ils justifient leur position.

Dans le même ordre d'idées, et pour prévenir toute éventuelle contestation, on inclut généralement, en début des éditions de traductions du Qorân, la mention "traduction du sens de ses versets".

"Traduction du sens de ses versets" équivaut à "traduction approximative et générale". Au moins, c'est honnête, il est vrai qu'il ne s'agit en aucun cas de traductions fidèles de ses versets.

Ils devraient même faire mentionner, de manière plus juste, plus exacte et plus honnête encore : "traduction du sens de ses versets, conforme au traditionalisme idéologique".

J'ai déjà expliqué que j'entendais par primexplication : l'appréhension de l'essence et du sens originel d'un discours, même si ce discours ne contient qu'un mot.

Donc, quand on a perdu et/ou oublié la primexplication d'un texte, comment traduire alors ce que l'on ne comprend que partiellement, ou faussement, ou seulement à travers autrui ? Le Qorân est explicite, encore faut-il le saisir correctement.

Moi-même, je ne prétends nullement être parvenu à la perfection méthodologique, et j'envisage même de revoir beaucoup de mes traductions.

Je suis convaincu qu'il faudrait plusieurs vies et la maîtrise de plusieurs disciplines, pour pouvoir traduire tout seul la totalité du Qorân correctement et fidèlement.

Seule une commission élargie, objective et qualifiée scientifiquement, pourrait envisager de réaliser une telle prouesse.

Ce qui n'est pas encore le cas, puisque jamais une commission, d'un niveau aussi exigeant et élevé, n'a été constituée à ce jour.

Je me suis donc efforcé de traduire les versets que j'ai cités dans mes ouvrages, en m'astreignant à un travail pluridisciplinaire et à une analyse lexico-sémantique de la langue qoranique, à la recherche de la conformité la plus proche qui soit du français à l'arabe.

Même si cela contrevenait à l'usage en matière dans la langue française :

1 – J'ai adapté à la structure des versets, les règles arabes usuelles de construction des phrases.

2 – J'ai le plus souvent respecté les temps de conjugaison des verbes.

3 – J'ai appliqué l'usage qoranique qui permet, dans certains cas, le passage du singulier au pluriel.

En effet, selon moi, ces dérogations aux règles grammaticales de la langue française permettent une plus grande fidélité et une accessibilité inédite au texte original, tout en ne compromettant guère la compréhension de la traduction.

La recherche poussée, avec un retour mathématique au sémantisme des mots aux VIe et VIIe siècles, a quelquefois permis de retrouver le sens oublié de certains mots.

Oublié du fait de l'usage courant qui, au cours du temps et fréquemment dans la langue, restreint la signification des mots et, inversement, rend cette signification plus extensive ; d'où l'intérêt de l'étymologie.

Une compréhension plus juste de certains versets a ainsi été rendue possible ; cette compréhension résulte de l'idée initiale de retransmettre en langue française, le plus exactement possible, le sens originel de chacun des mots des versets.

Aussi, comme je l'ai déjà mentionné, même si aucune traduction ne peut prétendre reproduire parfaitement la langue d'origine, la différence qui procède de ma lecture analytique du Qorân n'échappera ni au lecteur ni à l'auditeur polyglotte.

Car de fait, il aura, à maintes reprises, l'impression de suivre mot à mot, tout au moins approximativement, le texte arabe du Qorân.

Le Qorân abonde de modes de formulation et d'expressions qui lui sont propres et transcendent la langue arabe. Ce sont une des caractéristiques qui le singularisent et lui confèrent un style rythmé, phénoménal et incomparable.

Cette originalité de l'expression se reflète naturellement dans ma traduction en français ; encore une fois, cela est dû à ma persistance à translater, le plus fidèlement possible, le texte source.

J'ai eu recours, pour ce travail, au français ancien, classique et moderne ; j'ai aussi employé la néologie, exceptionnellement, mais chaque fois que je l'ai jugé nécessaire.

Le résultat de cet ensemble de procédés que j'ai employés permet, au lecteur et à l'auditeur francophone, une approche du Qorân résolument novatrice.

Et par là même, fait éclore en eux une intellection nouvelle, réactive à la traduction, plus juste et plus éloquente que ce qui leur était jusqu'alors accessible par le biais des traductions coutumières ; au prix quelquefois, il est vrai, d'un effort de réflexion.

Ce travail s'avérera aussi d'une utilité non négligeable pour le spécialiste polyglotte ; il l'aidera à mesurer l'influence abusive de siècles d'exégèse traditionaliste.

Ce sera encore plus évident pour lui quand il examinera les mots arabes utilisés dans le texte qoranique, avec une analyse rigoureuse, linguistique, sémantique et étymologique, incluant des langues chamito-sémitiques, et pas simplement l'arabe du VIIIe, du VIIe ou même du VIe siècle.

Cela dit, en raison de cette intention permanente de rigueur et d'exactitude, la traduction a dû se faire parfois aux dépens de la syntaxe et de l'expression littéraire ; je ne peux le contester.

Ceci a eu pour conséquence de rendre plus ardue, du moins au premier abord, la compréhension de certains versets.

Il suffit alors de relire et d'observer la construction, l'articulation et la ponctuation de la phrase, et de faire le lien avec ce qui précède et/ou ce qui suit.

J'ai préféré faire le choix, quand il le fallait, d'arabiser le français, et non l'inverse, pour plonger le lecteur ou l'auditeur francophone au cœur de la langue qoranique, pour qu'il s'imprègne du sens apparent et caché du verset.

Ma priorité n'a pas été de traduire uniquement l'énoncé véhiculé par le verset, mais également sa teneur profonde et ses multiples niveaux de compréhension.

En résumé, il s'agit non pas d'une traduction littéraire, mais d'une translation technique de la langue source à la langue cible, dont l'objet est d'incarner la meilleure concordance possible entre l'arabe qoranique et le français.

En conclusion, je recommanderais utilement aux étudiants et aux chercheurs, pour l'étude de mes traductions, d'examiner les dictionnaires anciens et modernes de la langue française, relatifs à l'étymologie, à la lexicographie et à la synonymie ; le CNRTL me semble être un bon outil pour ce travail.

De même que je recommande aux polyglottes d'examiner les dictionnaires anciens de la langue arabe, معجم العين ولسان العرب . Ceux-ci entre autres.

Je rappelle à ce propos qu'un arabophone spécialisé en linguistique, dans l'exégèse ou toute autre discipline relative à l'étude du Qorân, ne peut accroître ses connaissances et sa maîtrise du sujet sans véritable examen critique et honnête de ses référentiels.

Ce qui est vrai pour l'arabophone l'est encore plus pour celui qui ne connaît pas la langue de la Révélation ; en l'occurrence ici le francophone dont toutes les références ou presque, au sujet du Qorân

et de l'Islâm, sont celles qu'il tient de la vulgarisation traditionaliste et/ou des idées reçues, véhiculées par de pseudo-spécialistes, viscéralement islamophobes.

Voilà ce que je peux dire, du moins à ce stade de mon essai, sur la traduction du Qorân.

Je vais maintenant vous présenter quelques exemples pour illustrer et argumenter mon exposé :
1 – En langue arabe, le mot "*aεraba*" / أعرب, de la racine Ɛ-R-B / ع ر ب, signifie "parler ouvertement en toute clarté, franchement".

Le mot "*aεjami*" / أعجمي, quant à lui, de la racine Ɛ-J-M / ع ج م, signifie "parler de manière inintelligible, hermétique, codée".

عربي / "*εarabi*" / "clair, franc" est donc l'antonyme de أعجمي / "*aεjami*" / "hermétique, codé".

Autrement dit, "*εarabi*" / عربي désigne une expression, une langue, un discours clair, franc, tandis que "*aεjami*" / أعجمي désigne une expression, une langue, un discours hermétique, codé, qui a besoin d'être clarifié pour être compris.

Le Qorân a été révélé en arabe, c'est-à-dire dans une langue franche ; il ne s'agit pas ici d'une langue liée intrinsèquement à une ethnie.

À propos de langue franche, il existe une équivalence sémantique entre les termes إعراب / "*iεrâb*" / "arabe" et "franc".

Le sens commun aux deux termes est : "qui s'exprime ouvertement, sans artifice ni réticence".

Vous comprenez donc que cette signification est la même pour désigner la langue française ou la langue arabe.

2 – En langue arabe, les mots "monde" et "savant" / عالم و عالم / "*εâlam*" et "*εâlim*" ont la même racine (Ɛ-L-M / ع ل م), qui donne en premier le mot "*εilm*" / علم / "science, savoir, connaissance".

Le monde est intimement lié au savoir, à la connaissance objective que l'on a de lui ; il n'existe qu'à travers cette information primordiale.

Le monde réel ne peut être perçu qu'au moyen de la connaissance scientifique, toute échappatoire est subjective ; en résultent les mythes et les légendes, synonymes de fétichisme et de superstition.

C'est ainsi que les anciens, sauf exception, ont conçu des mondes fabuleux et imaginaires de manière spéculative, sans véritables fondements scientifiques.

Néanmoins, ils avaient l'intuition que le monde a un sens et une raison d'être.

Cette intuition était amplifiée par un niveau inné et acquis de conscience de soi et du monde extérieur.

Ce niveau de conscience est particulier à l'humain, du moins à notre connaissance.

Et c'est cet état de fait qui est à l'origine de la recherche scientifique, et de ses résultats que nous constatons de nos jours et tous les jours.

3 – Étymologiquement, en langue arabe, l'Islâm / "*al-islâm*" / الإسلام, de la racine S-L-M / س ل م qui donne en premier le mot "*silm*" / سلم/ "paix", signifie "la Pacification" : l'action de pacifier, d'établir, de rétablir et de maintenir la paix ; l'action de se rendre suffisamment, pleinement, entièrement en paix à Dieu.

L'Islâm est l'activation de la paix "*al-silm*", "*al-salâm*" / السّلم السّلام : celui qui se rend à Dieu se pacifie / "*yuslim*" / يسلم , fait cesser les troubles de son esprit, les mouvements de révolte en lui et autour de lui ; il est pacifié, musulman / "*muslim*" / مسلم, et pacifiste / "*mussâlim*" / مسالم.

Il aspire à la quiétude, à la sûreté et à la tranquillité, il n'est pas pour ou dans le trouble et la révolte ; en conséquence, il acquiert un cœur paisible / "*salîm*" / سليم, sain et saint, santé et sainteté, en paix avec Dieu et Sa Création.

4 – En langue arabe, le mot “religion” / “*dîn*” / دين exprime le sens d’approximation, d’obligation, de devoir et de dette, en l’occurrence, c’est la créance due à Dieu ; par conséquent, je traduis “religion” par “créance”.

5 – En langue arabe, les mots “assurance” et “foi” / “*amn*” et “*îmân*” / أمن وإيمان ont la même racine (A-M-N / أ م ن), qui donne en premier le mot “*amn*” / أمن / “assurance, sûreté, sécurité”.

Dans le langage qoranique, la foi s’acquiert par le savoir, en s’assurant et en assurant ; il s’agit bien plus que d’une croyance vague et relative.

Dieu Est Évident, rationnellement, on ne peut qu’en témoigner, et le témoignage doit se faire en connaissance de cause, en toute science et conscience.

“Le croyant”, que je traduis par “l’assurant”, s’assure et se sécurise, en s’instruisant du Fait de Dieu ; c’est ainsi qu’il devient sécurisé et sécurisant, assuré et assurant, “*mu’min*” / مؤمن.

6 – En langue arabe, le mot “*al-ṣalâ*” / الصّلا permet de désigner le milieu du dos, ou la chute de rein, ou la visée entre la fesse et la queue (résiduelle chez certaines espèces), ou encore ce qui est à droite et à gauche de cette queue.

Dans une course de chevaux, le mot “*al-muṣallî*” / المصلّي, de la même racine, désigne et qualifie le second qui, de la tête, rejoint et talonne les arrières, le milieu du premier.

Toujours de la même racine, le mot “*al-ṣalât*” / الصّلاة signifie l’action d’articuler en jointoyant, d’assembler étroitement l’élément, l’événement à la suite, au milieu de l’autre ; en conséquence on accomplit la prière.

C’est en jointoyant qu’Abrahâm a élevé les fondations de la Bâtisse de Dieu. À La Mecque, on jointoie autour de la Kaaba et entre les monts “*al-ṣafâ*” et “*al-marwah*”.

Et c'est adressé (debout), arqué (incliné) et prosterné que le musulman articule : disposition, phase et phrase, qui succède à l'autre, qui naît de l'autre. C'est la prière, que je traduis par le jointoiement.

7 – Le mot "mosquée" vient de l'espagnol "*mezquita*", d'après la prononciation de l'arabe "*masjid*", de la racine S-J-D / س ج د, qui donne en premier le mot "*sajd*" / سجد / "se prosterner".

En langue arabe, "*al-masjid*" / المسجد désigne la "situation, l'endroit où l'on se prosterne".

Je le traduis donc régulièrement par "Prosternat", de préférence au terme "mosquée" qui, lui, masque la signification originelle du mot aux non arabophones.

8 – En langue arabe, le mot "*al-zakât*" / الزّكاة désigne tout ce qui croît et qui s'épure et épure par son développement ; il désigne également l'élan de rapporter une partie de tout bien acquis à des ayants droit et/ou à ceux dans le besoin. C'est l'impôt sacré, que je traduis par l'épuratoire.

9 – Étymologiquement, le mot "*ḥajj*" / حج / "pèlerinage" a pour sens premier "argumentation", dans le sens d'un enchaînement d'arguments tendant à une conclusion déterminée.

Ce mot est également utilisé dans le sens de "destination", à savoir ce pour quoi une personne ou une chose est faite et, par extension, le lieu où l'on doit se rendre, d'où aussi le sens de "pèlerinage".

Ces deux sens du mot "*ḥajj*", pèlerinage et/ou argumentation, ont en commun qu'ils supposent une action orientée vers une finalité.

En fonction du contexte du verset, j'ai traduit ce mot par l'un et/ou l'autre terme.

10 – En langue arabe, les mots "injustice" et "obscurité" / "*ẓulm*" et "*ẓulmah*" ou "*ẓalâm*" / ظلم وظلمة أوظلام ont la même racine (Ẓ-L-M / ظ ل م), qui donne en premier le mot "*ẓulm*" / ظلم / "injustice".

Une logique inhérente à la langue arabe explique le lien que l'on peut faire entre l'injustice et l'obscurité : dans l'obscurité, on se meut sans justesse, on manœuvre à l'aveuglette, on saisit et on déplace les choses incorrectement, on dévie, on s'égare et on égare ; on est injuste, on apprécie et on agit injustement.

À la lumière de ces faits, vous comprenez que j'utilise cette expression à mon escient et à bon escient. À la lumière des faits que j'ai évoqués au sujet de l'absence de justesse dans l'obscurité.

Nous pouvons dire et soutenir que l'injuste est obscurantiste et obscurcissant, et inversement, l'obscurantiste, obscurcissant, est injuste : الظّالم ظلاميّ و الظّلاميّ ظالم.

Et de même, nous pouvons soutenir et dire de celui qui subit l'injustice qu'il est obscuré et obscurci : المظلوم مُظَلّم.

Je rappelle à ce propos que, tant dans le recueil de Bukhari que dans celui de Muslim, on lit un *ḥadîth* attribué au Prophète Mohammed, qui confirme et renforce le principe d'une relation entre injustice, obscurité et obscurantisme :

"... الظُّلْمَ ظُلُماتٌ يومَ القيامةِ ..."

Ce passage est habituellement traduit par :

« ... l'injustice (الظُّلْمَ / al-ẓulm) est obscurités (ظُلُماتٌ / ẓulumāt) au jour du redressement... ».

Par conséquent, je traduis occasionnellement, mais sciemment, le mot "injuste" par "obscurantiste". Nous lisons dans le verset **16** du chapitre **13** :

"... قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الْأَعْمَى وَالْبَصِيرُ أَمْ هَلْ تَسْتَوِي الظُّلُمَاتُ وَالنُّورُ..."

« ... Dis : "Est-ce que l'aveugle et le regardant s'ajustent ? Ou bien, est-ce que les obscurités et la lumière s'ajustent ? ... »

Je rappelle ici que, contrairement à l'arabe qoranique, le terme "obscurantisme" n'existe dans la langue française que depuis le XIXe siècle, précisément depuis 1819, pour signifier l'hostilité aux Lumières.

11 – En langue arabe, le mot "par" / "*bi*" / ب, comme dans بسم الله / "Au Nom de Dieu, Par Le Nom de Dieu", est une particule qui se comprend comme préfixe, mais aussi comme préposition, adverbe ou locution prépositive.

Elle exprime, de manière variable ou complémentaire, les sens de : "avec, dans, à cause de, grâce à, au moyen de, à travers, etc."

Dans le Qorân, la portée expressive de la particule "*bi*" / ب est considérable, je ne me suis donc pas permis de la négliger ou de l'amputer.

En conséquence, je la traduis régulièrement par le mot "par" ; la variabilité, ou la complémentarité de ses sens, peut être inférée du contexte de son utilisation.

Je voudrais conclure cette conférence en attirant votre attention sur une curiosité entre l'arabe et le français au sujet de certains mots ; exemple :

1 – Le mot "*al-jannah*" / الجنّة / "le paradis", "le jardin" ; en fait, la genèse qui signifie : naissance, formation, génération. Dans la Bible et le Qorân, l'histoire de l'humain commence dans un jardin.

2 – Le mot "*jahannam*" / جهنّم / "géhenne", qui signifie : abîme, enfer, tourment.

3 – Le mot "*al-jân*" / الجان / "le djinn" ; en fait, le gène qui étymologiquement signifie : race, genre, espèce.

4 – Le mot "*ajinnah*" / أجنّة / "embryons" ; en fait, le génotype qui signifie : patrimoines génétiques.

5 – Le mot "*al-jinnah*" / الجنّة / au pluriel "djinns intrus" ; en fait, la transgénèse qui signifie : l'insertion de gènes.

6 – Le mot “*majnûn*” / مجنون / “possédé” ; en fait, transgénique qui signifie : génétiquement modifié.

Tous ces mots, comme d’autres faits que j’ai évoqués aujourd’hui, ont en commun d’être dissimulés à l’ordinaire.

Nous lisons au verset **85** du chapitre **17** :

"وَيَسْأَلُونَكَ عَنِ الرُّوحِ قُلِ الرُّوحُ مِنْ أَمْرِ رَبِّي وَمَا أُوتِيتُمْ مِنَ الْعِلْمِ إِلَّا قَلِيلًا"

« Et ils te questionnent sur l’esprit, dis : “L’esprit est de l’Ordre de Mon Maître” ; et ne vous a été Rapporté du savoir que peu »

Louange à Dieu Maître des mondes.

والحمد لله رب العالمين

Le Message originel de l'Islâm

Partie 1

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي يَفْقَهُوا قَوْلِي؛

رَبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ وَاجْعَلْ لِي مِنْ لَدُنْكَ سُلْطَانًا نَصِيرًا

Au Nom de Dieu L'Origine L'Arrangeant

Dieu Mon Maître ! Soulage pour moi ma poitrine et Facilite pour moi mon ordonnance, et Dénoue un nœud de ma langue qu'ils comprennent mon dire.

Dieu Mon Maître ! Fais-moi Accéder à une accession crédible, et Fais-moi Émerger à une émergence crédible ; et Forme pour moi, de Ta Part, une autorité secoureuse.

Le Message originel de L'Islâm

Voilà à quoi aboutissent mes travaux de recherche, tous mes travaux, à la découverte, à la redécouverte du message originel de l'Islâm.

Je rappelle ici que la validité scientifique de ces travaux est reconnue et incontestée par les spécialistes. Parmi eux, certains – musulmans traditionalistes – émettent néanmoins des réserves quant aux "conclusions que j'en tire". C'est leur expression.

Personnellement, je préfère dire : les "enseignements que j'en tire", suite aux faits découverts, constatés et établis scientifiquement. Les résultats de mes travaux de recherche sont éloquents et sans appel : le traditionalisme ancestral chez les musulmans a substitué et ancré un système cultuel, totalitaire et obscurantiste, à l'Islâm originel, pour instituer un culte d'État et de masse.

C'est conséquemment que je prêche raison aux miens et que j'appelle à la désacralisation du traditionalisme idéologique, érigé en religion après le prophète Mohammed.

C'est le devoir de l'élite savante musulmane, je dirais même un devoir sacré pour elle, de dénoncer publiquement l'exégèse religieuse incorrecte, sacralisée et colportée à tout-va ; et pareillement, d'infirmer catégoriquement l'idéologie de l'infaillibilité du traditionalisme.

Ce n'est pas une raison, soit dit en passant, de rejeter tout en bloc, comme le font malheureusement certains, en traitant de la tradition. Dans la foulée, ils finissent par confondre traditionalisme et foi.

En général, il s'agit de personnes fragiles, dont la foi a été éprouvée en cours de route, en cours d'étude. Il est ici approprié de leur rappeler la citation de Louis Pasteur : "Un peu de science éloigne de Dieu, mais beaucoup y ramène".

Il faut donc persévérer et poursuivre sa tâche avec patience, décidé à la mener à bonne fin. Je dis cela, avec en tête le verset **99** du chapitre **15** dans le Qorân :

" وَاعْبُدْ رَبَّكَ حَتَّى يَأْتِيَكَ الْيَقِينُ "

« **Et adore [Dieu] Ton Maître ! Jusqu'à ce que se rapporte à toi la certitude** »

Cette certitude que la fidélité à la Révélation, reçue par les Prophètes Mohammed, Jésus fils de Marie, Moïse etc., c'est la référence, purement et scrupuleusement, à l'Islâm originel, syncrétisé par le Qorân.

Mon œuvre s'adresse certes aux musulmans mais aussi, sinon plus, aux non-musulmans ; afin de distinguer le vrai du faux, l'Islâm originel de l'islam détourné et instrumentalisé.

Mon étude et mon discours sont fuis par les extrémistes traditionalistes parce que mon travail dément et démonte, scientifiquement et convainquement, leur idéologie obscurantiste et rétrograde.

Le verset **78** du chapitre **43** témoigne :

" لَقَدْ جِئْنَاكُمْ بِالْحَقِّ وَلَكِنَّ أَكْثَرَكُمْ لِلْحَقِّ كَارِهُونَ "

« **Déjà nous sommes venus à vous par (avec) le vrai, mais la plupart d'entre vous répugnent le vrai** »

De même, cette étude et ce discours sont abhorrés par les islamophobes, qui crient au loup et prétendent que mes travaux attirent et encouragent nombre de non musulmans à embrasser l'Islâm.

Il est écrit au verset 32 du chapitre 8 de l'évangile de Jean : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira ».

J'ai appris le Qorân, le "*ḥadîth*", la "*sunnah*"/"*sîrah*", la théologie et la jurisprudence, via l'enseignement et la vision de grands "*ᵋulamâ*" (docteurs), références en matière de traditionalisme.

Par conséquent, pendant quelque temps, je suis moi-même devenu traditionaliste, "modéré ؟".

Cependant, lorsque je me suis spécialisé et que j'ai étudié entre autres l'historiographie, j'ai alors rouvert le Qorân avec une approche scientifique, pluridisciplinaire.

Quel ne fut mon étonnement de découvrir que le message originel de l'Islâm, énoncé dans le corpus du Qorân, fait sérieusement objection à beaucoup d'assertions incluses dans les écrits multiples de la tradition, alors que ces assertions, "hérétiques", qui sont en fait des constructions postérieures au Prophète de l'Islam, constituent la base de l'idéologie traditionaliste.

Commençons par la signification originelle du nom propre de la religion musulmane, l'Islâm. Étymologiquement, en langue arabe, l'Islâm / "*al-islâm*" / الإسلام , de la racine S-L-M / س ل م , qui donne en premier le mot "*silm*" / سلم / "paix", signifie la Pacification : l'action de pacifier, d'établir, de rétablir et de maintenir la paix ; l'action de se rendre suffisamment, pleinement, entièrement en paix à Dieu.

L'Islâm est l'activation de la paix / "*al-silm*", "*al-salâm*" / السّلم السّلام : celui qui se rend à Dieu, se pacifie / "*yuslim*" / يسلم , fait cesser les troubles de son esprit, les mouvements de révolte en lui et autour de lui ; il est pacifié, musulman / "muslim" / مسلم , et pacifiste / "*mussâlim*" / مسالم.

Il aspire à la quiétude, à la sûreté et à la tranquillité, il n'est pas pour, ou dans, le trouble et la révolte ; en conséquence, il acquiert un cœur paisible / "*salîm*" / سليم , sain et saint, santé et sainteté, en paix avec Dieu et Sa Création.

Le contexte historique de l'avènement de l'Islâm partage certains points communs avec notre époque. De même qu'aujourd'hui, le monde connu était dominé, au début du VIIe siècle, par des puissances antagonistes, les empires perse et byzantin.

Il existait déjà d'autres civilisations, tels les grands peuples de l'Inde et de la Chine, sans oublier les civilisations précolombiennes, d'autres pays riches et d'autres pays pauvres.

Il y avait aussi des peuples frustes et des tribus qui, depuis des siècles, perpétuaient les mêmes modes de vie, comme subsistent de nos jours quelques groupes vivant en marge de la civilisation.

Les préoccupations d'ordre philosophique et les croyances religieuses de la majorité des tribus d'Arabie d'alors étaient très archaïques, comparées aux grandes religions monothéistes et polythéistes de l'époque.

Le polythéisme et l'idolâtrie, qui régnaient dans la plupart des tribus arabes, étaient tels que les représentations des dieux elles-mêmes étaient considérées comme divines et personnifiées en tant que telles.

Et même s'il arrivait à leurs adeptes de croire en un Dieu des dieux, celui-ci n'était pas systématiquement considéré comme supérieur ; il était mis en compétition avec des divinités mineures qui, bien souvent, étaient plus vénérées que lui.

Le degré d'évolution des Arabes, donc, comparé à celui des grandes civilisations de leur temps, était, je le dis, très fruste sans conteste.

Mohammed, le sceau des Prophètes, 570-632 de notre ère, vécut à une époque historique, religieuse et socioculturelle, comparable à celle d'Abrahâm, approximativement le XIXe siècle avant notre ère, je dis bien, approximativement.

Abrahâm, ce Prophète et Patriarche, vénéré et considéré dans le Judaïsme et le Christianisme, ne l'est pas moins en Islâm.

Dans le Qorân, il est fréquemment cité en relation avec l'argumentation et le pèlerinage, ou encore en tant que modèle à suivre.

Exemple, au sujet de l'argumentation, concernant Abrahâm, nous lisons dans le verset **80** du chapitre **6** :

" **وَحَاجَّهُ قَوْمُهُ قَالَ أَتُحَاجُّونِّي فِي اللَّهِ وَقَدْ هَدَانِ...** "

« **Et sa communauté l'a argué (argumenté contre lui), il a dit : "Est-ce que vous m'arguez (argumentez) en Dieu et déjà Il m'a Guidé ? …** »

Un autre exemple, encore au sujet de l'argumentation, on lit dans le verset **83** du même chapitre, **6** :

" **وَتِلْكَ حُجَّتُنَا آتَيْنَاهَا إِبْرَاهِيمَ عَلَى قَوْمِهِ...** "

« **Et tel Notre Argument, Nous l'avons Rapporté à Abrahâm sur sa communauté…** »

Et en ce qui concerne le pèlerinage, ce commandement à Abrahâm, au verset **27** du chapitre **22** :

" **وَأَذِّنْ فِي النَّاسِ بِالْحَجِّ يَأْتُوكَ رِجَالًا وَعَلَى كُلِّ ضَامِرٍ يَأْتِينَ مِنْ كُلِّ فَجٍّ عَمِيقٍ** "

« **Et proclame en les gens par l'argumentation (le pèlerinage), ils se rapporteront à toi, piétailles et sur tout raffiné, ils se rapporteront de toute cavée profonde** »

Ensuite, en tant que modèle, au verset **123** du chapitre **16** :

" **ثُمَّ أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ أَنِ اتَّبِعْ مِلَّةَ إِبْرَاهِيمَ حَنِيفًا وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ** "

« **Puis Nous avons Révélé vers toi de suivre l'inclination d'Abrahâm, converti ; et il n'était des associants** »

Encore, en tant que modèle, au verset **95** du chapitre **3** :

" **قُلْ صَدَقَ اللَّهُ فَاتَّبِعُوا مِلَّةَ إِبْرَاهِيمَ حَنِيفًا وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ** "

« Dis : “Dieu a été Crédible, alors suivez l’inclination d’Abrahâm, converti ; et il n’était des associants” »

Et une autre citation, en tant que modèle, dans le verset **125** du chapitre **4** :

" وَمَنْ أَحْسَنُ دِينًا مِمَّنْ أَسْلَمَ وَجْهَهُ لِلَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ وَاتَّبَعَ مِلَّةَ إِبْرَاهِيمَ حَنِيفًا... "

« Et qui est plus-excellent créancier (religiosité) que quiconque a pacifié (أسلم) sa face pour Dieu, et il est excellent, et a suivi l’inclination d’Abrahâm, converti ? … »

Je rappelle ici, en relation avec Abrahâm, qu’étymologiquement, le mot “*ḥajj*” / حج / “pèlerinage” a pour sens premier “argumentation”, dans le sens d’un enchaînement d’arguments tendant à une conclusion déterminée.

Ce mot est également utilisé dans le sens de “destination”, à savoir ce pour quoi une personne ou une chose est faite et, par extension, le lieu où l’on doit se rendre ; d’où aussi le sens de “pèlerinage”.

Ces deux sens du mot “*ḥajj*” / “pèlerinage” et/ou “argumentation” ont en commun qu’ils supposent une action orientée vers une finalité.

En fonction du contexte du verset, j’ai traduit ce mot par l’un et/ou l’autre terme.

Revenons au Patriarche, nous avons vu qu’Abrahâm était un monothéiste purissime.

La phrase “وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ” / “et il n’était des associants” est citée, telle quelle, 5 fois dans le Qorân : dans le verset 135 chapitre 2, dans le verset 67 chapitre 3, dans le verset 95 chapitre 3, dans le verset 161 chapitre 6, et dans le verset 123 chapitre 16.

Plus 1 fois avec une variante “وَلَمْ يَكُ مِنَ الْمُشْرِكِينَ” / “et il n’était point des associants” : dans le verset 120 chapitre 16. Cette récurrence, particulièrement à son sujet, Abrahâm, est un témoignage éloquent et significatif.

Nous trouvons aussi une variante, à la première personne du singulier “وَمَا أَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ” / “et je ne suis des associants”. Cette dernière concerne 1 fois Abrahâm dans le verset 79, chapitre 6 et 1 fois Mohammed dans le verset 108 chapitre 12.

Le Qorân désigne Abrahâm comme Père et Imâm. En effet, il est fort probable qu’il soit le premier humain à avoir attribué le titre de musulman aux croyants.

On le déduit généralement, à tort ou à raison, à la lecture d’une phrase dans le verset **78** du chapitre **22** :

" ...مِلَّةَ أَبِيكُمْ إِبْرَاهِيمَ هُوَ سَمَّاكُمُ الْمُسْلِمِينَ مِنْ قَبْلُ... "

« …l’inclination de votre père Abrahâm, lui [ou Lui] vous a nommés “les pacifiés (les musulmans)” auparavant … »

Et cité en tant qu’Imâm, nous le lisons clairement dans le verset **124** du chapitre **2** :

"...قَالَ إِنِّي جَاعِلُكَ لِلنَّاسِ إِمَامًا... "

« …Il [Dieu] a Dit : “Certes Je vais te Former Imâm (au-devant) pour les gens”… »

Si l’on pouvait résumer en quelques mots le parcours spirituel d’Abrahâm, on dirait qu’il s’agit de la prospection d’un philosophe, scientifique de son temps.

Il parvint à la foi par l’argumentation scientifique, à travers l’argumentation scientifique, au moyen de l’argumentation scientifique.

Je rappelle à ce propos qu'en langue arabe, le mot "par" / "*bi*" / ب , comme dans بسم الله / "Au Nom de Dieu, Par Le Nom de Dieu", est une particule qui se comprend comme préfixe, mais aussi comme préposition, adverbe ou locution prépositive.

Elle exprime, de manière variable ou complémentaire, les sens de : "avec, dans, à cause de, grâce à, au moyen de, à travers, etc."

Dans le Qorân, la portée expressive de la particule "*bi*" / ب est considérable, je ne me suis donc pas permis de la négliger ou de l'amputer.

En conséquence, je la traduis régulièrement par le mot "par" ; la variabilité, ou la complémentarité de ses sens, peut être inférée du contexte de son utilisation.

Je disais qu'Abrahâm parvint à la foi par l'argumentation scientifique. C'est ainsi que Dieu Se Révéla à lui et Fit de lui un intime. On peut lire au verset **131** du chapitre **2** :

" إِذْ قَالَ لَهُ رَبُّهُ أَسْلِمْ قَالَ أَسْلَمْتُ لِرَبِّ الْعَالَمِينَ "

« **Quand Son Maître a Dit pour lui : "Pacifie-toi (أسلم)", il a dit : "Je me suis pacifié (أسلمت) pour Le Maître des mondes"** »

Puis dans le verset **125** du chapitre **4** :

" وَاتَّخَذَ اللَّهُ إِبْرَاهِيمَ خَلِيلًا... "

« **...Et Dieu S'est Pris Abrahâm vacant (intime, disponible)** »

Lui, le chercheur qui s'est rendu suffisamment, pleinement, entièrement, pacifiquement à Dieu. Et le Qorân en témoigne au verset **84** du chapitre 37 :

" إِذْ جَاءَ رَبَّهُ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ "

« **Quand il est venu à Son Maître par (avec) un cœur paisible (sain, سليم)** »

Abrahâm, ce Père et Imâm, dont la position est encore aujourd'hui une référence pour des milliards d'êtres humains, est l'exemple même de ce que doit être une nation musulmane digne de ce titre. À lui seul, Abrahâm était le pilier d'une nation ; encore une fois, le Qorân en témoigne au verset **120** du chapitre **16** :

" إِنَّ إِبْرَاهِيمَ كَانَ أُمَّةً قَانِتًا لِلَّهِ حَنِيفًا وَلَمْ يَكُ مِنَ الْمُشْرِكِينَ "

« **Certes Abrahâm était une nation, dévoué, pour Dieu, converti ; et il n'était point des associants** »

Nous lisons sa recommandation décidée et finale à ses enfants, et par là même à l'humanité, dans le verset **132** du chapitre **2** :

" ...يَا بَنِيَّ إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَى لَكُمُ الدِّينَ فَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ "

« **…"Ô mes fils ! Certes Dieu a Rarrangé pour vous la créance (religion), alors ne mourez qu'étant pacifiés (musulmans)"** »

En langue arabe, le mot "religion" / *"dîn"* / دين exprime le sens d'approximation, d'obligation, de devoir et de dette, en l'occurrence, c'est la créance due à Dieu ; par conséquent, je traduis "religion" par "créance".

Je disais tout à l'heure que le Prophète Mohammed vécut à une époque semblable à celle d'Abrahâm ; une époque où les sacrifices humains, particulièrement d'enfants, n'étaient pas rares.

Dans l'Arabie du début du VIIe siècle, la pauvreté conduisait certains à tuer leurs enfants. D'autres enterraient leurs filles vivantes par honte ou par peur du déshonneur, surtout si elles étaient premières-nées.

Il arrivait aussi que l'on immole un premier ou un dernier-né mâle, à la suite d'une promesse faite à une idole ou à une divinité quelconque.

Ainsi, l'Islâm a surgi là où dominait l'obscurantisme de l'ignorantisme, dans le désert.

L'ignorantisme, en arabe "*al-jâhiliyyah*" / الجاهلية , est synonyme d'obscurantisme, la doctrine, l'attitude de ceux qui se complaisent dans l'ignorance.

Je rappelle ici encore une fois, en langue arabe, les mots "injustice" et "obscurité" / "*ẓulm*" et "*ẓulmah*" ou "*ẓalâm*" / ظلم وظلمة أوظلام ont la même racine (Ẓ-L-M / ظ ل م), qui donne en premier le mot "*ẓulm*" / ظلم / "injustice".

Une logique inhérente à la langue arabe explique le lien que l'on peut faire entre l'injustice et l'obscurité : dans l'obscurité, on se meut sans justesse, on manœuvre à l'aveuglette, on saisit et on déplace les choses incorrectement, on dévie, on s'égare et on égare ; on est injuste, on apprécie et on agit injustement.

À la lumière de ces faits, vous comprenez que j'utilise cette expression à mon escient et à bon escient. À la lumière des faits que j'ai évoqués au sujet de l'absence de justesse dans l'obscurité.

Nous pouvons dire et soutenir que l'injuste est obscurantiste et obscurcissant, et inversement, l'obscurantiste, obscurcissant, est injuste : الظّالم ظلاميّ و الظّلاميّ ظالم.

Et de même, nous pouvons soutenir et dire de celui qui subit l'injustice qu'il est obscuré et obscurci : المظلوم مُظّلِم.

Je rappelle à ce propos que, tant dans le recueil de Bukhari que dans celui de Muslim, on lit un *ḥadîth* attribué au Prophète Mohammed, qui confirme et renforce le principe d'une relation entre injustice, obscurité et obscurantisme :

" ... الظُّلْمَ ظُلُماتٌ يومَ القيامةِ ... "

Ce passage est habituellement traduit par :

“… l’injustice (الظُّلْمَ / al-ẓulm) est obscurités (ظُلُماتٌ / ẓulumāt) au jour du redressement…”.

Par conséquent, je traduis occasionnellement, mais sciemment, le mot “injuste” par “obscurantiste”. Nous lisons dans le verset **16** du chapitre **13** :

"...قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الْأَعْمَى وَالْبَصِيرُ أَمْ هَلْ تَسْتَوِي الظُّلُمَاتُ وَالنُّورُ..."

« … Dis : “Est-ce que l’aveugle et le regardant s’ajustent ? Ou bien, est-ce que les obscurités et la lumière s’ajustent ? … »

Je rappelle ici que, contrairement à l’arabe qoranique, le terme “obscurantisme” n’existe dans la langue française que depuis le XIX[e] siècle, précisément depuis 1819, pour signifier l’hostilité aux Lumières.

Revenons à l’origine de l’Islâm du VII[e] siècle, un homme, Mohammed, auquel les idoles répugnaient.

Il était surnommé “*al-amîne*”, qui signifie “l’assureur, le digne de confiance”. C’est à lui que Dieu accorda la Révélation, par l’intermédiaire d’un ange, Gabriel / “*Jibrîl*”, qui signifie “l’astreignant”.

Mohammed se trouvait dans une grotte nommée “*Ḥirâ’*”, située aux environs de La Mecque, dans laquelle, depuis cinq ans, il se réfugiait pendant le mois de “*ramaḍhân*”, pour y méditer et réfléchir sur la création des cieux et de la Terre.

Quant au reste de l’année, il gérait les affaires de sa femme en tant que courtier de marchandises et, de ce fait, accompagnait des caravanes à travers le désert.

Dieu choisit toujours des humains humbles, mais non ordinaires. Il leur accorde de Sa lumière, c’est-à-dire de Sa science, et Il en fait des guides, des modèles, des exemples pour ceux qui savent raisonner et veulent s’ennoblir et s’élever.

En choisissant Mohammed, Dieu a distingué un homme qui vivait tout à fait communément et simplement, et Il lui a révélé, comme à tous les Prophètes, qu’Il Est son Dieu, Le Dieu de tous les humains, de toute la création.

Il Est Le sans-début-ni-fin, Il Est, Il Était, Il Sera toujours ; Il Est Le Trésor caché, Il Crée et Se fait Connaître.

En langue arabe, les mots “monde” et “savant” / عالم و عالم / “$^{\varepsilon}$*âlam*” et “$^{\varepsilon}$*âlim*” ont la même racine (Ɛ-L-M / ع ل م), qui donne en premier le mot “$^{\varepsilon}$*ilm*” / علم / “science, savoir, connaissance”.

Le monde est intimement lié au savoir, à la connaissance objective que l’on a de lui ; il n’existe qu’à travers cette information primordiale.

Le monde réel ne peut être perçu qu’au moyen de la connaissance scientifique, toute échappatoire est subjective ; en résultent les mythes et les légendes, synonymes de fétichisme et de superstition.

C’est ainsi que les anciens, sauf exception, ont conçu des mondes fabuleux et imaginaires de manière spéculative, sans véritables fondements scientifiques.

Néanmoins, ils avaient l’intuition que le monde a un sens et une raison d’être.

Cette intuition était amplifiée par un niveau inné et acquis de conscience de soi et du monde extérieur.

Ce niveau de conscience est particulier à l’humain, du moins à notre connaissance.

Et c’est cet état de fait qui est à l’origine de la recherche scientifique, et de ses résultats que nous constatons de nos jours et tous les jours.

Dans le Qorân, au verset **52** du chapitre **42**, nous lisons une information fort intéressante au sujet des connaissances du Prophète Mohammed avant la Révélation :

" وَكَذَٰلِكَ أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ رُوحًا مِنْ أَمْرِنَا مَا كُنْتَ تَدْرِي مَا الْكِتَابُ وَلَا الْإِيمَانُ وَلَٰكِنْ جَعَلْنَاهُ نُورًا نَهْدِي بِهِ مَنْ نَشَاءُ مِنْ عِبَادِنَا وَإِنَّكَ لَتَهْدِي إِلَىٰ صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ "

« **Et comme cela Nous avons Révélé vers toi un esprit de Notre Ordre, tu ne saisissais ce qu'est l'Écrit et ni l'assurance (la foi), mais Nous l'avons Formé lumière, Nous Guidons par elle quiconque Nous Disposons de Nos Serviteurs et certes que tu guides à un itinéraire ascendant** »

Et pareillement, au verset **48** du chapitre **29** :

" وَمَا كُنْتَ تَتْلُو مِنْ قَبْلِهِ مِنْ كِتَابٍ وَلَا تَخُطُّهُ بِيَمِينِكَ إِذًا لَارْتَابَ الْمُبْطِلُونَ "

« **Et tu ne relatais point d'écrit, avant lui [le Qorân], et n'en traçais point de ta droite (main) ; lors assurément auraient hésité les faussaires** »

En langue arabe, les mots "assurance" et "foi" / "*amn*" et "*îmân*" / أمن وإيمان ont la même racine (A-M-N / أ م ن), qui donne en premier le mot "*amn*" / أمن / "assurance, sûreté, sécurité".

Dans le langage qoranique, la foi s'acquiert par le savoir, en s'assurant et en assurant ; il s'agit bien plus que d'une croyance vague et relative.

Dieu Est Évident, rationnellement, on ne peut qu'en témoigner, et le témoignage doit se faire en connaissance de cause, en toute science et conscience.

"Le croyant", que je traduis par "l'assurant", s'assure et se sécurise, en s'instruisant du Fait de Dieu ; c'est ainsi qu'il devient sécurisé et sécurisant, assuré et assurant, "*mu'min*" / مؤمن.

Dieu Accorda donc à Mohammed la lumière, la science, contenue dans le Qorân, "*al-furqân*", le Livre discernant : Son Livre, afin qu'il le communique aux humains.

Riche grâce à sa femme, estimé de ses parents et amis, considéré par ses concitoyens, Mohammed, devenu le dépositaire de la vérité, allait être éprouvé par le mal et par le bien, comme tous les Envoyés et Prophètes de Dieu avant lui, comme tous les justes, comme tous les humains.

Du verset **4** au verset **11**, au chapitre **93**, on lit :

" وَلَلْآَخِرَةُ خَيْرٌ لَكَ مِنَ الْأُولَى (٤) وَلَسَوْفَ يُعْطِيكَ رَبُّكَ فَتَرْضَى (٥) أَلَمْ يَجِدْكَ يَتِيمًا فَآَوَى (٦) وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَى (٧) وَوَجَدَكَ عَائِلًا فَأَغْنَى (٨) فَأَمَّا الْيَتِيمَ فَلَا تَقْهَرْ (٩) وَأَمَّا السَّائِلَ فَلَا تَنْهَرْ (١٠) وَأَمَّا بِنِعْمَةِ رَبِّكَ فَحَدِّثْ (١١) "

« **Et assurément la dernière [l'au-delà] est meilleure pour toi que la première [l'ici-bas] 4 Et assurément, distanciement, te Donnera Ton Maître, alors tu agréeras 5 Ne t'a-t-Il point Trouvé orphelin (privé), alors Il a Réfugié ? 6 Et Il t'a Trouvé égaré, alors Il a Guidé 7 Et Il t'a Trouvé haussier (courtier), alors Il a Enrichi 8 Alors quant à l'orphelin (privé), alors n'opprime point 9 Et quant au quêteur, alors ne reflue point 10 Et tant par la Grâce de Ton Maître, alors énonce 11** »

Mohammed reçoit un nouveau Livre Révélé, le Qorân. Celui-ci crédibilise, restaure et complémente les révélations antérieures ; il est dans la continuité du message divin, transmis par chaque Prophète, en son temps et à son peuple.

En cela, Mohammed est le sceau des Prophètes ; avec lui la Créance, la religion, est parachevée, le monothéisme est fixé définitivement.

Nous lisons au verset **40** du chapitre **33** :

" مَا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَا أَحَدٍ مِنْ رِجَالِكُمْ وَلَكِنْ رَسُولَ اللَّهِ وَخَاتَمَ النَّبِيِّينَ وَكَانَ اللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمًا "

« Mohammed n'était le père d'aucun de vos hommes, mais l'Envoyé de Dieu, et le sceau des annonciateurs (prophètes) ; et Dieu était par (de) toute chose Savant »

Et nous comprenons, plus explicitement, que l'Islâm scelle la Créance, la religion, à la lecture du verset **3** du chapitre **5**. J'en cite un extrait :

" ...الْيَوْمَ يَئِسَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ دِينِكُمْ فَلَا تَخْشَوْهُمْ وَاخْشَوْنِ الْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ الْإِسْلَامَ دِينًا... "

« … Ce jour ont désespéré ceux qui ont dénigré de votre créance (religion), alors ne les appréhendez point, et appréhendez-Moi ! Ce jour J'ai Complémenté pour vous votre créance (religion), et J'ai Parfait sur vous Ma Grâce, et J'ai Agréé pour vous l'Islâm (la Pacification) en tant que créancier (religiosité)… »

Et aux versets **18** et **19** du chapitre **3** nous lisons :

" شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَالْمَلَائِكَةُ وَأُولُو الْعِلْمِ قَائِمًا بِالْقِسْطِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (١٨) إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ الْإِسْلَامُ وَمَا اخْتَلَفَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْعِلْمُ بَغْيًا بَيْنَهُمْ وَمَنْ يَكْفُرْ بِآيَاتِ اللَّهِ فَإِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ (١٩) "

« Dieu a Témoigné, et les anges (possesseurs) et les primés du savoir, que certes il n'y a de Dieu que Lui, Adressant par l'équité ; Il n'y a de Dieu que Lui, Le Considérable, Le Jugeant 18 Certes la créance (religion) Auprès de Dieu est l'Islâm (la Pacification) ; et n'ont divergé ceux à qui a été Rapporté l'Écrit qu'après que leur est venu le savoir, brigue entre eux ; et quiconque dénigre les Signes (Versets) de Dieu, alors certes Dieu Est Prompt au calcul 19 »

Le monothéisme est donc désormais fixé par la venue de Mohammed. Dès lors, le polythéisme qui, malgré l'émergence du Judaïsme et du Christianisme, restait largement prépondérant depuis les temps les plus reculés, se mit à décliner.

Encore plus de nos jours, avec l'essor sans précédent des sciences, le thème central, même et surtout chez les savants théistes, c'est Dieu L'Unique !

L'on désigne par verset du trône le verset **255** du chapitre **2**, qui énonce magistralement :

" اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَةٌ وَلَا نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ وَسِعَ كُرْسِيُّهُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَلَا يَئُودُهُ حِفْظُهُمَا وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ "

« **Dieu ! Il n'y a de Dieu que Lui, Le Vivant, Le Dressant ; ne Le prend ni somnolence et ni sommeil, pour Lui ce qui est en les cieux et ce qui est en la terre ; qui donc intercède auprès de Lui, excepté par Sa Permission ? Il Sait ce qui est entre leurs mains et ce qu'est leur succession, et ils ne cernent par une chose de Son Savoir, excepté par ce qu'Il a Disposé. Son Siège s'est amplifié aux cieux et à la terre, et ne L'affecte leur Conservation, et Il Est Le Haut, L'Immense** »

D'autre part, l'on considère que réciter trois fois de suite le chapitre **112** équivaut à lire la totalité du Qorân ; c'est dire son importance :

" بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ (١) اللَّهُ الصَّمَدُ (٢) لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ (٣) وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ (٤) "

« **AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT. Dis : "Il Est Dieu Unique 1 Dieu L'Absolu 2 Il n'a point enfanté et Il n'a point été enfanté 3 Et Il n'a point eu pour Lui un comparable, aucun" 4** »

Les versets **22** à **24** du chapitre **59** illustrent, parmi d'autres encore, l'insistance du Qorân sur le monothéisme purissime :

" هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ عَالِمُ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ هُوَ الرَّحْمَٰنُ الرَّحِيمُ (٢٢) هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ السَّلَامُ الْمُؤْمِنُ الْمُهَيْمِنُ الْعَزِيزُ الْجَبَّارُ الْمُتَكَبِّرُ سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ (٢٣) هُوَ اللَّهُ الْخَالِقُ الْبَارِئُ الْمُصَوِّرُ لَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَىٰ يُسَبِّحُ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (٢٤) "

« **Il Est Dieu ! Lui, il n'y a de Dieu que Lui, Le Savant de l'occulte et du témoignage, Il Est L'Origine, L'Arrangeant 22 Il Est Dieu ! Lui, il n'y a de Dieu que Lui, Le Possédant, Le Tout-Saint, La Paix, L'Assurant, Le Rassérénant, Le Considérable, L'Impérieux, Le Magnifique ; Gloire à Dieu ! Au-dessus de ce qu'ils associent 23 Il Est Dieu ! Le Créateur, L'Exemptant, Le Configurant ; pour Lui les Noms Excellentissimes ; glorifie pour Lui ce qui est en les cieux et la terre ; et Il Est Le Considérable, Le Jugeant 24** »

Je voudrais préciser ici, en relation avec la partie du verset que j'ai cité auparavant, verset **3**, chapitre **5**, distinctement cette phrase :

" ...الْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ الْإِسْلَامَ دِينًا... "

« **...Ce jour J'ai Complémenté pour vous votre créance (religion) et J'ai Parfait sur vous Ma Grâce, et J'ai Agréé pour vous l'Islâm (la Pacification) en tant que créancier (religiosité)...** »

Ce verset est le dernier à avoir été révélé, concernant le licite et l'illicite, le fond et la forme de l'Islâm ; c'est le point final de la Révélation à ce sujet.

L'Islâm, première et dernière religion révélée, était entier et agréé comme tel à partir de ce jour.

Tout ajout postérieur à cette révélation relève des multiples circonstances de l'histoire des musulmans, et ne peut être considéré comme faisant partie du canon de l'Islâm.

Dire le contraire, c'est énoncer que la religion musulmane n'a pas été complémentée à la révélation de ce verset, contrairement à ce qu'il affirme.

C'est pourtant ce que font les traditionalistes, puisqu'ils considèrent les textes de la tradition, ultérieurs à la révélation du Qorân, comme sacrés et complémentant la religion. C'est leur credo, leur dogme.

C'est une façon aberrante de dire que la parole de Dieu, contenue dans le Qorân, a besoin de leur tradition pour exister. Gloire à Dieu au-dessus de ce qu'ils décrivent.

On verra la suite la prochaine fois incha'Allah.

Louange à Dieu Maître des mondes.

والحمد لله رب العالمين

Le Message originel de l'Islâm

Partie 2

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي يَفْقَهُوا قَوْلِي؛

رَبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ وَاجْعَلْ لِي مِنْ لَدُنْكَ سُلْطَانًا نَصِيرًا

Au Nom de Dieu L'Origine L'Arrangeant

Dieu Mon Maître ! Soulage pour moi ma poitrine et Facilite pour moi mon ordonnance, et Dénoue un nœud de ma langue qu'ils comprennent mon dire.

Dieu Mon Maître ! Fais-moi Accéder à une accession crédible, et Fais-moi Émerger à une émergence crédible ; et Forme pour moi, de Ta Part, une autorité secoureuse.

Je voudrais commencer cette deuxième partie du Message originel de l'Islâm en rappelant trois définitions, que j'ai déjà évoquées dans la première partie, concernant l'Islâm, la foi et la religion.

1 – L’Islâm :

Étymologiquement, en langue arabe, l’Islâm / “*al-islâm*” / الإسلام, de la racine S-L-M / س ل م , qui donne en premier le mot “*silm*” / سلم / “paix”, signifie la “Pacification” : l’action de pacifier, d’établir, de rétablir et de maintenir la paix ; l’action de se rendre suffisamment, pleinement, entièrement en paix à Dieu.

L’Islâm est l’activation de la paix / “*al-silm*”, “*al-salâm*”/ السّلم السّلام : celui qui se rend à Dieu, se pacifie / “*yuslim*” / يسلم, fait cesser les troubles de son esprit, les mouvements de révolte en lui et autour de lui ; il est pacifié, musulman / “*muslim*” / مسلم et pacifiste / “*mussâlim*” / مسالم.

Il aspire à la quiétude, à la sûreté et à la tranquillité, il n’est pas pour, ou dans, le trouble et la révolte ; en conséquence, il acquiert un cœur paisible / “*salîm*” / سليم, sain et saint, santé et sainteté, en paix avec Dieu et Sa Création.

2 – La Foi :

En langue arabe, les mots “assurance” et “foi” / “*amn*” et “*îmâne*” / أمن وإيمان ont la même racine (A-M-N / أ م ن), qui donne en premier le mot “*amn*” / أمن / “assurance, sûreté, sécurité”.

Dans le langage qoranique, la foi s’acquiert par le savoir, en s’assurant et en assurant ; il s’agit bien plus que d’une croyance vague et relative.

Dieu Est Évident, rationnellement, on ne peut qu’en témoigner, et le témoignage doit se faire en connaissance de cause, en toute science et conscience.

Le croyant, que je traduis par “l’assurant”, s’assure et se sécurise, en s’instruisant du Fait de Dieu ; c’est ainsi qu’il devient sécurisé et sécurisant, assuré et assurant (“*mu’min*” / مؤمن).

3 – La Religion :

En langue arabe, le mot “religion” / “*dîn*” / دين exprime le sens d’approximation, d’obligation, de devoir et de dette, en l’occurrence, c’est la créance due à Dieu ; par conséquent, je traduis “religion” par “créance”.

Depuis Âdam, premier humain, jusqu’à Mohammed, sceau des Prophètes, en passant par Abrahâm, Moïse et Jésus, le message divin a toujours été le même, véhiculé sous différentes formes et parachevé par l’Islâm.

Avec le Qorân, Mohammed recevait la première et dernière religion, ou plutôt créance, avec toujours le même message :

Dieu t’a doué de raison, étudie le passé et le présent, apprends par la science et la connaissance, observe le ciel, les astres, la terre, la mer, la vie, la mort, toute chose petite et grande.

Alors, tu connaîtras, tu Le connaîtras, tu pourras alors témoigner qu’il n’y a de Dieu que Dieu, et tu sauras comment et pourquoi vivre.

Tu n’adoreras pas, tu ne serviras pas d’autres “dieux” que Dieu L’Unique, Le Vrai ; ainsi, tu raisonneras avec science et conscience, et tu œuvreras avec équité et bonté.

Tu ne feras pas le mal, tu ne commettras pas d’injustice, tu ne corrompras pas en la création. Tu agiras ainsi car tu sauras qu’Il Est Dieu, et qu’Il est Celui qui Crée et qui Juge.

On ne méditera jamais assez le verset **35** du chapitre **24** :

" اللَّهُ نُورُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ مَثَلُ نُورِهِ كَمِشْكَاةٍ فِيهَا مِصْبَاحٌ الْمِصْبَاحُ فِي زُجَاجَةٍ الزُّجَاجَةُ كَأَنَّهَا كَوْكَبٌ دُرِّيٌّ يُوقَدُ مِنْ شَجَرَةٍ مُبَارَكَةٍ زَيْتُونَةٍ لَا شَرْقِيَّةٍ وَلَا غَرْبِيَّةٍ يَكَادُ زَيْتُهَا يُضِيءُ وَلَوْ لَمْ تَمْسَسْهُ نَارٌ نُورٌ عَلَى نُورٍ يَهْدِي اللَّهُ لِنُورِهِ مَنْ يَشَاءُ وَيَضْرِبُ اللَّهُ الْأَمْثَالَ لِلنَّاسِ وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ "

« Dieu Est La Lumière des cieux et de la terre. L'exemple de Sa Lumière est comme un foyer ; en lui une lampe, la lampe est en une lanterne, la lanterne est comme une étoile atomistique attisée d'un arbre Béni, olive, ni oriental (ni splendide) et ni occidental (ni terne), son huile feint de flamboyer et même si un feu ne l'a point touché : lumière sur lumière. Dieu Guide pour Sa Lumière quiconque Il Dispose, et Dieu Applique les exemples pour les gens ; et Dieu par (de) toute chose Est Savant »

Ou encore le verset **41** du chapitre **39** :

" إِنَّا أَنْزَلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ لِلنَّاسِ بِالْحَقِّ فَمَنِ اهْتَدَى فَلِنَفْسِهِ وَمَنْ ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا وَمَا أَنْتَ عَلَيْهِمْ بِوَكِيلٍ "

« Certes Nous avons fait Descendre sur toi l'Écrit, pour les gens, par (avec) le vrai ; alors quiconque s'est guidé, alors c'est pour son être, et quiconque s'est égaré, alors certes qu'il s'égare de sur lui ; et tu n'es point sur eux par un garant »

Je peux naturellement citer, à la suite de ces deux versets, le verset **30** du chapitre **30** :

" فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفًا فِطْرَتَ اللَّهِ الَّتِي فَطَرَ النَّاسَ عَلَيْهَا لَا تَبْدِيلَ لِخَلْقِ اللَّهِ ذَلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ "

« Alors adresse ta face, pour la créance (religion), converti, Façon de Dieu (la créance), celle sur laquelle Il a Façonné les gens. Non changement pour la Création de Dieu ; cela est la créance (religion, Façon de Dieu) dressée, mais la plupart des gens ne savent »

Religion de la bonne et belle œuvre, du juste milieu, de la modération, l'Islâm est la religion de la science, de la connaissance de Dieu, par Sa création.

L'un des éléments, et non des moindres, qui distingue le Qorân des révélations antérieures, est son insistance sur les notions de science et de connaissance.

D'ailleurs, le premier mot de la Révélation à Mohammed fut : « *Iqra' !* (*Lis !*) », voir les versets **1** à **5** du chapitre **96** :

" اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ (١)خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ (٢)اقْرَأْ وَرَبُّكَ الْأَكْرَمُ (٣)الَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ (٤)عَلَّمَ الْإِنْسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ (٥) "

« Lis Par Le Nom de Ton Maître, Celui Qui a Créé 1 A Créé l'humain d'une adhérence 2 Lis, et Ton Maître Est Le Plus-Abondant 3 Celui Qui a fait Savoir par (avec) le calame (plume) 4 A fait Savoir à l'humain ce qu'il ne savait point 5 »

Et justement, le premier humain désigné en tant que tel, c'est Âdam, et la première fois qu'il est cité dans le Qorân, il est dit à son sujet, dans le verset **31** du chapitre **2** :

" وَعَلَّمَ آدَمَ الْأَسْمَاءَ كُلَّهَا... "

« Et Il a fait Savoir à Âdam les noms, tous … »

Il est ainsi clair que l'être humain, dans le Qorân, est lié dès sa création, dès le début, à la connaissance.

La première chose de Dieu que reçut Âdam, premier humain, c'est le savoir de tous les noms, et le premier commandement de Dieu à Mohammed, sceau des prophètes scellant la religion, c'est : *« Lis ! / "Iqra' !" »*.

Le Message, le commandement de Dieu à l'humanité, depuis le début du monde donc, jusqu'à Mohammed et jusqu'à la fin des temps, c'est : "*Lis*", apprends, connais la création de Dieu, pour connaître Dieu et agir en conséquence ; c'est-à-dire bien et avec bonté, car tu seras jugé. Sans nul doute.

Et le Jour de la Résurrection, nous lisons dans le verset **27** du chapitre **16** :

" ...قَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ إِنَّ الْخِزْيَ الْيَوْمَ وَالسُّوءَ عَلَى الْكَافِرِينَ "

« **... Ceux à qui a été Rapporté le savoir ont dit : "Certes l'avilissement, ce jour, et la souillure sont sur les dénigrants"** »

Et au verset **56** du chapitre **30** :

" وَقَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَالْإِيمَانَ لَقَدْ لَبِثْتُمْ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِلَى يَوْمِ الْبَعْثِ فَهَذَا يَوْمُ الْبَعْثِ وَلَكِنَّكُمْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ "

« **Et ceux à qui ont été Rapportés le savoir et l'assurance (la foi) ont dit : "Assurément déjà vous êtes demeurés en l'Écrit de Dieu vers le jour de la résurrection, alors ceci est le jour de la résurrection ; mais vous ne saviez"** »

Tout cela pour dire à quel point le savoir constitue le premier commandement de Dieu dans le Qorân, et donc en l'Islâm.

Il faut pouvoir appréhender correctement la Révélation, le Qorân, l'Islâm, et transcender l'endoctrinement traditionaliste régnant et dominant qui, diaboliquement disons-le, voile avec ses contradictions, dénature, déforme et difforme la réalité objective du Message de Dieu à l'humanité.

Tendre son attention et sa réflexion à ce que l'on dit, à ce que l'on entend et à ce que l'on voit, c'est prendre conscience des choses, de soi et d'autrui.

Déchiffrer correctement par-delà ce que l'on dit, ce que l'on entend et ce que l'on voit, c'est prendre conscience de la totalité des choses, de soi et d'autrui.

Par-delà les deux ensembles se trouve Le Vrai, Le Réel Ineffable.

Je rappelle souvent qu'en langue arabe, les mots "monde" et "savant" /عالم و عالم / "ᵋâlam" et "ᵋâlim" ont la même racine (Ɛ-L-M / ع ل م), qui donne en premier le mot "ᵋilm" / علم/ "science, savoir, connaissance".

Le monde est intimement lié au savoir, à la connaissance objective que l'on a de lui ; il n'existe qu'à travers cette information primordiale.

Le monde réel ne peut être perçu qu'au moyen de la connaissance scientifique, toute échappatoire est subjective ; en résultent les mythes et les légendes, synonymes de fétichisme et de superstition.

C'est ainsi que les anciens, sauf exception, ont conçu des mondes fabuleux et imaginaires de manière spéculative, sans véritables fondements scientifiques.

Néanmoins, ils avaient l'intuition que le monde a un sens et une raison d'être.

Cette intuition était amplifiée par un niveau inné et acquis de conscience de soi et du monde extérieur.

Ce niveau de conscience est particulier à l'être humain, du moins à notre connaissance.

Et c'est cet état de fait qui est à l'origine de la recherche scientifique et de ses résultats, que nous constatons de nos jours et tous les jours.

Dans le Qorân, très nombreux sont les versets qui valorisent la réflexion, le raisonnement, et mentionnent les sachants et les savants. J'en cite quelques exemples :

- Dans le verset **176**, chapitre **7** :

" ...فَاقْصُصِ الْقَصَصَ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ "

« ... alors narrativise la narration ; peut-être réfléchiront-ils ! »

- Dans le verset **21**, chapitre **59** :

" ...وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ "

« … **et tels exemples, Nous les Appliquons pour les gens ; peut-être réfléchiront-ils !** »

- Dans le verset **24**, chapitre **10** :

" ...كَذَلِكَ نُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ "

« … **comme cela Nous Détaillons les signes, pour une communauté [de ceux] qui réfléchissent** »

- Dans le verset **219**, chapitre **2** :

" ...كَذَلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمُ الْآيَاتِ لَعَلَّكُمْ تَتَفَكَّرُونَ "

« … **Comme cela Dieu Explicite pour vous les signes (versets) ; peut-être réfléchirez-vous !** »

- Au verset **191**, chapitre **3** :

" الَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللَّهَ قِيَامًا وَقُعُودًا وَعَلَى جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ رَبَّنَا مَا خَلَقْتَ هَذَا بَاطِلًا سُبْحَانَكَ فَقِنَا عَذَابَ النَّارِ "

« **Ceux qui remémorent Dieu, dressés (debout) et fondés (assis) et sur leurs côtés (étendus), et réfléchissent en la création des cieux et de la terre : "Notre Maître ! Tu n'as point créé ceci faussement ; Gloire à Toi ! Alors Prémunis-nous du tourment du feu"** »

- Au verset **5**, chapitre **10** :

" هُوَ الَّذِي جَعَلَ الشَّمْسَ ضِيَاءً وَالْقَمَرَ نُورًا وَقَدَّرَهُ مَنَازِلَ لِتَعْلَمُوا عَدَدَ السِّنِينَ وَالْحِسَابَ مَا خَلَقَ اللَّهُ ذَلِكَ إِلَّا بِالْحَقِّ يُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَعْلَمُونَ "

« Il Est Celui Qui a Formé le soleil flamboiement, et la lune lumière et Il l'a Mesurée descensionnelle, pour que vous sachiez le nombre des années et le calcul ; Dieu n'a Créé cela que par le vrai ; Nous Détaillons les signes pour une communauté [de ceux] qui savent »

- Au verset **22**, chapitre **30** :

" وَمِنْ آيَاتِهِ خَلْقُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاخْتِلَافُ أَلْسِنَتِكُمْ وَأَلْوَانِكُمْ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِلْعَالِمِينَ "

« Et de Ses Signes : la création des cieux et de la terre, et la divergence de vos langues et de vos couleurs ; certes en cela des signes pour les [mondes] savants »

- Au verset **43**, chapitre **29** :

" وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ وَمَا يَعْقِلُهَا إِلَّا الْعَالِمُونَ "

« Et tels exemples, Nous les Appliquons pour les gens, et ne les raisonnent que les savants »

- Dans le verset **28**, chapitre **35** :

" ... كَذَٰلِكَ إِنَّمَا يَخْشَى اللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ الْعُلَمَاءُ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ غَفُورٌ "

« ... Comme cela, certes qu'appréhendent Dieu les savants de Ses Serviteurs ; certes Dieu Est Considérable, Pardonnant »

- Dans le verset **11**, chapitre **58** :

" ... يَرْفَعِ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَالَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ دَرَجَاتٍ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ "

« ... Dieu Élève ceux qui ont assuré (cru) de vous et ceux à qui a été Rapporté le savoir, des degrés ; et Dieu par (de) ce que vous œuvrez Est Informé »

- Et enfin, mais non exhaustivement, au verset **49**, chapitre **29** :

" بَلْ هُوَ آيَاتٌ بَيِّنَاتٌ فِي صُدُورِ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَمَا يَجْحَدُ بِآيَاتِنَا إِلَّا الظَّالِمُونَ "

« **Plutôt il [le Qorân] est : des signes (versets) explicites en les poitrines de ceux à qui a été Rapporté le savoir ; et ne dénient Nos Signes que les injustes (les obscurantistes)** »

L'influence et l'apport du Qorân aux savants musulmans sont incontestables et historiquement démontrés. Ils étaient, sauf très rare exception, tous croyants, formés par l'étude du Qorân.

Quasiment tous devinrent théologiens, avant de se spécialiser dans diverses disciplines scientifiques.

Ils enrichirent la science de leurs connaissances, et de toutes celles acquises tout au long de l'histoire de l'humanité.

Leurs travaux sont considérés, de nos jours, comme précurseurs des sciences modernes.

À maintes reprises, ces savants ont témoigné que l'étude approfondie du Qorân était bien à l'origine de leur intérêt pour la science, et de leurs vocations scientifiques.

J'ai cité le verset **56** du chapitre **30**, ce verset débute par :

" وَقَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَالْإِيمَانَ... "

« **Et ceux à qui ont été Rapportés le savoir et l'assurance (la foi) ont dit …** ».

On remarque que le mot "savoir" précède le mot "foi", tous deux devant être considérés simultanément, l'un avec l'autre.

En effet, le résultat du savoir, conjugué à la foi, est la paix, la sérénité, un cœur paisible, sain et saint.

Sans savoir ni discernement, toute croyance est tributaire des circonstances et de la passion, qui mènent au meilleur et/ou au pire ; l'Histoire ancienne, moderne et contemporaine nous le prouve.

Tous les savants musulmans, sans exception, étaient qoranistes, comme l'était le Prophète lui-même ; et tous les extrémistes, déviationnistes, étaient traditionalistes, ceux d'aujourd'hui ne le sont pas moins, c'est tout dire.

Les musulmans de progrès et de Science ont transmis à l'humanité le socle de toutes les connaissances modernes. L'Islâm est la seule religion au monde à être à l'origine d'une civilisation des sciences, c'est un fait établi.

Quant aux rétrogrades, aux fanatiques et aux criminels, ils ont toujours été, de tout temps et dans toutes les sociétés, des maux dont l'humanité doit se guérir.

L'Islâm, c'est la pacification, et le contraire, c'est suivre l'exemple du diable ; en témoigne, entre autres, le verset **208** du chapitre **2** :

" يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا ادْخُلُوا فِي السِّلْمِ كَافَّةً وَلَا تَتَّبِعُوا خُطُوَاتِ الشَّيْطَانِ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُبِينٌ "

« Ô vous qui avez assuré (cru) ! Accédez en la paix suffisamment, et ne suivez point les traces du diable ; certes il est pour vous un agressant explicite »

Pour être musulman, il faut témoigner qu'il n'y a de Dieu que Dieu. Et pour être un véritable témoin, pour pouvoir attester de la vérité, de la réalité, il faut un savoir, une connaissance des faits et des choses.

Ce savoir acquis, on accède alors à la foi, par la raison et le cœur, on devient humble, dans la Paix et l'Amour de Dieu. On sait d'où on vient et où on va, on agit avec bienveillance et bienfaisance, on distingue le bien du mal, le vrai du faux.

Le musulman qui sait est un être de paix, tolérant, bon, bienveillant et bienfaisant.

Il croit au Dieu Unique, sans associé, au Dieu d'Israël, du Christ, de Mohammed, au Dieu de tous les humains sans distinction, au Dieu des cieux, de la terre et de ce qu'il y a entre eux, au Dieu de ceux qui vivent dans les cieux et sur la terre.

Et certes si la Créance, la Religion, auprès de Dieu est l'Islâm, Il Élève qui Il Veut et Il Pardonne à qui Il Veut.

Donc point d'exclus, et toutes Ses créatures sont concernées par Son Arrangement. Et j'affirme que ce n'est pas là un point de détail.

Le verset **54** du chapitre **22** est éloquent :

" وَلِيَعْلَمَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ أَنَّهُ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ فَيُؤْمِنُوا بِهِ فَتُخْبِتَ لَهُ قُلُوبُهُمْ وَإِنَّ اللَّهَ لَهَادِ الَّذِينَ آمَنُوا إِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ "

« Et pour que sachent ceux à qui a été Rapporté le savoir, que certes il (ceci) est le Vrai de Ton Maître, alors ils assurent (croient) par lui, alors s'ascétisent pour lui leurs cœurs ; et certes Dieu Est Assurément Guidant ceux qui ont assuré (cru) vers un itinéraire ascendant »

Le Qorân n'est pas un livre ésotérique, réservé aux seuls initiés ; il est expressément exotérique en ce qu'il peut et doit être divulgué et enseigné publiquement.

Néanmoins, du fait de sa nature voulue divine, donc exceptionnelle et particulière, le texte comporte et véhicule plusieurs niveaux de lecture juxtaposants et complémentaires ; aucune exégèse, littérale ou anagogique, ne peut s'en affranchir.

Cela étant, le sens signifié s'infère avec une probabilité optimale de l'analyse du discours, spécifique ou générique. Le Qorân est donc accessible à tous les humains doués de raison et de bon sens ; il est

hermétique pour les sourds qui ne veulent pas entendre et les aveugles qui ne veulent pas voir.

Je démontre tout au long de mon étude, à travers des dizaines d'exemples, que le Qorân insiste et incite à la réflexion, au raisonnement et à la recherche du savoir ; par conséquent, à la connaissance de Dieu.

Le Qorân n'est pas loi en soi mais Révélation ; il est Religion en ce qu'il établit un rapport de l'humain à l'ordre du divin, d'une Réalité Supérieure, qui se concrétise par le savoir, la foi, la bienveillance, la bienfaisance, l'ordonnance du bien, l'abstention du mal, la pacification et la paix ; tel est le Message originel de l'Islâm.

Contrairement à la Bible et à la plupart des livres sacrés, qui relatent chronologiquement l'histoire de la création, du monde, des humains, des Prophètes et des Messagers, le Qorân, lui, à part pour Joseph ou exceptionnellement, ne rapporte pas les événements d'un seul tenant dans un chapitre donné, mais fragmentés et présentés de manière non linéaire, dans l'ensemble du corpus.

Il ne s'agit pas de relater forcément des faits historiques en soi, mais de susciter la recherche, l'analyse et la réflexion scientifiques, qui hissent l'âme à l'Islâm.

À l'opposé de ce que pensent et prêchent certains, le Qorân ne se présente pas comme un livre d'histoire, ni comme un code civil et pénal, au sens littéral des mots.

Sa compréhension profonde passe par une analyse pluridisciplinaire rigoureuse, à la jumelle, à la loupe et au microscope. Il est la Révélation de Dieu, Sa Parole adressée à la raison et au raisonnement humain.

Au verset **89** du chapitre **17**, on peut lire :

" وَلَقَدْ صَرَّفْنَا لِلنَّاسِ فِي هَذَا الْقُرْآنِ مِنْ كُلِّ مَثَلٍ فَأَبَى أَكْثَرُ النَّاسِ إِلَّا كُفُورًا "

« Et assurément déjà, Nous avons Varié en ce Qorân, de tout exemple pour les gens ; alors, la plupart des gens ne se sont opiniâtrés qu'en dénigrement »

On lit un autre exemple à propos du Qorân au verset **21** du chapitre **59** :

" لَوْ أَنْزَلْنَا هَذَا الْقُرْآنَ عَلَى جَبَلٍ لَرَأَيْتَهُ خَاشِعًا مُتَصَدِّعًا مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ "

« Si Nous avions fait Descendre ce Qorân sur une montagne, assurément tu l'aurais vue révérencieuse, fissurée de l'appréhension de Dieu ; et tels exemples, Nous les Appliquons pour les gens ; peut-être réfléchiront-ils ! »

Il y a plus de quatorze siècles en arrière, dans le désert, Dieu Révèle à Mohammed que ce Livre, le Qorân, ce rappel qu'Il adresse aux humains, ne connaîtra pas d'altération car c'est Lui Dieu qui le Préserve.

Qu'ils soient arabophones ou non, nombreux sont les musulmans qui mémorisent par cœur, intégralement ou partiellement, le Qorân.

Ils constituent ainsi, encore au XXI[e] siècle, le groupe religieux le plus important, dont un grand nombre de fidèles apprennent par cœur leur livre sacré.

Et en effet, nonobstant quelques variantes minimes et mineures, le Qorân est aujourd'hui considéré par les spécialistes comme le livre sacré le plus conforme à ce qu'il était à l'origine.

Nous lisons au verset **9** du chapitre **15** :

" إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ "

« Certes Nous, Nous avons fait Descendre la remémoration et certes Nous Sommes, pour elle, assurément Conservant »

Le Qorân conservé, il reste encore largement à beaucoup de musulmans d'accéder au cœur de son message. On lit du verset **77** au verset **80** du chapitre **56** :

" إِنَّهُ لَقُرْآنٌ كَرِيمٌ (٧٧) فِي كِتَابٍ مَكْنُونٍ (٧٨) لَا يَمَسُّهُ إِلَّا الْمُطَهَّرُونَ (٧٩) تَنْزِيلٌ مِنْ رَبِّ الْعَالَمِينَ (٨٠) "

« **Certes il est assurément un Qorân abondant** 77 **En un Écrit abrité** 78 **Ne le touchent que les purifiants** 79 **Descension du Maître des mondes** 80 »

Et aux versets **21** et **22** du chapitre **85** :

" بَلْ هُوَ قُرْآنٌ مَجِيدٌ (٢١) فِي لَوْحٍ مَحْفُوظٍ (٢٢) "

« **Plutôt il est Qorân prestigieux** 21 **En un perçu Conservé** 22 »

Maintenant et pour conclure cette deuxième partie, examinons une périphrase typiquement qoranique : "ربّ العالمين"/ "Le Maître des mondes".

De tous les Attributs dont Dieu se Qualifie Lui-Même dans le Qorân, celui de "Maître des mondes" y est répété quarante-deux fois, ce qui met en avant l'universalité de l'Islâm, la Créance, la religion à laquelle sont invités tous les humains.

Dieu n'est pas le Maître du seul ciel et de la seule terre, Il est le Maître des mondes : des cieux, de la terre et de ce qui est entre eux (les trous noirs ou que sais-je encore)

En tout cas, cet énoncé, s'il échappait partiellement à la compréhension des premiers musulmans, prend toute sa signification à la lumière des connaissances modernes.

Nous lisons aux versets **23** et **24** du chapitre **26** :

" قَالَ فِرْعَوْنُ وَمَا رَبُّ الْعَالَمِينَ (٢٣) قَالَ رَبُّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا إِنْ كُنْتُمْ مُوقِنِينَ (٢٤) "

« **Pharaon a dit : "Et qu'est-ce Le Maître des mondes ?" 23 Il [Moïse] a dit : "Le Maître des cieux, et de la terre, et de ce qui est entre les deux ; si vous pouviez être certains !" 24** »

Et aux versets **4** et **5** du chapitre **37** :

" إِنَّ إِلَٰهَكُمْ لَوَاحِدٌ (٤) رَبُّ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَرَبُّ الْمَشَارِقِ (٥) "

« **Certes Votre Dieu Est Assurément Un 4 Le Maître des cieux, et de la terre, et de ce qui est entre les deux ; et Maître des orients (des splendeurs) 5** »

Au milieu de milliards de galaxies et de systèmes solaires, si les scientifiques se posent encore la question de savoir s'il y a d'autres êtres vivants dans l'Univers, le Qorân, lui, l'affirme.

En plus des anges, dans les cieux, il existe bien des êtres vivants, voire peut-être même intelligents. Pour s'en assurer, il suffit pour cela de lire les versets **49** et **50** du chapitre **16** :

" وَلِلَّهِ يَسْجُدُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مِنْ دَابَّةٍ وَالْمَلَائِكَةُ وَهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ (٤٩) يَخَافُونَ رَبَّهُمْ مِنْ فَوْقِهِمْ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ (٥٠) "

« **Et pour Dieu se prosternent ce qui est en les cieux et ce qui est en la terre d'animé, et les anges (possesseurs) et eux ne s'enorgueillissent point 49 Ils ont peur de Leur Maître d'au-dessus d'eux, et ils font ce qui leur est Ordonné 50** »

Le verset **29** du chapitre **42** ne fait que confirmer ce fait :

"وَمِنْ آيَاتِهِ خَلْقُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَثَّ فِيهِمَا مِنْ دَابَّةٍ وَهُوَ عَلَى جَمْعِهِمْ إِذَا يَشَاءُ قَدِيرٌ"

« Et de Ses Signes, la création des cieux et de la terre, et ce qu'Il a Diffusé en eux d'animé ; et Il Est Maîtrisant sur [le fait de] les rassembler quand Il Dispose »

Au plaisir de vous revoir, je vous quitte, en vous citant un dernier verset, le **18ème** du chapitre **22** :

" أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ يَسْجُدُ لَهُ مَنْ فِي السَّمَاوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ وَالنُّجُومُ وَالْجِبَالُ وَالشَّجَرُ وَالدَّوَابُّ وَكَثِيرٌ مِنَ النَّاسِ وَكَثِيرٌ حَقَّ عَلَيْهِ الْعَذَابُ وَمَنْ يُهِنِ اللَّهُ فَمَا لَهُ مِنْ مُكْرِمٍ إِنَّ اللَّهَ يَفْعَلُ مَا يَشَاءُ "

« N'as-tu vu que certes Dieu, pour Lui se prosternent quiconque en les cieux et quiconque en la terre, et le soleil et la lune et les astres, et les montagnes et les arbres et les animés, et beaucoup de gens ? Et beaucoup s'est avéré sur eux le tourment, et quiconque Dieu Simplifie, alors il n'y a pour lui d'abondement ; certes Dieu Fait ce qu'Il Dispose »

Louange à Dieu Maître des mondes.

والحمد لله ربّ العالمين

Le Message originel de l'Islâm

Partie 3

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي يَفْقَهُوا قَوْلِي؛

رَبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ وَاجْعَلْ لِي مِنْ لَدُنْكَ سُلْطَانًا نَصِيرًا

Au Nom de Dieu L'Origine L'Arrangeant

Dieu Mon Maître ! Soulage pour moi ma poitrine et Facilite pour moi mon ordonnance, et Dénoue un nœud de ma langue qu'ils comprennent mon dire.

Dieu Mon Maître ! Fais-moi Accéder à une accession crédible, et Fais-moi Émerger à une émergence crédible ; et Forme pour moi, de Ta Part, une autorité secoureuse.

Aujourd'hui, dans ce troisième cycle de conférences, je vais poursuivre, de manière plus approfondie, ma présentation du Message originel de l´Islâm.

Tout d'abord, je veux rappeler, encore une fois, et inlassablement, qu'étymologiquement, en langue arabe, l'Islâm / "*al-islâm*" / الإسلام, de la racine S-L-M / م ل س, qui donne en premier le mot "*silm*" / سلم / paix, signifie la "Pacification" :

L'action de pacifier, d'établir, de rétablir et de maintenir la paix ; l'action de se rendre suffisamment, pleinement, entièrement en paix à Dieu.

L'Islâm est l'activation de la paix / "*al-silm*", "*al-salâm*" / السّلم السّلام : celui qui se rend à Dieu, se pacifie / "*yuslim*" / يسلم, fait cesser les troubles de son esprit, les mouvements de révolte en lui, et autour de lui ; il est pacifié, musulman / "*muslim*" / مسلم, et pacifiste / "*mussâlim*" / مسالم.

Il aspire à la quiétude, à la sûreté et à la tranquillité, il n'est pas pour, ou dans, le trouble et la révolte ; en conséquence, il acquiert un cœur paisible / "*salîm*" / سليم, sain et saint, santé et sainteté, en paix avec Dieu et Sa Création.

Au temps du Prophète Mohammed, chaque pays avait ses valeurs propres, et les notions du bien et du mal étaient différentes d'un peuple à l'autre.

L'humanité a atteint, depuis la deuxième moitié du XXe siècle, un haut niveau de civilisation et de connaissance ; les sciences et les technologies connaissent un essor sans précédent. Mais pour ce qui est de la faillibilité humaine : si le décor a changé, la mentalité est restée généralement la même.

La corruption et le mal prédominent encore, ils ont pour noms : injustice, manipulation des masses, obscurantisme, misère, guerres, massacres, crises et trafics en tout genre, dégradation de l'environnement, extinction des espèces, pollution, changement climatique, etc. Nous lisons une annonce prémonitoire, incontestable, au verset **41** du chapitre **30** :

" ظَهَرَ الْفَسَادُ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ بِمَا كَسَبَتْ أَيْدِي النَّاسِ لِيُذِيقَهُمْ بَعْضَ الَّذِي عَمِلُوا لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ "

« La corruption s'est manifestée en le sol et l'océan par ce qu'ont acquis les mains des gens. Pour qu'Il [Dieu] leur fasse Goûter une partie de ce qu'ils ont œuvré ; peut-être reviendront-ils ! »

En Afrique, en Asie, en Amérique du Sud et ailleurs dans le monde, des forêts sont dévastées, des lacs et des rivières sont asséchés, des terres et des villages sont engloutis, des populations entières sont déplacées.

Des millions de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté, des centaines de milliers sont victimes de la famine, de meurtres, d'enlèvements, du trafic d'organes. Des millions de femmes sont battues et violentées, des centaines de milliers d'enfants sont esclaves.

Cela, on n'en parle qu'au-delà d'un certain seuil dans l'horreur ; ou alors à l'occasion d'une coupe du monde de football.

Autre paradoxe, tandis que l'Islâm rayonne, s'étendant aux sphères scientifiques, le monde musulman actuel, lui, loin d'être le modèle à suivre, est à la dérive.

De nos jours, l'Islâm et les musulmans sont devenus la hantise du monde ; le plus souvent on n'en parle qu'en termes de guerre, de terrorisme, d'immigrés ou de migrants.

Ces deux constats suffisent à prouver que l'Islâm se distingue, par son originalité divine, des musulmans, faillibles par nature. Et il est dit dans le Qorân, aux versets **26**, **27**, **28** du chapitre **4** :

" يُرِيدُ اللَّهُ لِيُبَيِّنَ لَكُمْ وَيَهْدِيَكُمْ سُنَنَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِكُمْ وَيَتُوبَ عَلَيْكُمْ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ (٢٦) وَاللَّهُ يُرِيدُ أَنْ يَتُوبَ عَلَيْكُمْ وَيُرِيدُ الَّذِينَ يَتَّبِعُونَ الشَّهَوَاتِ أَنْ تَمِيلُوا مَيْلًا عَظِيمًا (٢٧) يُرِيدُ اللَّهُ أَنْ يُخَفِّفَ عَنْكُمْ وَخُلِقَ الْإِنْسَانُ ضَعِيفًا (٢٨) "

« **Dieu Veut pour qu'Il Explicite pour vous et qu'Il vous Guide, les modes de ceux d'avant vous, et qu'Il Révise sur vous ; et Dieu Est Savant, Jugeant 26 Et Dieu [ne] Veut que Réviser sur vous et ceux qui suivent les envies veulent que vous vous incliniez, une inclinaison immense 27 Dieu [ne] Veut qu'Alléger de sur vous ; et l'humain a été Créé faiblet 28** »

L'Islâm est synonyme de vitalité et se manifeste ne serait-ce que numériquement, avec près de deux milliards de fidèles sur la planète, et l'accroissement continu en nombre de ceux qui l'embrassent, ce qui en fera à terme la première religion sur la terre.

L'avancée de l'Islâm, contrastant avec la dégénérescence de certains musulmans, s'explique par l'universalité de son message originel, que ne peuvent contenir les vicissitudes auxquelles sont confrontés les musulmans depuis des siècles.

Nous lisons au verset **9** du chapitre **61** :

" هُوَ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالْهُدَى وَدِينِ الْحَقِّ لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ وَلَوْ كَرِهَ الْمُشْرِكُونَ "

« **Il Est Celui Qui a Envoyé Son Envoyé par la guidance et la créance (religion) du vrai, pour qu'Il la Manifeste sur toute créance (religion) ; et [même] si cela contraint les associants** »

Il est utile de rappeler ici, qu'en langue arabe, le mot "religion" / "*dîn*" / دين exprime le sens d'approximation, d'obligation, de devoir et de dette ; en l'occurrence, c'est la créance due à Dieu ; par conséquent, je traduis "religion" par "créance".

Simultanément, l'apparition du charlatan et du charlatanisme est désormais effective dans le monde. En arabe, "*al-dajjâl*" et "*al-dajal*" / الدجّال و الدّجل, pseudonymés dans la culture judéo-chrétienne : l'anti-messie, l'antichrist et/ou l'antéchrist.

Les charlatans, de ce type de charlatanerie eschatologique, ont pour caractéristique de se présenter par de faux-semblants de vertu et de

piété : soutane et simarre, calotte et voilage, barbon et barbouze ; tous ces noms ont évidemment été arabisés et ḥalalisés, “cela va de soi ؟”

Nombreux sont ceux qui y croient, et se fourrent la tête dans le guêpier. Jusqu’à ce que la lumière de la connaissance, la Lumière de Dieu, se manifeste irrévocablement et permette de confondre ces forces obscures et malfaisantes.

Au verset **81** du chapitre **17**, il est dit :

" وَقُلْ جَاءَ الْحَقُّ وَزَهَقَ الْبَاطِلُ إِنَّ الْبَاطِلَ كَانَ زَهُوقًا "

« **Et dis : “Le vrai est venu et s’est évanoui le faux ; certes le faux était évanouissant”** »

Et au verset **72** du même chapitre, **17** :

" وَمَنْ كَانَ فِي هَذِهِ أَعْمَى فَهُوَ فِي الْآخِرَةِ أَعْمَى وَأَضَلُّ سَبِيلًا "

« **Et quiconque était aveugle dans celle-ci [ici-bas], alors il est aveugle dans la dernière [l’au-delà] et, plus égaré, cheminant** »

Et je n’oublie pas de rappeler, pour précision, le verset **46** du chapitre **22** :

" أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَتَكُونَ لَهُمْ قُلُوبٌ يَعْقِلُونَ بِهَا أَوْ آذَانٌ يَسْمَعُونَ بِهَا فَإِنَّهَا لَا تَعْمَى الْأَبْصَارُ وَلَكِنْ تَعْمَى الْقُلُوبُ الَّتِي فِي الصُّدُورِ "

« **Est-ce qu’alors ils n’ont sillonné en la terre, alors ils auraient pour eux des cœurs par lesquels ils raisonnent ou des oreilles par lesquelles ils entendent ? Alors certes, ce ne sont point les regards qui s’aveuglent, mais s’aveuglent les cœurs, ceux en les poitrines** »

Sous le couvert d’un islam dénaturé par les ignorantistes, des fanatiques, corrupteurs de la foi, à l’aise dans l’ignominie, commettent les pires crimes contre Dieu et l’humanité.

Dénaturant l'Islâm et toutes les valeurs morales, universelles, ils cultivent la discorde, la haine de l'autre, la violence et le sectarisme.

S'il est indéniable que ces criminels démoniaques visent et menacent la civilisation dans son ensemble, les musulmans sont les premières victimes de leurs théories et de leurs pratiques cauchemardesques.

Les criminels n'ont pas de religion, leurs extases sont le meurtre, la destruction et la corruption sur terre. L'Islâm condamne les charlatans diaboliques et assassins, malheur à eux dans ce monde et dans l'autre.

L'Islâm est innocent des crimes, des cruautés et des massacres perpétrés faussement en son nom par des hérétiques, déviationnistes et criminels.

Ceux-là sont plutôt les suppôts du mal, pervers et corrupteurs en la terre. Dieu n'aime ni l'agression ni les agresseurs, et encore moins les corrupteurs en la terre, les assoiffés de sang et les bouchers criminels.

Le cœur du problème, au sujet de la terreur perpétrée au nom de l'Islâm, c'est l'idéologie traditionaliste obscurantiste, fanatisante et violente, qui prêche la haine et le meurtre.

C'est ce genre d'idéologie hérétique, contraire et traîtresse à l'Islâm originel, qui influe sur les ignares et les esprits fragiles, et en fait des criminels démoniaux.

Nous devons informer, enseigner et sensibiliser les musulmans à l'Islâm originel, vecteur de science, de progrès, de tolérance, de paix et de civilisation.

Je rappelle de nouveau, qu'en langue arabe, les mots "assurance" et "foi" / "*amn*" et "*îmâne*" / أمن وإيمان ont la même racine (A-M-N / أ ن م), qui donne en premier le mot "*amn*" / أمن / "assurance, sûreté, sécurité".

Dans le langage qoranique, la foi s'acquiert par le savoir, en s'assurant et en assurant ; il s'agit bien plus que d'une croyance vague et relative.

Dieu Est Évident, rationnellement, on ne peut qu'en témoigner, et le témoignage doit se faire en connaissance de cause, en toute science et conscience.

Le croyant, que je traduis par "l'assurant", s'assure et se sécurise, en s'instruisant du Fait de Dieu ; c'est ainsi qu'il devient sécurisé et sécurisant, assuré et assurant ("*mu'min*" / مؤمن).

Ce qui est universel et inhérent à tout peuple croyant en Dieu et au jugement dernier, se lit au verset **77** du chapitre **28** :

" وَابْتَغِ فِيمَا آتَاكَ اللَّهُ الدَّارَ الْآخِرَةَ وَلَا تَنْسَ نَصِيبَكَ مِنَ الدُّنْيَا وَأَحْسِنْ كَمَا أَحْسَنَ اللَّهُ إِلَيْكَ وَلَا تَبْغِ الْفَسَادَ فِي الْأَرْضِ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُفْسِدِينَ "

« Et brigue-toi, en ce que Dieu t'a Rapporté, l'enceinte de la dernière [l'au-delà], et n'oublie point ta consécration de la proximité (l'ici-bas). Et excelle, comme Dieu a Excellé vers toi, et ne brigue point la corruption en la terre, certes Dieu n'aime point les corrupteurs »

La Foi est intimement liée à la bonté et à la bienveillance. Le désarroi, lui, est intérieurement relié à la brutalité et à la violence. Nous lisons au verset **57** du chapitre **3** :

" وَأَمَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَيُوَفِّيهِمْ أُجُورَهُمْ وَاللَّهُ لَا يُحِبُّ الظَّالِمِينَ "

« Et quant à ceux qui ont assuré (cru) et œuvré les réformes, alors Il leur Parachève leurs salaires ; et Dieu n'aime point les injustes (les obscurantistes) »

Je rappelle encore une fois, qu'en langue arabe, les mots "injustice" et "obscurité" / "ẓulm" et "ẓulmah" ou "ẓalâm" / ظلم وظلمة أوظلام ont la même racine (Ẓ-L-M / ظ ل م), qui donne en premier le mot "ẓulm" / ظلم / "injustice".

Une logique, inhérente à la langue arabe, explique le lien que l'on peut faire entre l'injustice et l'obscurité :

Dans l'obscurité, on se meut sans justesse, on manœuvre à l'aveuglette, on saisit et on déplace les choses incorrectement, on dévie, on s'égare et on égare ; on est injuste, on apprécie et on agit injustement.

À la lumière de ces faits, vous comprenez que j'utilise cette expression à mon escient et à bon escient. À la lumière des faits que j'ai évoqués au sujet de l'absence de justesse dans l'obscurité.

Nous pouvons dire et soutenir que l'injuste est obscurantiste et obscurcissant, et inversement, l'obscurantiste, obscurcissant, est injuste ; الظّالم ظلاميّ و الظّلاميّ ظالم.

Et de même, nous pouvons soutenir et dire, de celui qui subit l'injustice, qu'il est obscuré et obscurci ; المظلوم مُظلِّم.

Je rappelle à ce propos que, tant dans le recueil de Bukhari que dans celui de Muslim, on lit un *ḥadîth* attribué au Prophète Mohammed, qui confirme et renforce le principe d'une relation entre injustice, obscurité et obscurantisme :

" ... الظُّلْمَ ظُلُماتٌ يومَ القيامةِ ... "

Ce passage est habituellement traduit par :

"... l'injustice (الظُّلْمَ / al-ẓulm) est obscurités (ظُلُماتٌ / ẓulumāt) au jour du redressement...".

Par conséquent, je traduis, occasionnellement mais sciemment, le mot "injuste" par "obscurantiste". Nous lisons dans le verset **16** du chapitre **13** :

" ...قُلْ هَلْ يَسْتَوِى ٱلْأَعْمَىٰ وَٱلْبَصِيرُ أَمْ هَلْ تَسْتَوِى ٱلظُّلُمَٰتُ وَٱلنُّورُ... "

« ... Dis : "Est-ce que l'aveugle et le regardant s'ajustent ? Ou bien, est-ce que les obscurités et la lumière s'ajustent ? ... »

Je rappelle ici que, contrairement à l'arabe qoranique, le terme "obscurantisme" n'existe dans la langue française que depuis le XIXe siècle, précisément depuis 1819, pour signifier l'hostilité aux Lumières.

De son vivant, le Prophète n'a jamais entrepris de guerre offensive, contrairement à ce que prêchent les extrémistes traditionalistes.

Toutes celles qu'il dut mener étaient défensives, appelées : "*jihâd al-dafaε*" / جهاد الدفع ou, plus exceptionnellement, préventives, appelées : "*jihâd al-talab*" / جهاد الطلب.

Il est utile de préciser ici que le terme "*jihâd*" / جهاد signifie "efforcement" : penser et/ou agir avec effort. Ce sens premier peut s'étendre circonstanciellement au combat armé.

Ce dernier, le combat armé, est plutôt désigné, en langue arabe et qoranique, par le terme "*qitâl*" / قتال.

Ceux qui après le Prophète ont donné une consonance autre au sens de la guerre préventive "*jihâd al-talab*" / جهاد الطلب, pour en faire une guerre également offensive, d'agression et de conquêtes, en portent seuls la responsabilité devant Dieu et l'Histoire.

L'Islâm originel appelle à l'humanisme et à l'universalisme, contrairement au traditionalisme idéologique, qui mène au communautarisme et au repli identitaire.

Le premier est l'Enseignement de Dieu, Maître des mondes ; le second est l'embéguinement des sectaires, doctrinaires et bornés.

Certains, égarés, passent leur temps à s'entre-déchirer, souvent le plus sincèrement du monde. Les uns et les autres clamant "Dieu Est Le Plus-Grand !" et, dans un camp comme dans l'autre, ils prétendent défendre la juste cause de Dieu.

Ils sont dans un état de restriction mentale par où l'ignorantisme perpétue l'obscurantisme, la superstition et la violence.

Ils reproduisent ce que l'on appelle en arabe : "*al-jâhiliyyah*" / الجاهلية, la doctrine, l'attitude de ceux qui se complaisent dans l'ignorance.

Beaucoup sont devenus otages ou marionnettes d'un dogmatisme et d'un passé révolus. Que dire d'autre que : "*Lâ ḥawla wa lâ quwwata illâ billâh*" / لا حول ولا قوّة إلّا بالله / "pas d'environnement et pas de force que par Dieu" ?

Au verset **77** du chapitre **5**, nous pouvons lire :

" قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ لَا تَغْلُوا فِي دِينِكُمْ غَيْرَ الْحَقِّ وَلَا تَتَّبِعُوا أَهْوَاءَ قَوْمٍ قَدْ ضَلُّوا مِنْ قَبْلُ وَأَضَلُّوا كَثِيرًا وَضَلُّوا عَنْ سَوَاءِ السَّبِيلِ "

« **Dis : "Ô familiers de l'Écrit ! Ne vous déchaînez en votre créance (religion), différemment du vrai, et ne suivez les penchants d'une communauté [de ceux] qui déjà se sont égarés auparavant, et ont égaré beaucoup, et se sont égarés, de sur la justesse du chemin"** »

Pour exemple de la dissension entre les musulmans : le dixième jour du premier mois de l'année hégirienne, *ᵋâshûrâ'* / عاشوراء, une fête pour certains, durant laquelle on se réjouit ; un deuil pour d'autres, durant lequel on se flagelle.

Il ne devrait être ni une réjouissance ni une mortification par flagellation. Les historiens musulmans, tous sans exception, rapportent que le dernier et bien-aimé petit-fils du Prophète, Al-Ḥussayn, fut tué et décapité par de prétendus musulmans le jour de *ᵋâshûrâ'*, correspondant au 10 octobre 680 de notre ère.

Qui donc peut se prévaloir de la communauté de Mohammed et se réjouir ce jour-là ? Comment peut-on également se mortifier par flagellation alors que l'Islâm réprouve totalement toute sorte de mortification ?

Ce jour devrait être une occasion de recueillement et de réflexion sur l'Histoire des musulmans, d'hier et d'aujourd'hui, en vue qu'ils s'optimisent demain.

Par ailleurs, et j'en profite, concernant les anniversaires des Prophètes, Moïse, Jésus et Mohammed ne célébraient pas l'anniversaire de leur naissance.

Les juifs, les premiers chrétiens et les premiers musulmans ne fêtaient pas non plus le jour anniversaire de la naissance de leurs Prophètes.

Plus encore, dans l'histoire des religions, nous ne trouvons nulle trace d'un Prophète qui aurait initié ses disciples à de telles célébrations.

Ceci dit, je ne dis pas que de telles remémorations sont illicites, du moins tant qu'elles ne sont pas sacralisées au point d'être divinisées.

Nous lisons au verset **48** du chapitre **6** :

" وَمَا نُرۡسِلُ ٱلۡمُرۡسَلِينَ إِلَّا مُبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ فَمَنۡ ءَامَنَ وَأَصۡلَحَ فَلَا خَوۡفٌ عَلَيۡهِمۡ وَلَا هُمۡ يَحۡزَنُونَ "

« Et Nous n'Envoyons les Envoyés qu'éjouissants et avertissants, alors quiconque a assuré (cru) et réformé, alors non peur sur eux, et eux ne s'attristent »

D'autre part, sur un tout autre sujet, le Prophète nommait et envoyait officiers et instructeurs pour transmettre et enseigner le Monothéisme par l'Islâm, au moyen de la Pacification.

Il n'institua pour autant ni clergé ni gouvernement, et il ne désigna personne, précisément et indiscutablement, pour exercer un pouvoir politique et/ou religieux après lui.

L'Islâm originel n'a donc pas favorisé et légitimé l'instauration d'un establishment théocratique, de quelque manière ou nature que ce soit ; le traditionalisme idéologique, lui, si, et il continue à le faire.

L'Islâm véhicule la philosophie de la vie, métaphysique et physique ; le traditionalisme, lui, véhicule une idéologie systémique. Un résumé, religieux, éthique et moral, politique et sociétal, peut être déduit des versets **36** à **43** du chapitre **42** :

" فَمَا أُوتِيتُمْ مِنْ شَيْءٍ فَمَتَاعُ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَمَا عِنْدَ اللَّهِ خَيْرٌ وَأَبْقَى لِلَّذِينَ
آمَنُوا وَعَلَى رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ (٣٦) وَالَّذِينَ يَجْتَنِبُونَ كَبَائِرَ الْإِثْمِ وَالْفَوَاحِشَ
وَإِذَا مَا غَضِبُوا هُمْ يَغْفِرُونَ (٣٧) وَالَّذِينَ اسْتَجَابُوا لِرَبِّهِمْ وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ
وَأَمْرُهُمْ شُورَى بَيْنَهُمْ وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ (٣٨) وَالَّذِينَ إِذَا أَصَابَهُمُ الْبَغْيُ
هُمْ يَنْتَصِرُونَ (٣٩) وَجَزَاءُ سَيِّئَةٍ سَيِّئَةٌ مِثْلُهَا فَمَنْ عَفَا وَأَصْلَحَ فَأَجْرُهُ عَلَى
اللَّهِ إِنَّهُ لَا يُحِبُّ الظَّالِمِينَ (٤٠) وَلَمَنِ انْتَصَرَ بَعْدَ ظُلْمِهِ فَأُولَئِكَ مَا عَلَيْهِمْ مِنْ
سَبِيلٍ (٤١) إِنَّمَا السَّبِيلُ عَلَى الَّذِينَ يَظْلِمُونَ النَّاسَ وَيَبْغُونَ فِي الْأَرْضِ بِغَيْرِ
الْحَقِّ أُولَئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ (٤٢) وَلَمَنْ صَبَرَ وَغَفَرَ إِنَّ ذَلِكَ لَمِنْ عَزْمِ
الْأُمُورِ (٤٣) "

« **Alors, ce qui vous a été Rapporté d'une chose, alors c'est jouissance de la vie de la proximité (l'ici-bas). Et ce qui est auprès de Dieu est meilleur et plus-constant ; pour ceux qui ont assuré (cru), et qui, sur Leur Maître, comptent 36 Et ceux qui évitent les agrandissements du péché et les turpitudes ; et quand ils sont colérés, ils pardonnent 37 Et ceux qui ont répondu pour Leur Maître et ont adressé le jointoiement (prière) ; et leur ordre (gouvernement) est consultation entre eux, et de ce que Nous leur avons Attribué, ils dépensent 38 Et ceux qui, quand les a atteints la brigue, se secourent 39 Et le proportionné à une souillure est une souillure semblable, alors quiconque a amnistié et réformé [plutôt que de se venger], alors sur Dieu son salaire ; certes Il n'aime point les injustes (les obscurantistes) 40 Et assurément, quiconque s'est secouru (défendu) après avoir été obscurci (avoir subi une injustice) ; alors ceux-là, il n'y a point sur eux de chemin (poursuite) 41 Il est certes que le chemin (poursuite) est sur ceux qui obscurcissent (commettent l'injustice envers) les gens et briguent en la terre par différent du vrai ; ceux-là, pour eux un tourment douloureux 42 Et**

assurément, quiconque a patienté et pardonné, certes cela est assurément de la résolution des ordonnances 43 »

Au sujet de l'office, la prière ou le jointoiement, cité au verset 38, je rappelle qu'en langue arabe, le mot "*al-ṣalâ*" / الصّلا permet de désigner le milieu du dos, ou la chute de rein, ou la visée entre la fesse et la queue (résiduelle chez certaines espèces), ou encore ce qui est à droite et à gauche de cette queue.

Dans une course de chevaux, le mot "*al-muṣallî*" / المصلّي, de la même racine, désigne et qualifie le second qui, de la tête, rejoint et talonne les arrières, le milieu du premier.

Toujours de la même racine, le mot "*al-ṣalât*" / الصّلاة signifie l'action d'articuler en jointoyant, d'assembler étroitement l'élément, l'événement à la suite, au milieu de l'autre ; en conséquence on accomplit la prière.

C'est en jointoyant qu'Abrahâm a élevé les fondations de la Bâtisse de Dieu. À La Mecque, on jointoie autour de la Kaaba et entre les monts "*al-ṣafâ*" et "*al-marwah*"/ الصفا و المروة.

Et c'est adressé (debout), arqué (incliné) et prosterné que le musulman articule : disposition, phase et phrase, qui succède à l'autre, qui naît de l'autre. C'est la prière, que je traduis par le "jointoiement".

Pour revenir à mon propos précédent, l'Islâm ne peut donc être représenté ni par un clergé ni par des dignitaires religieux, et encore moins par une institution étatique.

Quant aux docteurs, spécialistes en religion islamique, ils ne peuvent bénéficier que d'une seule prérogative, si c'en est une : celle d'émettre des avis, point.

Après la mort du Prophète Mohammed, en 632 de notre ère, plusieurs événements et circonstances de l'Histoire, qu'il serait long d'énumérer ici, ont amené les uns et les autres à légiférer dans tous les domaines.

Certains ont interprété le Qorân et la conduite du Prophète, conformément à ce qu'ils croyaient être juste de leur point de vue, et beaucoup d'autres, en fonction de leurs intérêts.

C'est ce qui donna naissance à la *sharîεah* / الشّريعة, la législation, la théologie et la jurisprudence chez les musulmans.

Aujourd'hui plus qu'hier, nous avons le devoir d'étudier et d'examiner en détail et en profondeur, objectivement, historiquement et scientifiquement, l'Islâm du vivant du Prophète, et ce qu'il en est advenu depuis sa mort.

Comment sont nées la théologie et la jurisprudence chez les musulmans ; tout cela, afin de pouvoir revenir au message véritable et originel de l'Islâm.

Dieu a Enseigné à l'humain tous les noms, chapitre **2**, début du verset **31** :

" وَعَلَّمَ آدَمَ الْأَسْمَاءَ كُلَّهَا... "

« **Et Il a fait Savoir à Âdam les noms, tous…** »

Cela, pour analyser, réfléchir, discerner et légiférer en conséquence. La seule *sharîεah*, Loi, Législation de Dieu, immuable et inviolable, se trouve être les lois de la physique, inaltérées et inaltérables depuis la création de l'univers.

Toute autre loi est circonstancielle de temps, de lieu, de cause et de but. Je répéterai souvent cette dernière expression : "circonstancielle de temps, de lieu, de cause et de but". Les ignares et les fanatiques sont comme l'illustre le verset **179** du chapitre **7** :

" وَلَقَدْ ذَرَأْنَا لِجَهَنَّمَ كَثِيرًا مِنَ الْجِنِّ وَالْإِنْسِ لَهُمْ قُلُوبٌ لَا يَفْقَهُونَ بِهَا وَلَهُمْ أَعْيُنٌ لَا يُبْصِرُونَ بِهَا وَلَهُمْ آذَانٌ لَا يَسْمَعُونَ بِهَا أُولَئِكَ كَالْأَنْعَامِ بَلْ هُمْ أَضَلُّ أُولَئِكَ هُمُ الْغَافِلُونَ "

« Et déjà Nous avons Atomisé, pour la géhenne, beaucoup des gènes et des humains ; pour eux des cœurs, ils n'instruisent point par eux (avec), et pour eux des yeux, ils ne regardent point par eux (avec), et pour eux des oreilles, ils n'entendent point par elles (avec) ; ceux-là sont comme les troupeaux, plutôt ils sont plus-égarés ; ceux-là sont les distraits »

Je saisis l'opportunité de la citation de ce verset pour rappeler que "*al-jân*" / الجان / "le djinn" est en fait le gène qui, étymologiquement, en français comme en arabe, signifie : race, genre, espèce.

Revenons au sujet du jour, pour le musulman qui sait, seul le Qorân est révélation de Dieu, donc Sacré ; le reste n'est que composition des humains, donc faillible.

Le Qorân affirme clairement la liberté de conscience et d'expression, je dirais même la liberté tout court. Ainsi, lorsque Dieu Annonça aux anges qu'Il allait former un successeur "à ce qui a précédé" sur la terre, dans le verset **30** du chapitre **2**, ceux-ci rétorquèrent alors :

" ... قَالُوا أَتَجْعَلُ فِيهَا مَنْ يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ الدِّمَاءَ... "

« ... ils ont dit : "Formes-Tu en elle qui corrompt en elle et répand les sangs ? ... ».

Dieu ! Loin de leur reprocher cette réflexion, leur Répond et Argumente Sa Décision :

"...قَالَ إِنِّي أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ"

« ... Il a Dit : "Certes Je Sais ce que vous ne savez point" »

Plus encore, dans le Qorân, il est même permis au diable de désobéir à Dieu, de justifier sa désobéissance et de faire le mal "à ses risques et périls" évidemment.

Au verset **99** du chapitre **10**, nous lisons :

" وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ لَآمَنَ مَنْ فِي الْأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعًا أَفَأَنْتَ تُكْرِهُ النَّاسَ حَتَّى يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ "

« Et si Ton Maître avait Disposé, assurément aurait assuré (cru) quiconque en la terre, tous ensemble ; est-ce qu'alors toi ! tu contrains les gens jusqu'à ce qu'ils soient assurants (croyants) ? »

Pour quiconque réfléchit, tout est dit, au sujet de la liberté, dans ce que je viens d'énoncer. L'ensemble du Qorân illustre, à travers nombre d'exemples, la liberté de conscience et d'expression.

L'idéal de liberté n'est pas le propre de l'homo occidentalis mais celui de la nature humaine ; le mot liberté a été clamé, tout au long de l'histoire de l'humanité, par tous les opprimés, de toutes les nations, sur toute la terre.

L'universalité de ce noble mot a été consacrée, à l'époque contemporaine, par la lutte des peuples colonisés, dépouillés et asservis ; la liberté est inhérente à l'évolution et à l'accomplissement de l'humanité.

Malheureusement, les derniers pays à avoir aboli l'esclavage étaient dits "musulmans", en contradiction totale avec les préceptes du Qorân et la conduite du Prophète incitant à l'affranchissement des esclaves.

Au cœur de l'Islâm, comme d'autres encore, le verset **177** du chapitre **2** :

" لَيْسَ الْبِرَّ أَنْ تُوَلُّوا وُجُوهَكُمْ قِبَلَ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ وَلَكِنَّ الْبِرَّ مَنْ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَالْمَلَائِكَةِ وَالْكِتَابِ وَالنَّبِيِّينَ وَآتَى الْمَالَ عَلَى حُبِّهِ ذَوِي الْقُرْبَى وَالْيَتَامَى وَالْمَسَاكِينَ وَابْنَ السَّبِيلِ وَالسَّائِلِينَ وَفِي الرِّقَابِ وَأَقَامَ الصَّلَاةَ وَآتَى الزَّكَاةَ وَالْمُوفُونَ بِعَهْدِهِمْ إِذَا عَاهَدُوا وَالصَّابِرِينَ فِي الْبَأْسَاءِ وَالضَّرَّاءِ وَحِينَ الْبَأْسِ أُولَئِكَ الَّذِينَ صَدَقُوا وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُتَّقُونَ "

« La piété n'est point que vous tourniez vos faces avancées à l'orient (la splendeur) et l'occident (la ternissure) ; mais la piété est [propre à] quiconque a assuré (cru) par Dieu et le jour dernier [l'au-delà] et les anges (possesseurs) et l'Écrit et les

annonciateurs (prophètes), et a rapporté l'avoir, sur son amour, aux proches et aux orphelins (privés) et aux pauvres et au chemineau et aux quêteurs et en les nuques [l'affranchissement des esclaves], et a adressé le jointoiement (prière) et rapporté l'épuratoire (l'impôt-sacré) ; et les parachevants par leur engagement quand ils se sont engagés, et les patients en la rudesse et la nuisance et le moment de la dureté ; ceux-là sont ceux qui ont été crédibles, et ceux-là sont les prémunissants »

Cette fois-ci, je saisis l'opportunité de ce verset, qui cite l'impôt-sacré, pour rappeler qu'en langue arabe, le mot "*al-zakât*" / الزّكاة désigne tout ce qui croît et qui s'épure et épure par son développement ; il désigne également l'élan de rapporter une partie de tout bien acquis à des ayants droit et/ou à ceux dans le besoin. C'est l'impôt sacré, que je traduis par "l'épuratoire".

Louange à Dieu Maître des mondes.

والحمد لله رب العالمين

Le Message originel de l'Islâm

Partie 4

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي يَفْقَهُوا قَوْلِي؛

رَبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ وَاجْعَلْ لِي مِنْ لَدُنْكَ سُلْطَانًا نَصِيرًا

Au Nom de Dieu L'Origine L'Arrangeant

Dieu Mon Maître ! Soulage pour moi ma poitrine et Facilite pour moi mon ordonnance, et Dénoue un nœud de ma langue qu'ils comprennent mon dire.

Dieu Mon Maître ! Fais-moi Accéder à une accession crédible, et Fais-moi Émerger à une émergence crédible ; et Forme pour moi, de Ta Part, une autorité secoureuse.

Dans ce quatrième cycle de conférences sur ma présentation du Message originel de l´Islâm, je voudrais maintenant, si vous permettez, aborder un sujet, plus que jamais d'actualité, extrêmement important et

qui concerne tout le monde ; ce sujet se rapporte à la moitié de l'humanité : la femme et le droit naturel, sacré par Dieu.

Il faut préalablement rappeler que le droit naturel est l'ensemble des droits que chaque individu possède du fait de son appartenance à l'humanité, et non du fait de la société dans laquelle il vit.

Transposant hors contexte des versets qoraniques, circonstanciels d'époque, de lieu, de cause et de but, les traditionalistes prêchent le maintien de la femme sous la tutelle de l'homme.

En se fiant sans discernement à leur discours, trop de musulmans sont malheureusement encore à la traîne pour ce qui concerne le droit des femmes à s'émanciper.

Cela, encore une fois, en plus d'être ridicule, est en contradiction totale avec le Cœur du Qorân et le Message originel de l'Islâm.

Tous les êtres humains, hommes et femmes, naissent et demeurent indispensablement libres et égaux, en dignité et en droits, par Dieu et devant Lui. La lecture analytique de l'ensemble du Qorân ne laisse aucun doute à ce sujet.

Cette parité est déclarée solennellement au verset **35** du chapitre **33** :

" إِنَّ الْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ وَالْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَالْقَانِتِينَ وَالْقَانِتَاتِ وَالصَّادِقِينَ وَالصَّادِقَاتِ وَالصَّابِرِينَ وَالصَّابِرَاتِ وَالْخَاشِعِينَ وَالْخَاشِعَاتِ وَالْمُتَصَدِّقِينَ وَالْمُتَصَدِّقَاتِ وَالصَّائِمِينَ وَالصَّائِمَاتِ وَالْحَافِظِينَ فُرُوجَهُمْ وَالْحَافِظَاتِ وَالذَّاكِرِينَ اللَّهَ كَثِيرًا وَالذَّاكِرَاتِ أَعَدَّ اللَّهُ لَهُمْ مَغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًا "

« Certes les pacifiés (musulmans) et les pacifiées (musulmanes), et les assurants (croyants) et les assurantes (croyantes), et les dévotieux et les dévotieuses, et les [hommes] crédibles et les [femmes] crédibles, et les patients et les patientes, et les révérencieux et les révérencieuses, et les créditants (aumôniers) et les créditantes (aumônières), et les jeûnants et les jeûnantes, et

les conservants, leurs évasures (intimités), et les conservantes, et les remémorants, Dieu beaucoup, et les remémorantes ; Dieu a Nombré pour eux un pardon et un salaire immense »

De même, aux versets **71** et **72** du chapitre **9** :

" وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَيُطِيعُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ (٧١) وَعَدَ اللَّهُ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا وَمَسَاكِنَ طَيِّبَةً فِي جَنَّاتِ عَدْنٍ وَرِضْوَانٌ مِنَ اللَّهِ أَكْبَرُ ذَلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ (٧٢) "

« Et les assurants (croyants) et les assurantes (croyantes) sont alliés, leur partie, une partie ; ils ordonnent par le convenable et répriment le méconnaissable (altéré), et ils adressent le jointoiement (prière) et rapportent l'épuratoire (l'impôt-sacré), et ils obéissent à Dieu et Son Envoyé ; ceux-là, Dieu les Arrangera, certes Dieu Est Considérable, Jugeant 71 Dieu a Promis, aux assurants (croyants) et aux assurantes (croyantes), des paradis [desquels] courent de dessous eux les affluents (fleuves), éternels en eux, et de bons habitats en des paradis d'éden, et des Agréments de Dieu plus-grands ; cela est le triomphe immense 72 »

Et en effet, cette parité est toujours d'actualité, y compris dans l'au-delà, auprès de Dieu. Au verset **12** du chapitre **57**, nous lisons :

" يَوْمَ تَرَى الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ يَسْعَى نُورُهُمْ بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَبِأَيْمَانِهِمْ بُشْرَاكُمُ الْيَوْمَ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا ذَلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ "

« Le jour où tu vois les assurants (croyants) et les assurantes (croyantes) : leur lumière se déployant entre leurs mains et par leurs assurances. Votre éjouissance ce jour : des paradis [desquels] courent de dessous eux les affluents (fleuves), éternels en eux ; cela est le triomphe immense »

Ces versets sont éloquents, clairs et décisifs, ils ne laissent place à aucune ambiguïté, et ne souffrent d'aucune équivoque, concernant l'égalité homme-femme.

Tout autre propos tiré du Qorân, qui semblerait opposé aux versets que je viens de citer, est soit une erreur de sens, interprétation erronée, de bonne ou mauvaise foi ; soit circonstanciel d'époque, de lieu, de cause et de but.

Exemple, le verset **228** du chapitre **2**, interprété dans le sens de : l'homme, un degré supérieur à la femme ; en fait, face à elle, dans un conflit par exemple, il a un degré de responsabilité subsidiaire :

" وَالْمُطَلَّقَاتُ يَتَرَبَّصْنَ بِأَنْفُسِهِنَّ ثَلَاثَةَ قُرُوءٍ وَلَا يَحِلُّ لَهُنَّ أَنْ يَكْتُمْنَ مَا خَلَقَ اللَّهُ فِي أَرْحَامِهِنَّ إِنْ كُنَّ يُؤْمِنَّ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَبُعُولَتُهُنَّ أَحَقُّ بِرَدِّهِنَّ فِي ذَٰلِكَ إِنْ أَرَادُوا إِصْلَاحًا وَلَهُنَّ مِثْلُ الَّذِي عَلَيْهِنَّ بِالْمَعْرُوفِ وَلِلرِّجَالِ عَلَيْهِنَّ دَرَجَةٌ وَاللَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ "

« **Et les divorcées pausent (prévoient) par leurs êtres trois cours [du temps], et il n'est point licite pour elles de taire ce que Dieu a Créé en leurs matrices, si elles assuraient (croyaient) par Dieu et le jour dernier [l'au-delà] ; et leurs bastants (hommes-suffisants) sont plus-vrais (prioritaires) par les ramener (pour les convaincre), en cela, s'ils ont voulu une réformation ; et pour elles [droits] semblable à ce qui est sur elles [devoirs], par le convenable, et pour les hommes sur elles un degré [une responsabilité de plus face à elles] ; et Dieu Est Considérable, Jugeant** »

Étant clairement énoncé, dans ce verset, que les droits de la femme ne sont pas moindres que ses devoirs, il est évident alors, que le "degré" concernant les hommes est un degré de responsabilité subsidiaire, qu'ils ont vis-à-vis des femmes ; le contexte du verset le manifeste et le prouve.

Autre exemple, le verset **34** du chapitre **4**, interprété dans le sens de :

1 – l'homme est le chef de la famille ; en fait, circonstanciellement à l'époque, selon ses capacités sociales et ses moyens financiers.

2 – il a le droit de battre sa femme ; en fait, de l'apaiser sexuellement, après une dispute, et avoir auparavant quitté sa couche et, encore avant, avoir tenté de l'exhorter au calme.

3 – la femme doit obéissance à son mari ; en fait, circonstanciellement, selon les nuances véhiculées dans le contexte, rapporté par le verset.

" الرِّجَالُ قَوَّامُونَ عَلَى النِّسَاءِ بِمَا فَضَّلَ اللَّهُ بَعْضَهُمْ عَلَى بَعْضٍ وَبِمَا أَنْفَقُوا مِنْ أَمْوَالِهِمْ فَالصَّالِحَاتُ قَانِتَاتٌ حَافِظَاتٌ لِلْغَيْبِ بِمَا حَفِظَ اللَّهُ وَاللَّاتِي تَخَافُونَ نُشُوزَهُنَّ فَعِظُوهُنَّ وَاهْجُرُوهُنَّ فِي الْمَضَاجِعِ وَاضْرِبُوهُنَّ فَإِنْ أَطَعْنَكُمْ فَلَا تَبْغُوا عَلَيْهِنَّ سَبِيلًا إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيًّا كَبِيرًا "

« **Les hommes sont redressants (responsables), sur les femmes, par ce que Dieu a Favorisé une partie d'eux sur une partie, et par ce qu'ils ont dépensé de leurs avoirs (biens) ; alors les réformatrices sont dévouées, conservantes pour l'occulte par ce qu'a Conservé Dieu [leur intimité] ; et celles dont vous avez peur de leur soulèvement, alors exhortez-les, et abandonnez-les en les couches, et appliquez-les [à l'apaisement sexuel], alors si elles vous ont obéi, alors ne briguez sur elles un chemin ; certes Dieu était (Est) Haut, Grand** »

"Certes Dieu était (Est) Haut, Grand", à entendre et comprendre, dans cette conclusion du verset, que Dieu est au-dessus de ces chamailleries de couple.

Autre exemple, l'affirmation de nombre de traditionalistes, selon laquelle le témoignage d'un homme serait équivalent à celui de deux femmes ; ravis d'alléguer un fragment de verset : "si l'une d'elles s'égare (divague), alors l'autre lui rappelle".

Cette méprise grossière alimente des discutailleries loquaces du genre : *"il faut deux femmes pour témoigner, sinon elles vont témoigner comme leur mari ou leur frère ou leur père".*

C'est du pareil au même en France, pendant la première moitié du siècle dernier, au sujet du droit de vote des femmes : *"elles vont voter comme leur mari ou leur curé".*

Cette allégation, faite à partir du verset **282** du chapitre **2**, qui porte sur la reconnaissance de dette, est une extrapolation plus qu'équivoque, discutée et discutable, y compris jadis par des exégètes et traditionnistes anciens :

" يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا تَدَايَنْتُمْ بِدَيْنٍ إِلَى أَجَلٍ مُسَمًّى فَاكْتُبُوهُ وَلْيَكْتُبْ بَيْنَكُمْ كَاتِبٌ بِالْعَدْلِ وَلَا يَأْبَ كَاتِبٌ أَنْ يَكْتُبَ كَمَا عَلَّمَهُ اللَّهُ فَلْيَكْتُبْ وَلْيُمْلِلِ الَّذِي عَلَيْهِ الْحَقُّ وَلْيَتَّقِ اللَّهَ رَبَّهُ وَلَا يَبْخَسْ مِنْهُ شَيْئًا فَإِنْ كَانَ الَّذِي عَلَيْهِ الْحَقُّ سَفِيهًا أَوْ ضَعِيفًا أَوْ لَا يَسْتَطِيعُ أَنْ يُمِلَّ هُوَ فَلْيُمْلِلْ وَلِيُّهُ بِالْعَدْلِ وَاسْتَشْهِدُوا شَهِيدَيْنِ مِنْ رِجَالِكُمْ فَإِنْ لَمْ يَكُونَا رَجُلَيْنِ فَرَجُلٌ وَامْرَأَتَانِ مِمَّنْ تَرْضَوْنَ مِنَ الشُّهَدَاءِ أَنْ تَضِلَّ إِحْدَاهُمَا فَتُذَكِّرَ إِحْدَاهُمَا الْأُخْرَى وَلَا يَأْبَ الشُّهَدَاءُ إِذَا مَا دُعُوا وَلَا تَسْأَمُوا أَنْ تَكْتُبُوهُ صَغِيرًا أَوْ كَبِيرًا إِلَى أَجَلِهِ ذَلِكُمْ أَقْسَطُ عِنْدَ اللَّهِ وَأَقْوَمُ لِلشَّهَادَةِ وَأَدْنَى أَلَّا تَرْتَابُوا إِلَّا أَنْ تَكُونَ تِجَارَةً حَاضِرَةً تُدِيرُونَهَا بَيْنَكُمْ فَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ أَلَّا تَكْتُبُوهَا وَأَشْهِدُوا إِذَا تَبَايَعْتُمْ وَلَا يُضَارَّ كَاتِبٌ وَلَا شَهِيدٌ وَإِنْ تَفْعَلُوا فَإِنَّهُ فُسُوقٌ بِكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ وَيُعَلِّمُكُمُ اللَّهُ وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ"

« Ô vous qui avez assuré (cru) ! Quand vous vous êtes endettés par une créance, vers une assignation nommée, alors écrivez-la. Et qu'écrive entre vous un scribe par l'égalité. Et que ne s'opiniâtre point un scribe d'écrire comme Dieu lui a fait Savoir. Alors qu'il écrive et que dicte celui sur qui est le droit (le débiteur) et qu'il se prémunisse de Dieu Son Maître ; et qu'il n'en réduise [de la dette] point une chose. Alors, si celui sur qui est le droit (le débiteur) était idiot ou faible (débile) ou ne pouvait point dicter lui-même, alors, que son allié dicte par l'égalité. Et faites

témoigner deux témoins de vos hommes. Alors, s'ils ne sont point deux hommes, alors un homme et deux femmes, de ceux que vous agréez des témoins ; si l'une d'elles s'égare (divague), alors l'autre lui rappelle ; et que ne s'opiniâtrent point les témoins quand ils sont invoqués. Et ne vous lassez point de l'écrire [la dette], petite ou grande, vers son assignation. Ce pour vous est plus équitable auprès de Dieu et plus dressé pour le témoignage, et plus-approximatif, que vous n'hésitiez point. Sauf si c'est un commerce présent que vous tournez entre vous, alors nul grief sur vous que vous ne l'écriviez point. Et prenez des témoins quand vous vendez entre vous. Et il n'est nui ni à un scribe et ni à un témoin, et si vous faites, alors certes c'est de la perversion [faite] par vous. Et prémunissez-vous de Dieu, et Dieu vous fait Savoir ; et Dieu par (de) toute chose Est Savant »

Ce qui est mis en exergue par ce verset, c'est la nécessité, à titre préventif, de faire acter, consigner par écrit, bout à bout, les dettes contractées, avec leurs échéances.

Pour éviter toute suspicion, le choix des témoins, lui, est circonstanciel ; il dépend de l'appréciation et de l'agrément des protagonistes.

En plus et au-delà du contexte, circonstanciel d'époque, de lieu, de cause et de but, il ne s'agit en aucun cas, dans ce verset, de la validité du témoignage des femmes, ou des hommes par ailleurs.

La validité du témoignage, de l'un ou de l'autre, femme ou homme, est à égalité ; en témoignent les versets **6** à **9** du chapitre **24** :

" وَالَّذِينَ يَرْمُونَ أَزْوَاجَهُمْ وَلَمْ يَكُنْ لَهُمْ شُهَدَاءُ إِلَّا أَنْفُسُهُمْ فَشَهَادَةُ أَحَدِهِمْ أَرْبَعُ شَهَادَاتٍ بِاللَّهِ إِنَّهُ لَمِنَ الصَّادِقِينَ (٦) وَالْخَامِسَةُ أَنَّ لَعْنَتَ اللَّهِ عَلَيْهِ إِنْ كَانَ مِنَ الْكَاذِبِينَ (٧) وَيَدْرَؤُا عَنْهَا الْعَذَابَ أَنْ تَشْهَدَ أَرْبَعَ شَهَادَاتٍ بِاللَّهِ إِنَّهُ لَمِنَ الْكَاذِبِينَ (٨) وَالْخَامِسَةَ أَنَّ غَضَبَ اللَّهِ عَلَيْهَا إِنْ كَانَ مِنَ الصَّادِقِينَ (٩) "

« **Et ceux qui jettent [le discrédit sur] leurs conjointes, et ils n'avaient de témoins pour eux que leur être [qu'eux-mêmes], alors le témoignage de l'un d'eux : quatre témoignages par Dieu ; certes il est assurément des crédibles 6 Et le cinquième [témoignage], que certes la Malédiction de Dieu est sur lui s'il était des menteurs 7 Et ils dissipent de sur elle le tourment qu'elle témoigne : quatre témoignages par Dieu ; certes il est assurément des menteurs 8 Et le cinquième [témoignage], que certes la Colère de Dieu est sur elle s'il était des crédibles 9** »

Encore une fois, ces versets sont éloquents, clairs et décisifs ; ils ne laissent place à aucune ambiguïté, et ne souffrent d'aucune équivoque, concernant l'égalité homme-femme ; en l'occurrence ici : le témoignage de la femme équivaut celui de l'homme.

Il est à remarquer que ces versets sont situés explicitement dans un contexte où des femmes sont mises en cause ; et aussi remarquable, ils sont cités dans ce chapitre **24** dont le verset **4** punit sévèrement le faux témoignage contre les femmes :

" وَالَّذِينَ يَرْمُونَ الْمُحْصَنَاتِ ثُمَّ لَمْ يَأْتُوا بِأَرْبَعَةِ شُهَدَاءَ فَاجْلِدُوهُمْ ثَمَانِينَ جَلْدَةً وَلَا تَقْبَلُوا لَهُمْ شَهَادَةً أَبَدًا وَأُولَئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ "

« **Et ceux qui jettent [le discrédit sur] les [femmes] chastes, puis n'ont point ramené par quatre témoins, alors fouettez-les quatre-vingts coups de fouet, et n'acceptez plus jamais leur témoignage ; et ceux-là sont les pervers** »

N'ont point ramené par quatre témoins, c'est-à-dire : n'ont pas étayé, démontré, prouvé leur dénonciation, par, au moyen, de quatre témoins.

C'est l'occasion de rappeler qu'en langue arabe, le mot "par" / "*bi*" / ب, comme dans بسم الله / "Au Nom de Dieu, Par Le Nom de Dieu", est une particule qui se comprend comme préfixe, mais aussi comme préposition, adverbe ou locution prépositive.

Elle exprime, de manière variable ou complémentaire, les sens de : "avec, dans, à cause de, grâce à, au moyen de, à travers, etc."

Dans le Qorân, la portée expressive de la particule "*bi*" / ب est considérable ; je ne me suis donc pas permis de la négliger ou de l'amputer.

En conséquence, je la traduis régulièrement par le mot "par" ; la variabilité, ou la complémentarité de ses sens, peut être inférée du contexte de son utilisation.

Maintenant, reprenons, avec un autre exemple de ce qui est circonstanciel d'époque, de lieu, de cause et de but, toujours au sujet de la femme : la part qui lui revient dans un héritage.

Précisons au préalable que le dogme du traditionalisme, chez les musulmans, est codifié et sacralisé, principalement par deux branches distinctes mais complémentaires :

1 – "*Usûl al-Dîn*" / أصول الدّين, les principes de la Créance ; que certains traduisent par les fondements de la religion. Cette discipline porte sur la croyance en tant que telle ; il s'agit là de théologie.

2 – "*Usûl al-Fiqh*" / أصول الفقه, les principes de l'Instruction ; que certains traduisent par les fondements de la science des lois. Cette discipline, elle, porte sur les sources du droit ; il s'agit là de jurisprudence.

Donc, la théologie et la jurisprudence en Islâm, il serait extrêmement long et pénible de vous exposer, ici en détail, toute la littérature exégétique et traditionniste, utilisée depuis des siècles, pour maintenir figé le taux de l'héritage, dans la société musulmane.

Il va de soi, chez les traditionalistes, que le premier principe, ou sentence de base, dans ce domaine, est que, pour un frère et deux sœurs, par exemple, l'homme hérite de 50% et les deux femmes se partagent les 50% qui restent, soit 25% pour chacune d'entre elles.

À l'époque, dans la société du début du VIIe siècle, avant et encore bien longtemps après, les hommes régnaient arbitrairement en maîtres sur les femmes, dans tous les sens du terme.

Cependant, la totalité de l'entretien de la famille incombait à l'homme. Les femmes, même fortunées, n'avaient aucune obligation de participer aux dépenses. Plus encore, par machisme, beaucoup d'hommes refusaient l'aide financière de leurs femmes ; c'est dire.

De la sorte, à la révélation du Qorân et du droit de la femme à l'héritage, le taux de la part de la femme, fixé alors, était plus ou moins avantageux pour elle.

D'autant plus que, s'il était besoin, monsieur devait puiser dans son héritage pour l'entretien de la famille ; ce n'était pas le cas de madame, qui pouvait disposer du sien à sa guise. Rajoutez à cela qu'elle était même rémunérée pour allaiter ses propres enfants.

En fait, j'ai résumé très brièvement les circonstances de cette époque qui, éventuellement, justifiaient le taux de l'héritage, fixé à la Révélation, et dans ces conditions-là, précisément celles que j'ai évoquées ; je ne conteste rien au taux fixé circonstanciellement.

Le hic, c'est que les traditionalistes ressassent un stéréotype, conforme à leur vision, des droits reconnus à la femme par le Qorân ; ils omettent, volontairement et obstinément, de reconnaître que ce stéréotype est complètement suranné, voire ridicule, de nos jours.

Comment faire voir et entendre que nous n'avons pas simplement changé de temps, de siècle, nous avons carrément changé de monde.

Dire qu'il existe encore sur terre, et pas que chez les musulmans, des gens lettrés, qui restent ancrés, boulonnés dans le passé, dans lequel, à part quelques éclaircies, les ténèbres ne régnaient pas moins qu'aujourd'hui.

Ce qui pourtant est évident à comprendre, au sujet de l'héritage et de son taux, en termes de droit, et qu'il faudrait rappeler tel un axiome

juridique, c'est qu'il y a une différence entre droit à l'héritage et part de l'héritage.

1 – le droit de la femme à l'héritage, inauguré par le Qorân chez les Arabes au début du VIIe siècle, est inaliénable, immuable et intemporel.

2 – le taux fixé, limite minimale, à la Révélation, lui, est circonstanciel d'époque, de lieu, de cause et de but.

En France, le salaire minimum est un droit que personne ne conteste. Existe-t-il quelqu'un de sensé, qui envisagerait d'appliquer aujourd'hui le taux du smic des années 1970 ? Évidemment que non !

"*ḥudûd Allah*"/حدود الله, "les limites de Dieu", cette expression est citée, telle quelle, 12 fois dans le Qorân :

Au chapitre **2**,
1 fois dans le verset **187**,
4 fois dans le verset **229** et,
2 fois dans le verset **230** ;

Également,
au chapitre **4**, dans le verset **13** ;
au chapitre **9**, dans le verset **112** ;
au chapitre **58**, dans le verset **4** et,
2 fois au chapitre **65**, dans le verset **1**.

Une autre fois, avec une variante dans le verset **14** du chapitre **4** ; "*ḥudûdahu*" / "Ses limites [de Dieu]".

Il existe aussi une variante distincte, au verset **97** du chapitre **9**, où il est dit, je cite :

" الْأَعْرَابُ أَشَدُّ كُفْرًا وَنِفَاقًا وَأَجْدَرُ أَلَّا يَعْلَمُوا حُدُودَ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ عَلَى رَسُولِهِ وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ "

« **Les vilains (arabes) sont plus-vigoureux [en] dénigrement et hypocrisie, et plus-emmurés, qu'ils ne savent les limites de ce**

qu'a fait Descendre Dieu sur Son Envoyé ; et Dieu Est Savant, Jugeant »

La majorité de ces citations, au sujet des limites de Dieu, sont en rapport avec les femmes, pour préserver leurs droits, à l'époque, très élémentaires.

En effet, dès qu'il s'agissait de dû à une femme, l'on avait des récalcitrants, à qui il fallait rappeler "*ḥudûd Allah*"/حدود الله, "les limites de Dieu", minimales, à ne pas franchir.

Il faut rappeler aussi, qu'au début du VIIe siècle, ce droit de la femme à l'héritage ne fut pas accueilli par les Arabes avec grand enthousiasme. Ce qui peut encore, aussi, expliquer le taux circonstanciel, de sa part d'héritage, à l'époque.

Et même avec le taux de ce temps, de l'Antiquité tardive, le droit de la femme à l'héritage fut et reste mal appliqué, dans certains cas, encore de nos jours. Et pas que chez les Arabes, j'en conviens et j'en sais quelque chose.

Les traditionalistes musulmans déviationnistes, qui définissent les mots en en distordant le sens et hors du contexte qoranique, ne font pas mieux que leurs homologues juifs et chrétiens, qui prêchent que la femme est la première à avoir commis le péché originel, et encore, ceux-ci rapportent cela littéralement de leurs Bibles ; au verset 6 du chapitre 3 de la Genèse, nous lisons :

« La femme jugea que l'arbre était bon comme nourriture, qu'il était attrayant à la vue et précieux pour l'intelligence ; elle cueillit de son fruit et en mangea ; puis en donna à son époux, et il mangea ».

Et au verset 12 : « L'homme répondit [à L'Éternel-Dieu] ; "La femme – que tu m'as associée – c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'ai mangé »

Pour prouver que la femme n'est pas l'égale de l'homme et qu'elle doit être sous la tutelle de celui-ci, les traditionalistes déviationnistes

avancent entre autres comme argument que Dieu n'a pas sacré de femmes Prophètes.

Vous imaginez les femmes Prophètes prêchant au milieu de peuplades rustres, sans foi ni loi, belliqueuses et assassines, sacrificatrices d'enfants et misogynes à l'extrême, chez qui la femme n'était et n'avait pas plus de valeur qu'un ustensile ?

En sachant ce que subissent beaucoup d'entre elles encore de nos jours, avec quels mots pourrions-nous décrire les conditions horrifiques dans lesquelles vivaient les femmes il y a des décennies, des siècles et des millénaires en arrière ?

En lisant et/ou en écoutant ce que je viens de développer, certains vont s'exclamer : *"Un homme et une femme sont complémentaires, mais différents ; n'est-il pas écrit dans le Qorân que le mâle n'est pas comme la femelle ?"*.

Et pendant qu'on y est, ils pourraient rajouter, si ce n'est déjà fait : *"un kabyle et un arabe, un blanc et un noir, un japonais et un chinois et que sais-je encore ; tous sont complémentaires, mais différents"*. En fait, voulez-vous dire que "différents" signifie "inégaux" ?

Voyons plus précisément comment cette différence entre mâle et femelle est rapportée dans le Qorân. Au verset **36** du chapitre **3** nous lisons :

" فَلَمَّا وَضَعَتْهَا قَالَتْ رَبِّ إِنِّي وَضَعْتُهَا أُنْثَى وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا وَضَعَتْ وَلَيْسَ الذَّكَرُ كَالْأُنْثَى وَإِنِّي سَمَّيْتُهَا مَرْيَمَ وَإِنِّي أُعِيذُهَا بِكَ وَذُرِّيَّتَهَا مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ "

« Alors, lorsqu'elle l'a mise [au monde], elle a dit : "Maître ! Certes je l'ai mise femelle", et Dieu Est Plus-Savant par (de) ce qu'elle a mis, "Et le mâle n'est point comme la femelle, et certes je l'ai nommée Marie, et certes je la préserve et sa progéniture par Toi, du diable lapidable" »

Proprement parlant donc, il s'agit de la grand-mère de Jésus, qui voulait consacrer un fils à Dieu ; un fils et non une fille, conformément à la norme de l'époque, encore une fois.

Elle mit au monde une fille, Marie, la future mère de Jésus ; elle s'est alors confondue en excuses, pensant niaisement, comme le peuple, que seuls les hommes pouvaient prétendre au sacerdoce.

C'est donc elle qui a dit, innocemment, que le mâle n'est pas comme la femelle. Et contextuellement, c'est dans sa locution consacrée que Dieu fit Intercaler une remarque interpellative, "et Dieu Est Plus-Savant par (de) ce qu'elle a mis", pour Signifier clairement que pour Lui, Le Créateur, peu importe le sexe.

Et désormais, depuis des siècles et des siècles, et aujourd'hui, le monde entier connaît l'importance de Marie mère de Jésus. Dans le Qorân, un chapitre, et pas des moindres, porte son nom, le chapitre 19 ; un autre encore porte le nom de sa famille, Âl ᵋImrâne, le chapitre 3.

Et justement, les versets 42 et 43 de ce 3ème chapitre nous informent que Dieu a Élu, Purifié, Rangé cette femme en particulier, au-dessus de toutes, de même qu'ils nous informent de sa consécration :

" وَإِذْ قَالَتِ الْمَلَائِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَاكِ وَطَهَّرَكِ وَاصْطَفَاكِ عَلَى نِسَاءِ الْعَالَمِينَ (٤٢) يَا مَرْيَمُ اقْنُتِي لِرَبِّكِ وَاسْجُدِي وَارْكَعِي مَعَ الرَّاكِعِينَ (٤٣) "

« **Et quand les anges (possesseurs) ont dit : "Ô Marie ! Certes Dieu t'a Rarrangée et t'a Purifiée, et t'a Rarrangée sur les femmes des mondes 42 Ô Marie ! Dévoue-toi pour Ton Maître et prosterne-toi et arque-toi avec les arqués" 43** »

Et le verset **12** du chapitre **66** nous dit qu'elle était "*min al-qânitînᵉ*"/ مِنَ الْقَانِتِينَ, des dévoués, au masculin, et non au féminin "*al-qânitât*"/ الْقَانِتَات; le terme au féminin est pourtant utilisé dans le Qorân. C'est ici par Marie que Dieu nous Signifie encore une fois l'égalité homme-femme :

" وَمَرْيَمَ ابْنَتَ عِمْرَانَ الَّتِي أَحْصَنَتْ فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيهِ مِنْ رُوحِنَا وَصَدَّقَتْ بِكَلِمَاتِ رَبِّهَا وَكُتُبِهِ وَكَانَتْ مِنَ الْقَانِتِينَ "

« Et Marie fille de ᵋImrâne, celle qui a immunisé son évasure, alors Nous avons Insufflé en elle de Notre Esprit ; et elle a crédité par les Paroles (Mots) de Son Maître et [par] Ses Écrits, et elle était des dévoués »

Toujours au sujet de l'importance de la femme dans le Qorân, et donc dans la création de Dieu, même la femme de pharaon est présentée comme un exemple à suivre par les croyants-assurants ; nous le lisons au verset **11** du chapitre **66** :

" وَضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا لِلَّذِينَ آمَنُوا امْرَأَتَ فِرْعَوْنَ إِذْ قَالَتْ رَبِّ ابْنِ لِي عِنْدَكَ بَيْتًا فِي الْجَنَّةِ وَنَجِّنِي مِنْ فِرْعَوْنَ وَعَمَلِهِ وَنَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ "

« Et Dieu a Appliqué un exemple pour ceux qui ont assuré (cru) : la femme de pharaon quand elle a dit : "Maître ! Édifie pour moi, Auprès de Toi, une bâtisse en le paradis, et Dégage-moi de pharaon et son œuvre, et Dégage-moi de la communauté des injustes (obscurantistes)" »

Je rappelle encore et encore, qu'en langue arabe, les mots "injustice" et "obscurité" / "*ẓulm*" et "*ẓulmah*" ou "*ẓalâm*" / ظلم وظلمة أوظلام ont la même racine (Ẓ-L-M / ظ ل م), qui donne en premier le mot "*ẓulm*" / ظلم / "injustice".

Une logique, inhérente à la langue arabe, explique le lien que l'on peut faire entre l'injustice et l'obscurité :

Dans l'obscurité, on se meut sans justesse, on manœuvre à l'aveuglette, on saisit et on déplace les choses incorrectement, on dévie, on s'égare et on égare ; on est injuste, on apprécie et on agit injustement.

À la lumière de ces faits, vous comprenez que j'utilise cette expression à mon escient et à bon escient. À la lumière des faits que j'ai évoqués au sujet de l'absence de justesse dans l'obscurité.

Nous pouvons dire et soutenir que l'injuste est obscurantiste et obscurcissant, et, inversement, l'obscurantiste, obscurcissant, est injuste ; الظّالم ظلاميّ و الظّلاميّ ظالم.

Et de même, nous pouvons soutenir et dire, de celui qui subit l'injustice, qu'il est obscuré et obscurci ; المظلوم مُظْلِم.

Je rappelle à ce propos que, tant dans le recueil de Bukhari que dans celui de Muslim, on lit un *ḥadîth* attribué au Prophète Mohammed, qui confirme et renforce le principe d'une relation entre injustice, obscurité et obscurantisme :

"… الظُّلْمَ ظُلُماتٌ يومَ القيامةِ …"

Ce passage est habituellement traduit par :

"… l'injustice (الظُّلْمَ / al-ẓulm) est obscurités (ظُلُماتٌ / ẓulumāt) au jour du redressement…".

Par conséquent, je traduis occasionnellement, mais sciemment, le mot "injuste" par "obscurantiste". Nous lisons dans le verset **16** du chapitre **13** :

" …قُلْ هَلْ يَسْتَوِى ٱلْأَعْمَىٰ وَٱلْبَصِيرُ أَمْ هَلْ تَسْتَوِى ٱلظُّلُمَـٰتُ وَٱلنُّورُ… "

« … Dis : "Est-ce que l'aveugle et le regardant s'ajustent ? Ou bien, est-ce que les obscurités et la lumière s'ajustent ? … »

Je rappelle ici que, contrairement à l'arabe qoranique, le terme "obscurantisme" n'existe dans la langue française que depuis le XIXe siècle, précisément depuis 1819, pour signifier l'hostilité aux Lumières.

Ainsi, le Qorân attire clairement l'attention sur la femme, en particulier : la grand-mère, et non le grand-père, de Jésus, la mère, et non le père, de Moïse, la sœur de Moïse et même la femme de pharaon, qui est présentée comme un exemple à suivre par les croyants-assurants.

Je voudrais également porter votre attention sur quelques versets qui pourraient indiquer une origine féminine de l'humanité. Et Dieu Est plus Savant.

Le verset **1** du chapitre **4** :

" يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي تَسَاءَلُونَ بِهِ وَالْأَرْحَامَ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا "

« Ô vous les gens ! Prémunissez-vous de Votre Maître, Celui Qui vous a Créés d'une seule être, et Il a Créé d'elle son conjoint, et Il a Diffusé, d'eux deux, beaucoup d'hommes et de femmes ; et prémunissez-vous de Dieu, Celui par Lequel et [par] les matrices, vous vous questionnez ; certes Dieu était sur vous Guetteur »

Et le verset **189** du chapitre **7** :

" هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَكُم مِّن نَّفْسٍ وَٰحِدَةٍ وَجَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا لِيَسْكُنَ إِلَيْهَا ۖ فَلَمَّا تَغَشَّىٰهَا حَمَلَتْ حَمْلًا خَفِيفًا فَمَرَّتْ بِهِۦ ۖ فَلَمَّآ أَثْقَلَت دَّعَوَا ٱللَّهَ رَبَّهُمَا لَئِنْ ءَاتَيْتَنَا صَٰلِحًا لَّنَكُونَنَّ مِنَ ٱلشَّٰكِرِينَ "

« C'est Lui Qui vous a Créés d'une seule être, et Il a Formé d'elle son époux afin qu'il s'apaise vers elle, alors, lorsqu'il l'a affublée, elle porta une portée légère, puis elle la dépassa, alors lorsqu'elle s'est alourdie, ils [eux deux] invoquèrent Dieu, leur Seigneur : "Assurément, si Tu nous Accordes un [enfant] sain, nous serons assurément parmi les remercieurs »

Le Qorân désigne le racisme comme étant le premier péché capital commis contre la loi divine ; et c'est le diable qui l'a inauguré, répondant à Dieu à propos de l'humain, au verset **76** du chapitre **38** :

" قَالَ أَنَا خَيْرٌ مِنْهُ خَلَقْتَنِي مِنْ نَارٍ وَخَلَقْتَهُ مِنْ طِينٍ "

« il a dit : "je suis meilleur que lui, Tu m'as Créé de feu et Tu l'as Créé d'argile" »

Ce verset n'est que la réitération de sa réponse que l'on lit dans le verset **12** du chapitre **7**. Et le verset **76** nous rappelle le chapitre **76**, qui s'intitule justement « L'Humain ».

Conséquemment, quiconque se croit supérieur à un autre perpétue ce péché originellement diabolique ; et Dieu Sait que les racistes sont nombreux, partout dans le monde.

Au verset **13** du chapitre **49**, nous lisons :

" يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَى وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ "

« Ô vous les gens ! Certes Nous vous avons Créés d'un mâle et femelle, et Nous vous avons Formés peuples et ethnies pour que vous vous reconnaissiez ; certes le plus-abondant de vous Auprès de Dieu est le plus-prémunissant de vous ; certes Dieu Est Savant, Informé »

Pour conclure cette quatrième partie, je citerai le verset **58** du chapitre **33** :

" وَالَّذِينَ يُؤْذُونَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ بِغَيْرِ مَا اكْتَسَبُوا فَقَدِ احْتَمَلُوا بُهْتَانًا وَإِثْمًا مُبِينًا "

« Et ceux qui maltraitent les assurants (croyants) et les assurantes (croyantes) par différent de ce qu'ils se sont acquis [pour ce qu'ils n'ont point commis], alors déjà ils [maltraitants] se sont porté une stupéfaction et un péché explicite »

Louange à Dieu Maître des mondes.

والحمد لله رب العالمين

Le Message originel de l'Islâm

Partie 5

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

رَبِّ اشْرَحْ لِي صَدْرِي وَيَسِّرْ لِي أَمْرِي وَاحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي يَفْقَهُوا قَوْلِي؛

رَبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ وَاجْعَلْ لِي مِنْ لَدُنْكَ سُلْطَانًا نَصِيرًا

Au Nom de Dieu L'Origine L'Arrangeant

Dieu Mon Maître ! Soulage pour moi ma poitrine et Facilite pour moi mon ordonnance, et Dénoue un nœud de ma langue qu'ils comprennent mon dire.

Dieu Mon Maître ! Fais-moi Accéder à une accession crédible, et Fais-moi Émerger à une émergence crédible ; et Forme pour moi, de Ta Part, une autorité secoureuse.

Aujourd'hui, je vais clore ma présentation du Message originel de l´Islâm par ce cinquième et dernier cycle de conférences.

Les "hérétiques" tronquent l'Islâm, la religion de l'unicité, de la connaissance, de la liberté de conscience, du libre arbitre, de la

tolérance, de la pacification et de la Paix, pour en faire des idéologies obscurantistes, rétrogrades, haineuses et violentes. Pourtant, même pour s'adresser à un tyran tel que pharaon, Dieu Ordonna à Moïse et à son frère, comme nous pouvons le lire au verset **44** du chapitre **20** :

" فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لَيِّنًا لَعَلَّهُ يَتَذَكَّرُ أَوْ يَخْشَىٰ "

« Alors dites pour lui un dire doucet, peut-être se remémorera-t-il ! Ou appréhendera-t-il ! »

Ce verset, comme beaucoup d'autres semblables, constitue, pour le musulman, un exemple comportemental à suivre.

De même, si de nos jours l'entrée des mosquées est généralement interdite aux non-musulmans, le Prophète Mohammed, lui, recevait les juifs et les chrétiens, parmi d'autres, à la mosquée.

Le mot mosquée vient de l'espagnol *"mezquita"*, d'après la prononciation de l'arabe *"masjid"*, de la racine S-J-D (س ج د) qui donne en premier le mot سجد / "se prosterner". En langue arabe, *al-masjid* (المسجد) désigne la "situation, l'endroit où l'on se prosterne". Je le traduis donc régulièrement par prosternat.

Un exposé commence par une introduction, se poursuit par un développement et se termine par une conclusion. C'est le cas du Qorân, il commence avec "L'Ouvrante" (*Al-Fâtiḥah* / الفاتحة), chapitre 1 ; il développe à partir de "La Vache" (*Al-Baqarah* / البقرة), chapitre 2, jusqu'à la fin du livre ; il conclut avec des chapitres datant majoritairement du début de la Révélation. Cela pour signaler l'importance à accorder à l'origine.

On fait commencer le calendrier musulman le 1er *muḥarram* (15 ou 16 juillet 622), à partir de l'émigration (*al-hijrah*) du Prophète, de La Mecque à Médine. Contrairement à ce qui a été institué après le Prophète, ce n'est pas son émigration à Médine (l'Hégire, 622) qui marque le début du calendrier musulman ; celui-ci peut être inféré du

Qorân (chapitre 97), il débute avec la révélation qoranique, en 610 (chapitre 96).

L'Islâm originel couvre l'ensemble de la Révélation (610–632), quand le traditionalisme idéologique aime à privilégier et à s'ancrer dans le calendrier hégirien. Tous les historiens musulmans, traditionalistes compris, rapportent que le calendrier hégirien a bien été adopté après le Prophète. Le Qorân, lui, fait prévaloir la date de la Révélation, comme on peut le lire au verset **3** du chapitre **97** :

" لَيْلَةُ الْقَدْرِ خَيْرٌ مِنْ أَلْفِ شَهْرٍ "

« **La nuit de la mesure est meilleure que mille mois** »

Le bon sens veut qu'un calendrier soit tenu à partir d'un évènement initial ; il est évident que l'Islâm n'a pas commencé avec l'hégire, mais avec la révélation qoranique.

L'adoption, après le Prophète, du calendrier hégirien a des répercussions sentencieuses d'ordre politique, théologique et jurisprudentiel. Insinuamment, elle a permis et permet encore aux traditionalistes de faussement étayer leurs idéologies, privilégiant exégétiquement la période médinoise sur et au détriment de la période mecquoise. Le Qorân énonce dans le verset **85** du chapitre **2** :

" ...أَفَتُؤْمِنُونَ بِبَعْضِ الْكِتَابِ وَتَكْفُرُونَ بِبَعْضٍ... "

« (…) est-ce qu'alors vous assurez (croyez) par une partie, de l'Écrit, et vous dénigrez par une partie ? (…) »

Après la mort du Prophète en 632, et la grande subversion de 656-680 (première discorde et guerre civile des musulmans), depuis des siècles, les causes premières de l'étiolement et de la division de la communauté musulmane en factions proviennent de conflits purement politiques et du crédit considérable que celles-ci accordent aux recueils de traditions relatifs aux anciens et aux dires, faits et gestes du Prophète :

- le *"salaf"* / السلف ; le mot *"salaf"* signifie "précédent" et désigne par extension les docteurs musulmans des premiers siècles,
- le *"ḥadîth"* / الحديث ; le mot *"ḥadîth"* signifie "énoncé" et désigne par extension ce que le Prophète aurait dit. Les *ḥadîths* sont très nombreux et remplissent plusieurs volumes,
- et la *"sunnah"* / السنّة ; le mot *"sunnah"*", ou *"sîrah"*", signifie "mode", "conduite" et désigne par extension la tradition : ce qui est rapporté de la conduite et des faits et gestes du Prophète.

En effet, chaque courant comprend le Qorân et l'Islâm selon ce qu'il retient de ces recueils, ce qui donne lieu à des interprétations, théologiques et jurisprudentielles, et en fait sociopolitiques, souvent contradictoires. Les historiens, toutes disciplines confondues, débattent encore aujourd'hui de la validité historique de ces traditions, y compris les traditionnistes (*al-muḥaddithûn*, les spécialistes des dires attribués au Prophète). Malgré cela, chez beaucoup de musulmans, ces traditions prennent le pas sur le Qorân, devenant la source de ce qui les divise.

L'analyse scientifique de l'ensemble de ces recueils de traditions, datables de 150 à 255 ans après la mort du Prophète, nous apprend que ceux-ci n'offrent aucune garantie concrète de l'authenticité, de l'exactitude et encore moins de la précision des propos qu'ils rapportent. Constitués à partir de diverses chaînes de transmission orale, ils n'ont qu'une approche approximative des faits historiques.

De quelques centaines de propos au départ (environ 700 au plus), ils se sont multipliés en moins d'un siècle pour devenir des milliers.

La narratologie, elle, nous démontre que les plus anciens de ces récits ont commencé à voir le jour à la fin du VIIe et au début du VIIIe siècle (postérieurs à 680), ce qui coïncide avec la fin de la guerre civile. C'est à cette époque qu'apparaissent les divers courants de pensée politiques, théologiques et jurisprudentiels, qui sont à la base de toutes les traditions chez les musulmans.

Ces recueils de traditions sont donc conséquents à une multitude d'événements et circonstances vécus par les musulmans après la mort du Prophète, et représentent des conceptions idéologiques, politiques et sociologiques en rapport avec leurs époques.

Les dévoyés et les adversaires de l'Islâm profitent de ces recueils au contenu incertain et les accréditent pour y puiser ce qui sert leurs desseins ; et c'est ainsi qu'ils déforment et dénaturent l'Islâm. En effet, certains récits dans ces recueils interprètent le Qorân grossièrement, voire à l'encontre du sens littéral et allégorique de ses versets, et attribuent au Prophète des prises de position, des comportements et des actes totalement opposés à son caractère et au message de l'Islâm.

Les obscurantistes, les criminels et les islamophobes font croire aux ignares que l'Islâm est synonyme de haine et de violence. Cela sert leurs discours incendiaires et mesquins, et suscite l'inimitié et la discorde, encourageant ainsi à une guerre des civilisations. Si nous n'y prenons garde, c'est le chaos qui nous attend.

On peut lire au verset **90** du chapitre **16** :

" إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ وَإِيتَاءِ ذِي الْقُرْبَى وَيَنْهَى عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ وَالْبَغْيِ يَعِظُكُمْ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ "

« **Certes Dieu Ordonne par l'égalité et l'excellence et le rapport aux proches, et Il Réprime de sur la turpitude et le méconnaissable et la brigue ; Il vous Exhorte ; peut-être vous remémorerez-vous !** »

Puis au verset **105** du chapitre **3** :

" وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ تَفَرَّقُوا وَاخْتَلَفُوا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْبَيِّنَاتُ وَأُولَئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ "

« **Et ne soyez comme ceux qui se sont discernés et ont divergé d'après que leur soient venues les explicites ; et ceux-là ont un tourment immense** »

Et dans les versets **31** et **32** du chapitre **30** :

" ...وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُشْرِكِينَ (٣١) مِنَ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيَعًا كُلُّ حِزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ (٣٢) "

« **(…) et ne soyez des associants 31 De ceux qui ont discerné leur créance (religion) et étaient propagandeurs, toute coalition, par ce qui est devers eux, contents 32** »

Pourtant beaucoup se sont retranchés en de multiples factions, s'excommuniant mutuellement, délaissant le message originel et universel de l'Islâm, interprétant le Qorân sans boire à sa source, parce qu'ils en ont perdu et oublié le cœur, au profit de traditions incertaines, discutées et discutables.

Et le Qorân en témoigne au verset **8** du chapitre **22** :

" وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُنِيرٍ "

« **Et des gens qui disputent en Dieu par différent de savoir et ni guidance et ni écrit illuminant** »

Consternant est l'exemple de celui qui écoute mais n'entend rien, qui apprend mais ne comprend rien, qui croit savoir mais ne sait rien, qui bricole mais ne s'applique en rien ; en fin de compte il ne sert à rien sinon à faire le malin… toute une vie sans science ni conscience dans le train-train quotidien. Cela peut faire rire, mais c'est triste quand même.

Je suis musulman, je témoigne qu'il n'y a de dieu que Dieu, Unique, sans associé. Et je témoigne que Mohammed est Son Serviteur et Son Envoyé, à savoir que la Créance, la religion, chez Dieu est la Pacification, l'Islâm, la soumission à Dieu en paix. Je ne témoigne pas qu'Abû Bakr, ᵋOmar, ᵋOthmâne ou ᵋAlî – les quatre premiers califes qui se succédèrent après la mort du Prophète – sont messagers de Dieu. Ils ne sont que des musulmans proches du Prophète, qui ont eu raison et tort, et qui ne peuvent être irréprochables par essence. Seul Dieu Est Parfait et Absolu. Je ne me réclame d'aucune école théologique ou

jurisprudentielle en particulier, cela ne m'empêche pas de sentir profondément comme étant de mon devoir de défendre, en dépit de ses diversités, la communauté musulmane, dont je fais partie. Et je refuse de toutes mes forces qu'on la divise encore davantage. Je me positionne contre les excommunicateurs et les scissionnistes, quels qu'ils soient. Dieu n'aime ni l'agression ni les agresseurs. Il Est Le Témoin et Il Est Le Juge ; et nul ne peut prétendre détenir le paradis ou l'enfer, sauf Lui.

Pour le croyant, Dieu Lui-même Est la Vérité, La Souveraine, Suprême Vérité ; La Vérité Ineffable. Autre que Lui, personne ne possède la Vérité Absolue, chacun sa vérité ; pour dire qu'il y a autant de points de vue sur la vérité qu'il y a d'opinions. Néanmoins, selon le philosophe Maurice Blondel : "La vérité ne vaut jamais que par l'unité totale de son expression, tandis que les objections et les hérésies ont toujours la facilité de s'attaquer au détail". La vérité est la connaissance reconnue comme juste, comme conforme à son objet et possédant à ce titre une valeur universelle, absolue, ultime ; la norme, le principe de rectitude, de sagesse, considérés universellement comme un idéal dans l'ordre de la pensée et/ou de l'action.

Certaines doctrines politico-théologiques et jurisprudentielles, héritées de l'histoire des musulmans, ultérieures au Prophète, sont contraires à l'esprit même de l'Islâm originel. Et pourtant, malheureusement, beaucoup les proclament encore aujourd'hui comme des vérités immuables et éternelles. Ce ne sont plus, en priorité, le message originel de l'Islâm et ses valeurs universelles que l'on enseigne, occultés ou oubliés, mais des doctrines ritualistes d'un autre âge, avec des perspectives d'avenir au passé ! Ce n'est pas l'Islâm qui a besoin de réformes, c'est le traditionalisme qui doit être amendé et désacralisé. On enseigne des mémentos de traditions, en lieu et place de la religion de ceux mentionnés dans le verset **191** du chapitre **3** :

" الَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللَّهَ قِيَامًا وَقُعُودًا وَعَلَى جُنُوبِهِمْ وَيَتَفَكَّرُونَ فِي خَلْقِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ... "

« **Ceux qui remémorent Dieu, dressés (debout) et fondés (assis) et sur leurs côtés (étendus), et réfléchissent en la création des cieux et de la terre (…) »**

Les institutions religieuses actuelles perpétuent, encouragent et propagent le traditionalisme idéologique, le ritualisme et le conformisme ; elles n'ont pas pour priorité de faire prévaloir le message originel de l'Islâm énoncé et véhiculé dans le Qorân du vivant et par le Prophète, sur le traditionalisme inauguré après lui et institué comme religion depuis lors. Il est temps que les musulmans fassent cette distinction, retrouvent le sens originel de l'Islâm et se réforment en conséquence.

L'Islâm originel, du vivant du Prophète, énoncé et expliqué dans le Qorân, doit être la référence principale de tout musulman digne de ce titre. Cet Islâm-là est synonyme de Science, de Connaissance, de Tolérance et de Progrès. Le traditionalisme, lui, est synonyme de passé figé dans l'histoire, révolu et non reproductible ; l'Histoire avance et ne recule pas, quoi que l'on fasse, c'est la Loi de Dieu. De plus, l'idéologisme traditionaliste est vecteur, par excès et par défaut, de stagnation intellectuelle, de superstition, de fétichisme, de dogmatisme, d'uniformisme, d'ignorantisme et d'obscurantisme ; bien des maux à éviter.

Sans vraiment tenir compte du message originel de l'Islâm, encore moins des données historiques et sociologiques ou des faits circonstanciels d'époque, de lieu, de cause et de but, les traditionalistes ressassent le *ḥadîth*, ce qu'aurait dit le Prophète, pour légitimer leurs idéologies et leurs interprétations du Qorân. Pourtant, Dieu dit, aux versets **3** et **4** du chapitre **53** :

" وَمَا يَنْطِقُ عَنِ الْهَوَى (٣) إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَى (٤) "

« **Et il n'allocutionne de sur le penchant 3 Ce n'est que révélation qui est Révélée 4** ».

On constate par ces versets que l'on ne peut certifier comme allocution du Prophète que ce qui lui a été révélé par Dieu, à savoir le Qorân. En effet l'injonction de Dieu *"Dis !"* est répétée 332 fois dans le Qorân. Dans la majorité des cas, cette injonction est adressée au Prophète. Et cette injonction divine, autant de fois réitérée, est inhérente à la transmission continue du message bien entendu. Ce qu'a dit le Prophète de manière certaine, c'est ce que Dieu lui a ordonné de dire par révélation, dans le Qorân. Nous le lisons clairement au verset **6** du chapitre **45** :

" تِلْكَ آيَاتُ اللَّهِ نَتْلُوهَا عَلَيْكَ بِالْحَقِّ فَبِأَيِّ حَدِيثٍ بَعْدَ اللَّهِ وَآيَاتِهِ يُؤْمِنُونَ "

« **Tels les Signes (Versets) de Dieu, Nous les Relatons sur toi par le vrai, alors par quel énoncé (ḥadîth[in]) après Dieu et Ses Signes (Versets) ils assurent (croient) ?** »

Quant à la *sunnah*, la tradition, mode des faits et gestes du Prophète, on la trouve aussi, et plus authentiquement, dans le Qorân. Il y est qualifié d'humain de grande créativité, de moralité ; on y trouve relaté ce qu'il doit dire ou faire, comment il doit communiquer le Qorân, agir face aux situations qui se présentent à lui… Le Qorân précise même comment il doit se tenir, se comporter avec sa famille, son fils adoptif, les croyants et tous les humains en général, y compris comment se marier ou divorcer. Le mot "*sunnah*", mode, est cité 16 fois dans le Qorân (14 fois au singulier et 2 fois au pluriel), en référence à Dieu ou aux anciens avant le Prophète, pas une seule fois en lien avec Mohammed lui-même. Rappelons que quand un *ḥadîth*, une *sunnah* ou *sîrah* sont avérés scientifiquement, ils doivent être considérés circonstanciellement.

Les fanatiques pseudo-religieux s'inspirent du traditionalisme conséquent à l'histoire des musulmans et non à l'Islâm lui-même. Nous devons donc agir pour informer et enseigner l'Islâm originel (du vivant du Prophète) et le distinguer de l'islam traditionaliste (postérieur à la mort du Prophète) tramé, constitué et institué par des circonstances politico-théologiques, sociologiques et historiques, amalgamées avec le

message originel de l'Islâm (Savoir, Foi, Bienfaisance, Tolérance et Pacification).

L'Islâm originel est la Créance, la religion de Dieu, il est énoncé dans le Qorân. Le traditionalisme idéologique, lui, est conséquent à l'histoire des musulmans après le Prophète, de ce fait, il ne peut être considéré comme faisant partie du canon de la religion. Dans les circonstances graves et alarmantes que traverse notre société moderne, je me permets de penser qu'il est du devoir de tout un chacun d'encourager, soutenir et promouvoir les travaux et ouvrages scientifiques relatifs à l'Islâm originel. En effet, celui-ci, par ceux-là, est le plus à même de contrer, neutraliser et annihiler, efficacement et durablement, l'ultra-traditionalisme idéologique, vecteur de tant de méfaits et de malheurs. Les outrecuidants sont bruyants ; il n'empêche que quand vous exposez scientifiquement, expertement et avec maîtrise un sujet, ils sont alors décontenancés et n'ont de réplique autre que l'exposé de leur insuffisance.

Référons-nous donc au Livre de Dieu, pour tous les musulmans. Il est un verset incontournable, dont il faut absolument tenir compte pour une meilleure approche du Qorân ; il s'agit du verset **7** du chapitre **3** :

"هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ فَأَمَّا الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَابَهَ مِنْهُ ابْتِغَاءَ الْفِتْنَةِ وَابْتِغَاءَ تَأْوِيلِهِ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرَّاسِخُونَ فِي الْعِلْمِ يَقُولُونَ آمَنَّا بِهِ كُلٌّ مِنْ عِنْدِ رَبِّنَا وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّا أُولُو الْأَلْبَابِ "

« **Il Est Celui Qui a fait Descendre sur toi l'Écrit, duquel des signes (versets) Adjugés (décisifs), eux sont la mère de l'Écrit, et d'autres plurivoques ; alors quant à ceux qui en leurs cœurs ont une déviance, alors ils suivent ce qui s'est équivoqué de lui, briguant la subversion et briguant sa primexplication ; et ne Sait sa primexplication que Dieu et les ancrés en le savoir disent : "Nous avons assuré (cru) par lui, tout est de Chez Notre Maître" ; et ne se remémorent que les primés des quintessences** »

Ce verset, loin d'être anodin, est clair et précis, surtout pour le savant qui étudie l'ensemble du corpus. L'attention est attirée pour deux niveaux d'analyse, tout aussi importants l'un que l'autre, phrastique et transphrastique, du Qorân. Le premier concerne le fond même du Livre, immuable et intemporel, il est à la base du message originel de l'Islâm. Le deuxième concerne sa forme d'application, qui peut impliquer plusieurs significations, circonstancielles d'époque, de lieu, de cause et de but.

Parfois, nos certitudes ont besoin d'être réexaminées, réévaluées, voire réformées, pour retrouver le véritable sens d'une Cause. Exemple, le Qorân mentionne la loi du talion relativement aux anciens, constitués alors en sociétés primitives ; cela étant, il fait prévaloir le narratif (faculté de narrer et d'agir en conséquence) chez "les primés des quintessences", ceux qui appréhendent l'essentiel. Le niveau de connaissance atteint dans nos sociétés modernes ne nous autorise plus à agir par instinct et esprit de vengeance, mais plutôt par une prévention et une justice civilisatrices. Nous lisons au verset **179** du chapitre **2** :

" وَلَكُمْ فِي الْقِصَاصِ حَيَاةٌ يَا أُولِي الْأَلْبَابِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ "

« Et pour vous en le narratif une vie, ô primés des quintessences ; peut-être vous prémunirez-vous ! »

Tant que tu ne vides pas ton cœur de la rage et de la haine, tu ne pourras pas le remplir de l'Amour de Dieu et le propager en Sa Création.

Autre exemple, hors du traditionalisme, y a-t-il dans le Qorân un énoncé qui fait obligation aux musulmans de sacrifier des animaux, quelle que soit la circonstance ? Évidemment que non. Le mot "offrande" / "*hadyu*" / هدي, peut revêtir plusieurs significations, circonstancielles d'époque, de lieu, de cause et de but. C'est ce terme qui est utilisé dans le Qorân pour le pèlerinage, tandis que le mot "égorgement" / "*dhabḥ*" / ذبح est employé pour le sacrifice d'Abrahâm ; la dissemblance est linguistiquement significative et loin d'être fortuite. Entre égorger un animal et offrir un présent, la nuance peut être de taille. Conséquemment à ce que je viens d'exposer, le

massacre annuel de millions de bêtes à l'*Aïd/Tabaski* est-il compatible, conciliable et cohérent avec l'Islâm originel ? Voilà une question fondamentale à méditer pour quiconque craint Dieu et Y croit.

Pour rappel, la tradition rapporte que le Prophète a sacrifié, à son pèlerinage, soit dans une circonstance très précise, pour toute sa communauté. Son geste équivaut à tous les sacrifices d'animaux perpétués depuis lors et jusqu'à la fin des temps. Donc, le jour de l'Aïd, tout musulman peut s'acquitter par une offrande, *al-hadyu*, quelle qu'en soit la nature ; sans recourir obligatoirement à un égorgement. Et le Qorân en témoigne au verset **37** du chapitre **22** :

" لَنْ يَنَالَ اللَّهَ لُحُومُهَا وَلَا دِمَاؤُهَا وَلَكِنْ يَنَالُهُ التَّقْوَى مِنْكُمْ كَذَلِكَ سَخَّرَهَا لَكُمْ لِتُكَبِّرُوا اللَّهَ عَلَى مَا هَدَاكُمْ وَبَشِّرِ الْمُحْسِنِينَ "

« N'aboutiront à Dieu leurs chairs et ni leurs sangs, mais de vous Lui aboutit la prémunition, comme cela Il l'a Assujettie pour vous, pour que vous magnifiiez Dieu sur ce qu'Il vous a Guidés ; et éjouis les excellents »

Et dans le verset **38** du chapitre **6**, nous lisons :

"وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ وَلَا طَائِرٍ يَطِيرُ بِجَنَاحَيْهِ إِلَّا أُمَمٌ أَمْثَالُكُمْ ... "

« Et il n'y a d'animé (animal) en la terre et ni volant (volatile) qui vole par ses ailes que, des nations, vos exemples (…) »

Le musulman véritable ne peut déconsidérer, maltraiter, avilir et aveulir un quelconque animal ou le tuer sans raison valable, encore moins pour le plaisir. Même pour se nourrir, il ne peut tuer banalement un animal, il doit considérer son acte par le Nom de Dieu comme une opération sacrificielle ; c'est-à-dire exceptionnelle et en craignant Dieu, Le Vivificateur du souffle de toute vie. Je dis cela, avec en tête, le verset **23** du chapitre **39** :

" اللَّهُ نَزَّلَ أَحْسَنَ الْحَدِيثِ كِتَابًا مُتَشَابِهًا مَثَانِيَ تَقْشَعِرُّ مِنْهُ جُلُودُ الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُمْ ثُمَّ تَلِينُ جُلُودُهُمْ وَقُلُوبُهُمْ إِلَى ذِكْرِ اللَّهِ ذَلِكَ هُدَى اللَّهِ يَهْدِي بِهِ مَنْ يَشَاءُ وَمَنْ يُضْلِلِ اللَّهُ فَمَا لَهُ مِنْ هَادٍ "

« **Dieu a fait Descendre le plus-excellent énoncé, un Écrit plurivoque dédoublé, duquel s'hérissent les peaux de ceux qui appréhendent Leur Maître, puis s'adoucissent leurs peaux et leurs cœurs vers la Remémoration de Dieu ; cela est la Guidance de Dieu, Il Guide par lui quiconque Il Dispose ; et quiconque Dieu Égare, alors il n'y a pour lui de guidant** »

L'Islâm prêche la mesure et la modération en toute chose et pour chaque chose, loin de l'extrémisme et des extrêmes. Vestimentairement, par exemple, le Qorân résume, dans le verset **26** du chapitre **7** :

" ... وَلِبَاسُ التَّقْوَى ذَلِكَ خَيْرٌ ذَلِكَ مِنْ آيَاتِ اللَّهِ لَعَلَّهُمْ يَذَّكَّرُونَ "

« (...) **et la vêture de la prémunition, cela est meilleur, cela est des Signes de Dieu ; peut-être se remémoreront-ils !** »

Couvrir sa tête, porter la barbe, le *qamis/daffah*, le *boubou* ou la *djellaba*, le voile, le *niqab*, la *burka* ou le *tchador ;* tout cela résulte du traditionalisme et n'a rien à voir avec l'Islâm originel en tant que religion. Bien au contraire, toutes ces manifestations nuisent aujourd'hui à l'image de l'Islâm et des musulmans, majoritairement dans les pays non musulmans ; elles sont synonymes d'obscurantisme, de sectarisme, de provocation et d'agression. Pour le musulman savant, responsable et conscient de l'Islâm véritable, il est insoutenable de le voir ainsi dénaturé et réduit à ces ostentations. L'Islâm des lumières, à l'origine de l'éclosion des sciences modernes, est travesti par le traditionalisme idéologique en religion ritualiste, passéiste et rétrograde. Les musulmans doivent s'éveiller à l'Islâm originel, l'Islâm de la science et du progrès ; ils doivent aussi se préserver et préserver leur religion de tout préjugé dommageable.

L'adoration de Dieu ne se concrétise ni par des accoutrements ostentatoires ni par un ritualisme incantatoire ; encore moins par des mimiques illusoires, des paroles sans savoir et des sacrifices dérisoires. Elle se cristallise dans la juste décision suivie de la bonne action. Adorer et servir Dieu, c'est aimer et servir Sa Création, c'est réfléchir et agir bien, c'est être utile et non pas futile. Être musulman, croyant et pratiquant, c'est être savant, pacifié et pacifiant, assuré, assurant et rassurant, bon, bienveillant et bienfaisant ; c'est vivre et mourir paisiblement.

On peut lire dans le verset **143** du chapitre **2** :

" وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَاكُمْ أُمَّةً وَسَطًا لِتَكُونُوا شُهَدَاءَ عَلَى النَّاسِ وَيَكُونَ الرَّسُولُ عَلَيْكُمْ شَهِيدًا... "

« Et comme cela Nous vous avons Formés nation moyenne pour que vous soyez témoins sur les gens, et que l'envoyé soit témoin sur vous (...) »

Puis dans le verset **78** du chapitre **22** :

" وَجَاهِدُوا فِي اللَّهِ حَقَّ جِهَادِهِ هُوَ اجْتَبَاكُمْ وَمَا جَعَلَ عَلَيْكُمْ فِي الدِّينِ مِنْ حَرَجٍ مِلَّةَ أَبِيكُمْ إِبْرَاهِيمَ هُوَ سَمَّاكُمُ الْمُسْلِمِينَ مِنْ قَبْلُ وَفِي هَٰذَا لِيَكُونَ الرَّسُولُ شَهِيدًا عَلَيْكُمْ وَتَكُونُوا شُهَدَاءَ عَلَى النَّاسِ ... "

« Et efforcez-vous en Dieu à Son Vrai Efforcement, Lui vous a Recueillis, et Il n'a formé sur vous en la créance (religion) d'embarras ; l'inclination de votre père Abrahâm, lui vous a nommés "les pacifiés (musulmans)" auparavant ; et en ceci, pour que l'envoyé soit témoin sur vous et que vous soyez témoins sur les gens (...) »

Et dans le verset **185** du chapitre **2** :

" ... يُرِيدُ اللَّهُ بِكُمُ الْيُسْرَ وَلَا يُرِيدُ بِكُمُ الْعُسْرَ... "

« (...) Dieu Veut par vous la facilité et ne veut par vous la difficulté (...) »

Le musulman est celui qui a un engagement avec Dieu, pour croire en Lui, pour L'adorer par l'Islâm, qui hisse l'âme, en toute pureté, pour agir avec bonté, pour accomplir la bienfaisance, pour recommander le convenable et réprouver le condamnable, pour appeler les humains à Dieu, à l'humanisme, à la réforme et à l'équité. Il a un bénéfice dans ce monde et le meilleur auprès de Dieu. En vérité, la meilleure provision est la piété. Celui qui se lève avec Dieu, qui boit et qui mange avec Dieu, qui travaille et qui se repose avec Dieu, qui dort et qui rêve avec Dieu, qui pense, qui parle et agit avec Dieu, qui est pauvre et qui est riche avec Dieu, qui est en bonne santé et qui est malade avec Dieu, qui est jeune et qui est vieux avec Dieu, qui vit et qui meurt, avec Dieu sur les lèvres et dans le cœur ; celui-là a ce monde et l'au-delà ; celui-là se lève, boit et mange, travaille et se repose, dort et rêve, pense, parle et agit, vit et meurt en paix. En paix avec lui-même, avec les humains, les êtres et les choses ; en conséquence, en paix avec Dieu, Le Suprêmement-Bon. Voilà les justes.

Les musulmans doivent revenir au message originel de l'Islâm, celui d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Ils doivent se reconstruire en une communauté de juste milieu, la communauté de *"Iqra'"*, de "Lie et Lis" par le Savoir de Dieu.

Ils doivent en premier lieu sortir de la torpeur et de la peur qui les accablent, et dénoncer énergiquement tout ce et tous ceux qui, par la haine et la violence, difforment leur religion. Il leur incombe de s'éveiller et de réhabiliter l'Islâm originel aux yeux du monde ; l'Islâm des lumières, de la science et du progrès, celui de la paix, de la liberté de conscience et de la tolérance. Et pratiquer assidûment la bienveillance et la bienfaisance : la foi en Dieu est indissociable de la bonne et belle œuvre, simultanément, l'une avec l'autre. Sachez aimer vos prochains, soyez bons avec vos voisins, nourrissez ceux qui ont faim, recueillez les orphelins ; voilà ce qui est bien, qui est juste et n'est pas vain.

Le verset **110** du chapitre **3** témoigne :

" كُنْتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ تَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَتَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَتُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَلَوْ آمَنَ أَهْلُ الْكِتَابِ لَكَانَ خَيْرًا لَهُمْ مِنْهُمُ الْمُؤْمِنُونَ وَأَكْثَرُهُمُ الْفَاسِقُونَ "

« **Vous étiez meilleure nation, Sortie pour les gens : vous ordonnez par le convenable et réprimez de sur le méconnaissable et vous assurez (croyez) par Dieu. Et si les familiers de l'Écrit avaient assuré (cru), assurément ç'aurait été meilleur pour eux ; d'eux, les assurants (croyants), et la plupart d'eux, les pervers** »

De même que les versets **1** à **3** du chapitre **103** :

" بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَالْعَصْرِ (١) إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ (٢) إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ (٣) "

« **Au Nom de Dieu L'Origine L'Arrangeant. Et l'époque ! 1 Certes l'humain est assurément en perdition 2 Sauf ceux qui ont assuré (cru) et œuvré les réformes, et se sont recommandés par Le Vrai et se sont recommandés par la patience 3** »

L'humain, avec toutes ses connaissances, éprouve le besoin de nourrir son âme, sa quête spirituelle exige des réponses. Or la vague des sectes d'inspiration judéo-chrétienne ou extrême-orientale, dérivées du Bouddhisme ou de l'Hindouisme, a reflué. On a bien tenté de spiritualiser le matérialisme et inversement, mais le résultat n'a pas fait recette. Ce sera aussi le cas du sectarisme doctrinal des musulmans dévoyés. Par contre, l'Islâm, avec son message originel, et original, fera redécouvrir à l'humain son humanité et sa raison d'être ; telle est sa vocation universelle.

On peut lire dans les versets **2** et **3** du chapitre **65** :

" ...وَأَقِيمُوا الشَّهَادَةَ لِلَّهِ ذَلِكُمْ يُوعَظُ بِهِ مَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ يَجْعَلْ لَهُ مَخْرَجًا (٢) وَيَرْزُقْهُ مِنْ حَيْثُ لَا يَحْتَسِبُ وَمَنْ يَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ فَهُوَ حَسْبُهُ إِنَّ اللَّهَ بَالِغُ أَمْرِهِ قَدْ جَعَلَ اللَّهُ لِكُلِّ شَيْءٍ قَدْرًا (٣) "

« … Et adressez le témoignage pour Dieu ; ce pour vous, exhorte par lui quiconque assurait (croyait) par Dieu et le jour dernier [l'au-delà] ; et quiconque se prémunit de Dieu, Il Forme pour lui une sortie 2 Et Il lui Attribue d'où il ne se calcule, et quiconque mandate sur Dieu, alors Il Est Son Calculateur ; certes Dieu fait Parvenir Son Ordre ; déjà Dieu a Formé pour toute chose une mesure 3 »

Louange à Dieu Maître des mondes.

والحمد لله رب العالمين

EXEGESE

DU CORAN

Aperçu exégétique du chapitre 1 : L'Ouvrante

Verset 1 « AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT » :

au préalable, le locuteur annonce qu'il énonce, non pas en son nom (voilé) propre ou commun, mais au Nom de Dieu (L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique), L'Origine (Principe Premier, Cause Première, Point de Départ, Source Originelle, Commencement Initial ; Matrice-Créatrice), L'Arrangeant (Celui Qui Organise, Règle, Dispose, Aménage, Met en Ordre ; Matrice-Accommodante).

Verset 2 « La louange est pour Dieu, Maître des mondes » :

la louange (la subordination, la gloire, la grâce, le mérite, l'éloge) est particulièrement pour Dieu (L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique), Maître (Souverain, Enseigneur) des mondes (ensemble des univers, des choses et des êtres créés).

Verset 3 « L'Origine L'Arrangeant » :

L'Origine (Principe Premier, Cause Première, Point de Départ, Source Originelle, Commencement Initial ; Matrice-Créatrice), L'Arrangeant (Celui Qui Organise, Règle, Dispose, Aménage, Met en Ordre ; Matrice-Accommodante).

Verset 4 « Possédant le jour de la Créance » :

Le Possédant (Roi, Seigneur, Détenteur) de l'intervalle du temps de la Créance (Droit que Possède Dieu, L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique, d'Exiger l'exécution des obligations ; le jour du Jugement dernier, le jour de la Rétribution par récompense ou punition).

Verset <u>5</u> « C'est Toi ! Que nous adorons et c'est Toi ! Dont nous nous aidons » :

c'est exclusivement Toi que nous adorons (vénérons passionnément, avec attachement et respect, à Qui nous rendons un culte, avec dévouement et humilité) et c'est exclusivement Toi dont nous nous aidons (que nous prenons comme Agent, Principe d'action, Force agissante, pour favoriser, faciliter, rendre les choses accessibles, contribuer à leur accomplissement, à leur développement, à leur réussite et pour résister, faire effort, patienter face à l'infortune, à l'adversité, à l'épreuve, au malheur et aux tentations du mal).

Verset <u>6</u> « Guide-nous à l'Itinéraire Ascendant » :

Guide-nous (Conduis-nous, Éclaire-nous, Dirige-nous, Accompagne-nous) à l'Itinéraire (description, chemin, route à suivre) Ascendant (droit, qui fait gagner de l'altitude, de la hauteur, de l'élévation d'esprit et de sentiment, qui fait progresser et passer à un état supérieur).

Verset <u>7</u> « Itinéraire de ceux que Tu as Gratifiés, sur eux ; différent du coléré sur eux et ni [celui] des égarés » :

itinéraire de ceux que Tu as Gratifiés (à qui Tu as Accordé bienfaits, faveurs, agréments et satisfactions), sur eux (de haut en bas, entièrement) ; différent du coléré sur eux (changé, autre que l'itinéraire tortueux, courroucé du courroux sur eux, de haut en bas, entièrement) et ni celui des égarés (distraits, absents, qui ont perdu le bon sens, la raison, qui se sont éloignés, écartés de la vérité, qui cheminent vers la perdition).

Aperçu exégétique du chapitre 2 : La Vache

(versets 1 à 20)

Verset 1 « AU NOM DE DIEU L'ORIGINE L'ARRANGEANT. A-L-M » :

au préalable, le locuteur annonce qu'il énonce, non pas en son nom (voilé) propre ou commun, mais au Nom de Dieu (L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique), L'Origine (Principe Premier, Cause Première, Point de Départ, Source Originelle, Commencement Initial ; Matrice-Créatrice), L'Arrangeant (Celui Qui Organise, Règle, Dispose, Aménage, Met en Ordre ; Matrice-Accommodante). A-L-M : ensemble de lettres dont les parties sont coordonnées par une loi latente, système de transcription d'un message latent ; code et partie d'un code qui permet de déchiffrer un texte, un discours latent.

Verset 2 « Cela est l'Écrit, non hésitation en lui, une guidance pour les prémunissants » :

cela est l'Écrit (ce qui a été Dit, ce qui est Dit par Dieu, l'ensemble de la Révélation, occulte et manifeste, passée et présente, en tout temps et en tout lieu, en tout point est l'Écrit ; le Livre Révélé, l'Ordonnance Ordonnancée, l'Édit Édicté puis Dicté), non hésitation en lui (pas de doute, d'incertitude, d'indécision ou d'embarras en son intérieur), une guidance (éclairement, direction, cheminement, conduite, accompagnement) pour les prémunissants (les avisés, prudents et réfléchis, qui précautionneusement appréhendent Dieu, L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique).

Verset 3 « Ceux qui assurent (croient), par l'occulte, et adressent le Jointoiement (Office, Prière) et de ce que Nous leur avons Attribué ils dépensent » :

ceux qui assurent (croient, qui s'assurent de leur croyance, de leur certitude du Fait, de la Réalité et de la Vérité de Dieu ; qui assurent leur créance, leur foi en Dieu et témoignent qu'Il Est L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique), par l'occulte (grâce au moyen de l'occulte ; occultement, discrètement, avec retenue et réserve, sans choquer ou gêner, avec sagesse et discernement), et adressent (dressent et élèvent, mettent en état et émettent) le Jointoiement (l'Office, la Prière, l'action d'articuler en jointoyant, en assemblant étroitement des éléments et/ou des événements à la suite, au milieu des autres ; disposition, phase et phrase, qui succède à l'autre, qui naît de l'autre ; l'Office, qui est de pénétrer, d'unifier intellectuellement et physiquement, de visualiser par l'analyse et la synthèse des données, et de capter, pour comprendre et maîtriser mentalement et matériellement, d'outre en outre, ce que l'on apprend et ce que l'on répand) et de ce que Nous leur avons Attribué (Assigné, Adjugé, Donné de biens matériels et immatériels) ils dépensent (utilisent, usent, en en faisant bénéficier, profiter).

Verset 4 « Et ceux qui assurent (croient) par ce qui a été Descendu vers toi et ce qui a été Descendu d'avant toi, et par la dernière [l'au-delà] eux sont certains » :

et ceux qui assurent (croient, qui s'assurent de leur croyance, de leur certitude du Fait, de la Réalité et de la Vérité de Dieu ; qui assurent leur créance, leur foi en Dieu et témoignent qu'Il Est L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique) par ce qui a été Descendu (grâce au moyen de ce qui a été Étendu de haut en bas, Passé de l'aigu au grave, de l'échelle très élevée à l'échelle pesante, dense ; la Révélation) vers toi (en mouvement dans ta direction, à toi) et ce qui a été Descendu d'avant toi (et ce qui a été Étendu de haut en bas, Passé de l'aigu au grave, de l'échelle très élevée à l'échelle pesante, dense ; la Révélation antérieure à ton avènement), et par la dernière, l'au-delà (et grâce au moyen du raisonnement concernant la finale, qui tend vers un but, qui termine, qui est à la fin ; la vie future) eux sont certains (eux particulièrement, en sont sûrs, assurés).

Verset 5 « Ceux-là sont sur une Guidance de Leur Maître, et ceux-là sont les réussissants » :

ceux-là (particulièrement) sont sur une Guidance (Éclairement, Direction, Cheminement, Conduite, Accompagnement) de Leur Maître

(Souverain, Enseigneur), et ceux-là (particulièrement) sont les réussissants (qui aboutissent à un résultat salutaire, bénéfique, profitable et durable).

Verset 6 « Certes ceux qui ont dénigré (mécru), ajusté sur eux : que tu les aies avertis ou bien que tu ne les aies avertis ; ils n'assurent (ne croient) » :

certes, ceux qui ont dénigré (mécru, noirci, réduit, déprécié, décrié La Parole, L'Œuvre de Dieu), ajusté sur eux (adapté, conforme, exactement semblable pour eux ; sur eux, de haut en bas, entièrement) : que tu les aies avertis ou bien que tu ne les aies pas avertis (que tu les aies informés par avance, mis en garde, prévenus ou pas) ; ils n'assurent pas (ne croient pas, ils ne s'assurent pas de la croyance, de la certitude du Fait, de la Réalité et de la Vérité de Dieu ; ils n'assurent pas la créance, la foi en Dieu et ne témoignent pas qu'Il Est L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique).

Verset 7 « Dieu a Scellé, sur leurs cœurs et sur leur entendement et sur leurs regards, un affublement ; et pour eux un tourment immense » :

Dieu a Scellé (Fermé hermétiquement, Fixé), sur leurs cœurs (partie centrale, siège des sentiments) et sur leur entendement (faculté d'entendre et comprendre) et sur leurs regards (faculté de considérer, d'examiner, de se représenter et de juger), un affublement (déguisement qui couvre la tête et le corps, la réflexion et la sensibilité ; qui cache et déforme la réalité) ; et pour eux (particulièrement) un tourment (vive douleur morale et/ou physique) immense (qui n'a ni bornes ni mesures ; total, sans réserve).

Verset 8 « Et des gens qui disent : "Nous avons assuré (cru) par Dieu et par le jour dernier [l'au-delà]" ; et ils ne sont par [cela] assurants (croyants) » :

et parmi les gens, il en est qui disent : "Nous avons assuré (cru, nous nous sommes assurés de notre croyance, de notre certitude du Fait, de la Réalité et de la Vérité de Dieu ; nous avons assuré notre créance, notre foi en Dieu et nous avons témoigné qu'Il Est L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique) par Dieu (grâce au moyen de L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient,

Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique) et par le jour dernier, l'au-delà (et grâce au moyen du raisonnement concernant le jour final, qui tend vers un but, qui termine, qui est à la fin ; la vie future)" ; et ils ne sont pas par (cela, avec ce qu'ils disent) assurants (croyants, de ceux qui s'assurent de leur croyance, de leur certitude du Fait, de la Réalité et de la Vérité de Dieu ; qui assurent leur créance, leur foi en Dieu et témoignent qu'Il Est L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique).

Verset 9 « Ils trompent Dieu et ceux qui ont assuré (cru) et ils ne trompent que leurs êtres et ils ne pressentent » :

ils trompent Dieu (ils disent ce qu'ils ne ressentent pas et se présentent tels qu'ils ne sont pas en leur for intérieur, trahissant ainsi Dieu, L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique) et trompent ceux qui ont assuré (cru, qui se sont assurés de leur croyance, de leur certitude du Fait, de la Réalité et de la Vérité de Dieu ; qui ont assuré leur créance, leur foi en Dieu et ont témoigné qu'Il Est L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique) et ils ne trompent que leurs êtres (en trahissant ce qu'ils ressentent et ce qu'ils sont en leur for intérieur, ils trompent leurs êtres, fondamentalement, jusqu'aux fondations) et ils ne pressentent pas (ils ne perçoivent à quel point ils se font et se donnent tort, ni avec les sens ni avec l'entendement).

Verset 10 « En leurs cœurs une maladie, alors Dieu leur a Ajouté une maladie ; et pour eux un tourment douloureux par ce qu'ils démentaient » :

en leurs cœurs (partie centrale, siège des sentiments) une maladie (trouble, agitation, altération de l'âme et de l'esprit), alors, Dieu leur a Ajouté (Augmenté, Mis en plus) une maladie (trouble, agitation et altération mentale et physique) ; et pour eux (particulièrement) un tourment douloureux (moral et/ou physique) par ce qu'ils démentaient (grâce au moyen de ce qu'ils infirmaient, en leur for intérieur, de leurs paroles).

Verset 11 « Et quand il a été dit pour eux : "Ne corrompez en la terre", ils ont dit : "Il est certes que nous sommes réformateurs" » :

et lorsqu'on a dit pour eux (particulièrement) : "Ne corrompez pas en la terre (ne dégradez pas, ne pervertissez pas, ne dénaturez pas, ne polluez pas, ne souillez pas, ne vous dévergondez pas, ne commettez pas d'injustices, ne détruisez pas ; en la planète)", ils ont dit : "Il est certain que nous, nous sommes des réformateurs (rénovateurs, améliorateurs, modificateurs qui changent en bien)".

Verset <u>**12**</u> **« Ne sont-ils certes eux les corrupteurs ? Mais ils ne pressentent » :**

certainement, n'est-ce pas que ce sont eux (particulièrement), les corrupteurs (qui dégradent, pervertissent, dénaturent, polluent, souillent, se dévergondent, commettent des injustices, détruisent, altèrent, changent en mal ; en la planète) ? Mais ils ne pressentent pas (ils ne perçoivent à quel point ils font et se font tort, ni avec les sens ni avec l'entendement).

Verset <u>**13**</u> **« Et quand il a été dit pour eux : "Assurez (Croyez) comme ont assuré (cru) les gens", ils ont dit : "Que nous assurions (croyions) comme ont assuré (cru) les idiots !" Ne sont-ils certes eux les idiots ? Mais ils ne savent » :**

et lorsqu'on a dit pour eux (particulièrement) : "Assurez, Croyez, comme ont assuré, cru les gens (qui se sont assurés de leur croyance, de leur certitude du Fait, de la Réalité et de la Vérité de Dieu ; qui ont assuré leur créance, leur foi en Dieu et ont témoigné qu'Il Est L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique)", ils ont dit : "Que nous assurions, croyions, comme ont assuré, cru les idiots (ignorants, qui manquent d'intelligence) !" Certainement, n'est-ce pas que ce sont eux (particulièrement), les idiots (ignorants, qui manquent d'intelligence) ? Mais ils ne savent pas (ils n'appréhendent, ne saisissent à quel point ils sont ignorants, ni par les sens ni par l'entendement).

Verset <u>**14**</u> **« Et quand ils ont relancé ceux qui ont assuré (cru), ils ont dit : "Nous avons assuré (cru)", et quand ils se sont évacués vers leurs diables, ils ont dit : "Certes nous sommes avec vous, il est certes que nous sommes moqueurs" » :**

et lorsque, pour obtenir quelque chose, ils sont allés à la rencontre de ceux qui ont assuré (cru, qui se sont assurés de leur croyance, de leur certitude du Fait, de la Réalité et de la Vérité de Dieu ; qui ont assuré leur créance, leur foi en Dieu et ont témoigné qu'Il Est L'Être Suprême,

Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique), ils ont dit : “Nous avons assuré (cru, nous nous sommes assurés de notre croyance, de notre certitude du Fait, de la Réalité et de la Vérité de Dieu ; nous avons assuré notre créance, notre foi en Dieu et nous avons témoigné qu'Il Est L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique)”, et lorsqu'ils se sont évacués (isolément) vers (en direction de) leurs diables (démons, esprits impurs, enflammades), ils ont dit : “certainement, nous sommes avec vous ; il est certain que nous sommes des moqueurs (railleurs, j'menfoutistes)”.

Verset 15 « Dieu se Moque par eux et les Allonge en leur tyrannie, perplexes » :

Dieu se Moque par eux (Ironise, grâce au moyen du sujet Soumis à la réflexion, sur eux particulièrement) et les Allonge (Prolonge), perplexes (confus, indécis, sans direction ni but précis), en leur tyrannie (dans leur arbitraire, qui dépend du caprice et ne tient pas compte des données observables de la réalité).

Verset 16 « Ceux-là sont ceux qui ont acheté (marchandé) l'égarement par la guidance ; alors n'a profité leur commerce, et ils n'étaient guidés » :

ceux-là sont ceux qui ont acheté (marchandé, qui par permutation, par troc, en tentant d'en obtenir un avantage, se sont procuré) l'égarement (la voix et la voie de la perdition) par la guidance (grâce au moyen de perdre au change l'éclairement, la bonne direction, le bon cheminement, la bonne conduite et l'accompagnement de Dieu, L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique) ; alors n'a pas profité leur commerce (leur activité intellectuelle et/ou physique qui consiste à échanger, ou à vendre et acheter, n'a été alors ni avantageuse ni bénéfique), et ils n'étaient pas guidés (éclairés, sur la bonne direction, sur le bon cheminement, sur la bonne conduite, ils ne bénéficiaient pas de l'accompagnement de Dieu ; ils ne détenaient donc pas la guidance pour pouvoir l'échanger ou la vendre, sinon ils n'auraient jamais échangé la lumière pour les ténèbres ; ils ont plutôt acheté l'égarement, faussement, au moyen de la guidance, qu'ils n'avaient pas, ou n'avaient plus ; leur commerce fut conséquemment infructueux).

Verset **<u>17</u>** **« Leur exemple est comme l'exemple de celui qui a attisé un feu, alors [le feu] lorsqu'il a enluminé ce qui est à son environ ! Dieu a fait Partir par leur lumière [leur compréhension] et Il les a Laissés en des obscurités, ils ne regardent » :**

leur exemple (le récit didactique, qui vise à instruire, à leur sujet, en vue d'en tirer un enseignement) est comme l'exemple de celui qui a attisé un feu (est comparable à la déduction que l'on peut tirer de la situation de celui qui s'est allumé un feu en avivant la flamme), alors, le feu, lorsqu'il a enluminé ce qui est à son environ (alors, quand le flamboiement a brusquement éclairé d'une vive lumière son alentour ! Conséquence logique : il fut ébloui, il eut le regard hébété et la vue troublée, par l'éclat trop vif de la lumière ; c'est à peine s'il put voir et comprendre). Pareillement, pour celui-ci et les précédents donnés en exemple, Dieu a fait Partir (Diviser en parties, Scinder, Fractionner, Évincer leur compréhension) par leur lumière (grâce au moyen de leur flamboiement, de leur vision) et Il les a Laissés (à eux-mêmes, Abandonnés) en des obscurités (absence de lumière vraie, de connaissances et de conscience véritables), ils ne regardent pas (attentivement, n'examinent pas avec soin, n'analysent pas correctement, ils ne voient pas, n'appréhendent pas la Vérité de Dieu, L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique).

Verset **<u>18</u>** **« Sourds, muets, aveugles ; eux alors, ils ne reviennent » :**

sourds (assourdis, ils n'écoutent pas, n'entendent pas et ne comprennent pas), muets (privés de la parole, sans voix, silencieux ; à la muette, ils ne se prononcent pas), aveugles (privés de la vue, du sens de la vue, aveuglés ; à l'aveuglette, ils ne discernent pas) ; eux alors (alors, eux particulièrement), ils ne reviennent pas (de leur surdité pour réellement entendre et comprendre, de leur silence pour réellement répondre juste et témoigner vrai, de leur aveuglement pour réellement discerner le bien du mal, le vrai du faux, l'itinéraire ascendant du gouffre engloutissant).

Verset **<u>19</u>** **« Ou comme une masse (nuée) du ciel en laquelle, des obscurités et du tonnerre et de l'éclair. Ils forment leurs doigts en leurs oreilles, des foudres, prévenant la mort ; et Dieu Est Cernant par les dénigrants (mécréants) » :**

ou comme une masse, nuée du ciel (ou tout comme une réunion de nombreux éléments distincts rassemblés en un tout indistinct, provenant du ciel ; tel l'Écrit, le Livre de Dieu, L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable, Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique) en laquelle (dans laquelle se trouvent) des obscurités (des passages obscurs, inconnus, difficiles, peu compréhensibles) et du tonnerre (grand bruit retentissant, qui survient soudainement ; manifestation, expression de la Puissance de Dieu) et de l'éclair (clarté, lumière qui illumine soudainement). Ils forment leurs doigts en leurs oreilles (ils déforment leurs doigts, tellement quellement, tant bien que mal, en les pressant dans leurs oreilles), des foudres (pour ne pas être éprouvés par les foudres de l'avènement et des événements qui les déconcertent), prévenant la mort (en tentant d'éviter, de faire obstacle à la mort ; peine, souffrance, affliction) ; et Dieu Est Cernant (Entoure de tous côtés de manière à ôter toute communication, tout moyen de fuite ou de secours extérieur) par les dénigrants, mécréants (grâce au moyen des dénigrants eux-mêmes ; qui ont mécru, noirci, réduit, déprécié, décrié La Parole, L'Œuvre de Dieu).

Verset <u>20</u> « L'éclair feint d'enlever leurs regards ; toutefois qu'il a enluminé pour eux, ils ont marché dedans et quand il a obscurci sur eux, ils se sont dressés, et si Dieu avait Disposé (Décidé), Il aurait assurément fait Partir [leur compréhension] par leur entendement et leurs regards ; certes Dieu sur toute chose Est Maîtrisant » :

l'éclair feint d'enlever leurs regards (la clarté, la lumière qui les illumine soudainement, simule de leur ôter la vue, d'emporter leur faculté de considérer, d'examiner, de se représenter et de juger ; elle les ébahit) ; toutefois qu'il a enluminé pour eux (chaque fois qu'il a éclairé quelque chose d'une vive lumière pour eux, particulièrement), ils ont marché dedans (ils ont acquiescé et se sont guidés dans sa clarté) et quand il a obscurci sur eux (et lorsqu'il les a privés de lumière, de clairvoyance, de discernement ; qu'il a assombri sur eux, de haut en bas, entièrement), ils se sont dressés (ils ont marqué le pas, ils se sont dressés sur leurs ergots pour faire opposition), et si Dieu avait Disposé, Décidé, Il aurait assurément fait Partir (Diviser en parties, Scinder, Fractionner, Évincer leur compréhension) par leur entendement et leurs regards (grâce au moyen de leur manquement d'entendre et comprendre et leur manquement de considérer, d'examiner, de se représenter et de juger) ; certes Dieu sur toute chose Est Maîtrisant (il est certain que Dieu, L'Être Suprême, Unique, Éternel, Incomparable,

Inégalable, Omniscient, Omnipotent, Anonyme, Mystérieux et Énigmatique, Soumet à Son autorité, Gouverne et Domine capablement sur toute chose, de haut en bas, entièrement).

Dépôt légal : juillet 2023, France.
ISBN PDF : 978-2-490002-22-1